J'ai 2946

LE JOUR

le jeudi 19 février 1976

où nous serons maîtres chez nous

Neige et pluie • Maximum 0 • 2e année no 291 • 48 pages • 25 cents

Notre cahier spécial sur le livre
pages 15 à 34

28-04-76 00107 1-90S 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
H2X 3K8

Malgré la lutte anti-inflation

Ottawa hausse ses dépenses de 1[illegible]3%

N[illegible]ations en page 9

Bonneville a publié sans rien vérifier

—page 43

Di Zazzo nie ou n'y voit rien de mal

—page 3

Brian Mulroney principal prétendant?

page 10

NOUS FÊTONS NOTRE 10ième ANNIVERSAIRE
RENAUD-BRAY
VENEZ NOUS VOIR AU
5219 CÔTE-DES-NEIGES, MONTRÉAL
30,000 TITRES
100,000 VOLUMES
JUSQU'AU 28 FÉVRIER
20% sur tout, tout, tout !..
SAUF REVUES

Pierre David présente une sélection des Films Mutuels
voici la suite d'Emmanuelle, le chef-d'oeuvre de la litterature erotique... filme a Bali, Hong-Kong et Paris
Emmanuelle l'Antivierge
avec Sylvia Kristel
un film de Francis Giacobetti
Commençant vendredi le 20 février

Aménagement du territoire de la CUM

Un projet qui devrait, en principe, changer le centre-ville. . .

par Guy Rochette

Les représentants de la Communauté urbaine de Montréal ont pris connaissance, hier soir, lors de la réunion du Conseil du projet de "Règlement établissant un schéma d'aménagement du territoire de la CUM".

De bien belles cartes du territoire de la Communauté urbaine. Avec de bien belles couleurs. Mais un projet, selon les termes mêmes des notes explicatives l'accompagnant, "d'ordre général". En somme, un projet auquel le chrétien moyen n'a pas à s'en faire s'il n'y comprend rien puisque, paraît-il, "l'objet premier en matière d'aménagement du territoire n'est pas la production d'un schéma mais bien l'aménagement lui-même".

Ce projet d'aménagement, aboutissement de trois ans d'étude (?) contient 41 propositions "d'ordre général". Ces propositions visent essentiellement à établir approximativement:

"les affectations du sol et les densités approximatives d'occupation;"

"le tracé approximatif des principales voies de circulation;"

"la nature, l'emplacement et le tracé approximatif des services d'utilité publique."

Si ces 41 propositions sont adoptées en mai prochain par les représentants de la CUM et si par la suite toutes les administrations locales concernées par ce plan d'aménagement de même que les gouvernements supérieurs y mettent de la bonne volonté nous vivrons, paraît-il, dans un milieu propice au plein épanouissement de la vie collective. Tout cela dépend, comme le disent les notes explicatives du projet, "de la décision ferme de poser des gestes courageux et concrets".

Ce projet doit, en principe, selon le président du Comité exécutif de la CUM, M. Lawrence Hanigan, changer le visage du centre-ville. Les édifices seront moins hauts et les terrains vacants seront bâtis. Il y aura un système de transport intégré. On s'occupera du patrimoine. Etc., etc...

Le hic, c'est qu'il s'agit là de bonnes intentions qu'il est virtuellement impossible de vérifier. D'abord parce qu'on ignore ce sur quoi elles sont fondées (aucun document technique et statistique n'accompagne le projet). Ensuite parce que de nombreuses juridictions échappent au contrôle de la CUM.

Bref, on peut dire de ce document la même chose que disait le 4 septembre 1973 l'Institut national de recherche scientifique (INRS-Urbanisation)

"Si l'on a voulu éliminer les détails techniques et les projets futuristes pour faciliter la participation du "citoyen moyen", on a choisi la mauvaise voie: la généralité et la timidité des propositions font qu'il n'y a pratiquement rien à quoi réagir. N'est-ce pas là une façon particulière de réserver encore une fois tout le pouvoir aux technocrates ou aux décideurs politiques et économiques en place?"

Hanigan à la défense de la Communauté urbaine de Montréal

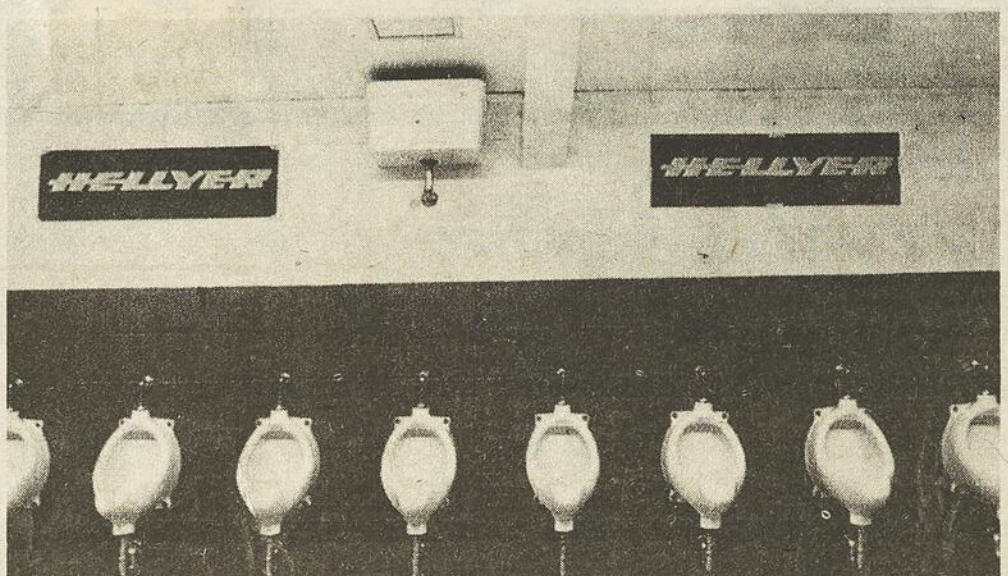
(G.R.) – "Une île, une communauté" c'est à cette condition que se développera un véritable esprit communautaire pour le plus grand bien de la collectivité.

C'est sous ce thème et tout en se défendant bien de relancer l'épouvantail usé "d'une île, une ville" que le président du Comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal, M. Lawrence Hanigan, a défendu, hier, devant un club social, l'existence même de la CUM.

Le président du Comité exécutif de la CUM a fait porter sur les épaules de Québec, les principales critiques généralement adressées à certains services de la Communauté. Ainsi, si les principales critiques du public envers la CUM visent le service de police, Québec doit en porter l'entière responsabilité. Il a courcircuité les pouvoirs dont disposait la CUM, en votant une loi spéciale pour créer le service de police. Et, d'ajouter M. Hanigan, de là sont nées toutes les ambiguïtés:"Confusion quant à l'autorité et à la responsabilité du service de police, du Conseil de sécurité publique et du Comité exécutif de la CUM".

Le défenseur de la Communauté urbaine en plus de dénoncer l'inutilité du Conseil de sécurité publique et les conflits d'autorité qu'il engendre s'en est pris au Conseil consultatif des maies, créé lui aussi par une loi spéciale même s'il n'est pas autre chose qu'un "club social".

Mais malgré toutes les critiques que l'on peut formuler à l'endroit de la CUM, de dire M. Hanigan, nous avons absolument besoin d'un gouvernement régional pour le plus grand bien de la collectivité.



Nous pourrions dire un tas de choses sur cette photo prise dans un local public du Centre civique d'Ottawa, mais nous ne sommes pas un journal bête et méchant, alors nous laisserons les commentaires à ceux qui ont une "langue sale".

Forte hausse à Québec de l'évaluation foncière!

QUEBEC (PC) – Les contribuables propriétaires de la ville de Québec peuvent s'attendre à une forte hausse de l'évaluation foncière.

Le maire Gilles Lamontagne a déclaré, mardi, qu'il s'attendait à ce que le nouveau rôle d'évaluation, qui doit être déposé au cours des prochains jours, contienne des hausses semblables à celles annoncées récemment à Sainte-Foy.

Dans cette localité, le nouveau rôle a entraîné des hausses moyennes d'évaluation de 68 pour cent pour les maisons unifamiliales, de 70 pour cent pour les maisons jumelées et de 15 à 33 pour cent pour les habitations multifamiliales.

A l'instar de plusieurs municipalités de la région de Montréal, Sainte-Foy a demandé récemment au gouvernement provincial de former un comité spécial d'étude pour réviser son rôle d'évaluation de façon à établir un plus juste équilibre dans la répartition du fardeau fiscal entre les diverses catégories de contribuables.

Transactions

Selon le maire de Québec, le problème vient du fait que les transactions nombreuses sur des habitations unifamiliales ou jumelées ont fait monter considérablement la valeur marchande de ces maisons, critère de base de l'évaluation globale.

Par contre, le moins grand nombre de transaction sur les immeubles à logements multiples, notamment à cause de l'action de la Régie des loyers, a stabilisé la valeur de ces immeubles, même s'ils ont aussi été réévalués.

M. Lamontagne, qui est également président de l'Union des municipalités du Québec, estime que seul le gouvernement peut maintenant trouver un moyen de venir en aide aux petits propriétaires de maisons unifamiliales.

Accompagné de quelques-uns de ses collègues de l'Union des municipalités et de l'Union des conseils de comté, il devait rencontrer le ministre des Affaires municipales, M. Victor Goldbloom, mercredi, pour discuter de cette question.

l'air du temps

par le professeur Nimbus

Les temps sont pas gais, mes enfants. Si je faisais la chronique de la boustifaille, j'aurais toujours quelque chose à vous dire mais en météo y a des jours creux! C'en est un aujourd'hui. J'ai fait le tour de toutes mes sources, rien ne coule. Hier, on s'est payé du bon Drapeau, pas question d'y revenir. Bourassa n'a rien dit comme d'habitude mais il ne l'a pas fait savoir. Comme ça, il échappe à toute prise. Maurice Bellemare s'est fendu d'une grosse déclaration hier, Jérôme a rétorqué qu'il était d'accord, mais comme je l'ai pas lu, j'ignore de quoi il est question. J'aurais dû le lire, il s'agissait peut-être de météo. Alors, faisons le gros dos pour aujourd'hui, assez gros parce que ça va encore tomber. Il y a même des chances pour que ce soit de la neige et pas de la pluie. En fin de journée, on a des petites chances d'avoir le soleil promis hier par monsieur le maire.

Température

Toujours près du zéro, en l'honneur de monsieur le maire, mais plus frette en après-midi, en l'honneur de... moi-même.

Aperçu pour demain

A l'image de votre distingué serviteur: beau et doux.

au jour le jour

A MONTREAL

● Conférence publique sur le contrôle du poid de la femme enceinte en relation avec ses besoins nutritifs, à 10h30 et à 19h30, à la Clinique de nutrition pour femmes enceintes, 112 ouest, boul. St-Joseph. 272-9216.

● Débat sur la situation du Front commun du secteur public, organisé par le Regroupement des militants syndicaux, à 19h30, à la polyvalente Pierre Dupuis, 2,000, rue Parthenais.

● Exposition de gravures originales d'artistes québécois, éditées par le club Arts 2000, organisée par le Parti Québécois/Mont-Royal, à 20h, au 5421, rue Gatineau.

● Exposition de collections de tirelires mécaniques datant de la seconde moitié du 19e siècle, à la succursale de la Banque de Montréal, au centre commercial Les Terrasses, rue Sainte-Catherine.

AILLEURS AU QUEBEC

Hull: Séance d'information sur les nouvelles réglementations régissant les services ambulanciers, à 14h, au Conseil de la santé et des services sociaux de l'Outaouais, 4, rue Georges Bilodeau.

Québec: Spectacle culturel sous le thème Chansons, poésie et folklore d'Italie, organisé par la Société Dante de Québec, à 20h30, au Palais Montcalm.

Vaudreuil-Soulanges: Manifestation des camionneurs-artisans de Vaudreuil-Soulanges, à 10h, à la salle municipale, Chemin du Fleuve, Pointe-des-Cascades.

sommaire

L'économie. 6
Dans votre assiette. 7
Le gourmet gourmand. . . . 8
Le monde. 11
Bandes dessinées. 14
Mots croisés. 14
Ce que Laurent Laplante en pense. 35
Editorial. 36
Vous avez la parole. 37
Horaires. 38
Vie et culture. 39
Petites annonces. 41
Sports. 43

Goldbloom veut dissiper les malentendus de la presse

Lévesque: une odeur de racket flotte autour des Jeux

par Pierre Sormany

Aux yeux du leader du Parti québécois, M. René Lévesque, il suffit de se promener dans le site olympique pour "sentir l'odeur d'un racket organisé". On a jamais vu pareil siphonage des fonds publics, ajoutait-il, à peu près dans ces termes, lors de l'assemblée du parti dans le comté de Bourget où Camil Laurin fut choisi comme candidat de cette circonscription.

Ce jugement rejoint, quoiqu'en termes plus nuancés, celui de la presse française, qui semble avoir associé de manière directe le "scandale" des coûts et des retards olympiques avec la domination du crime organisé québécois, tant sur les syndicats que sur le réseau d'entrepreneurs parvenus qui profita de la manne sur ce chantier.

Lévesque: les jeux, un siphonage des fonds publics

Interrogé si cette image de corruption organisée ne contribuait pas à ternir la réputation du Québec encore plus efficacement que ne le ferait une enquête sévère, et si le gouvernement ne devrait pas, conséquemment, revenir sur sa décision de refuser cette enquête réclamée par le Rassemblement des citoyens de Montréal, le ministre Victor Goldbloom, responsable de la Régie des installations olympiques, a affirmé, visiblement mal à l'aise, que cette solution ne lui semblait pas encore nécessaire.

"Devant la mauvaise perception que les Français ont des jeux, nous avons décidé de tenir, prochainement sans doute, une conférence de presse pour les journalistes européens, a répondu au JOUR le ministre québécois des Affaires municipales. J'ai l'intention d'en profiter pour dissiper certains malentendus qui peuvent s'expliquer parce que les journaux, là bas, ont peut être gonflé démesurément certaines choses publiées ici!"

Au moins deux autres personnalités liées directement ou indirectement au "scandale olympique" se sont prononcées par ailleurs, cette semaine, pour la tenue d'une telle enquête, mais après les jeux. Le premier, c'est le maire Jean Drapeau lui-même, dans son entrevue-fleuve à un quotidien montréalais. Le second, c'est le président du Parti libéral du Québec, M. Claude Desrosiers, qui a soutenu devant quelques journalistes que des faits avaient été cachés ou falsifiés devant les diverses commissions parlementaires chargées d'exercer une surveillance sur le dossier olympique.

A la barre une 2ième fois

Di Zazzo nie ou se défile

par Robert Lévesque

Pour la deuxième fois depuis le début de la seconde enquête de la Commission municipale sur l'administration de Saint-Léonard, le maire Jean Di Zazzo, principale cible des procureurs de la CMQ, a été appelé à la barre des témoins, hier.

Aux nombreuses questions qui passaient en revue les dossiers abordés depuis le début de l'enquête en novembre, dossiers qui révèlent tous des conflits d'intérêts pour le maire Di Zazzo, celui-ci a ou bien nié l'existence de certains de ces conflits ou bien déclaré qu'il ne voyait là rien de répréhensible ou d'illégal.

Parfois à l'aise, parfois embêté, mais parlant toujours d'abondance, le maire Di Zazzo a multiplié les explications complexes pour se sortir des questions-pièges des procureurs Richard et Désormeaux. Ce qui a amené Me Jacques Richard à lancer: "Faudrait que le fil soit de la même couleur que le tissu, monsieur Di Zazzo!"

A titre d'exemple: le dossier de la brasserie Charles IV. Di Zazzo est l'un des participants, avec François Pellegrino et Gérard Saint-Germain, dans une affaire de construction d'une brasserie et d'une salle de réception. La construction, sur un terrain appartenant à Saint-Germain, nécessite des changements de zonage. La Ville de Saint-Léonard, dont Di Zazzo est l'éminence grise à ce moment-là (septembre 73), et aussi président de la Commission d'urbanisme, modifie rapidement les règlements.

"N'est-ce pas un conflit d'intérêts?", lui demande Me Désormeaux. "Non", répond Di Zazzo en expliquant qu'il s'est désintéressé du projet, trois semaines avant les changements de zonage, et qu'il s'y est "réintéressé" en février 74, quelques mois après les changements. Mais, c'est là le hic, aucun document ne fait foi de ce désintéressement. L'enquête a ajourné ses audiences publiques au 25 février.

Politique de Radio-Canada et contenu canadien

"Nous sommes les dindons de la farce"

– l'Union des artistes

par Jean-Pierre Tadros

"Nous autres, les artistes canadiens - français, sommes les dindons de la farce." C'est en ces termes que le président de l'Union des Artistes, M. Robert Rivard, a résumé hier après-midi la situation actuelle des comédiens québécois face à la Société Radio-Canada. Et devant l'impossibilité de voir la Société d'Etat modifier sa politique, l'Union a décidé de porter le débat sur la place publique.

Hier après - midi, donc, l'Union des Artistes rendait public un mémoire qu'elle avait fait parvenir le 30 janvier dernier au secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner. Ce document, d'une quinzaine de pages en comptant les annexes, analyse les données contenues dans le dernier rapport annuel de Radio-Canada. "Qu'on ne nous accuse pas d'avoir tripoté les chiffres, s'est empressé de déclarer M. Rivard; les chiffres que nous utilisons sont ceux du rapport annuel."

Or, si le rapport 1974-75 indique que 61.3% du total des émissions du réseau français de télévision peut être défini comme canadien, ce pourcentage tombe à 40% dans les deux catégories "Divertissement" et "Arts, lettres et sciences". Or, fait remarquer le mémoire, ces deux catégories sont très importantes car, non seulement représentent-elles plus de la moitié du temps d'antenne (56%), mais elles sont également les plus populaires auprès du public."

Avec une pointe d'ironie le mémoire de l'Union note qu'"on pourra prétendre que 40.8% de contenu canadien, ce n'est pas si mal et que Radio-Canada a fait des efforts..." L'ennui, c'est que le rapport précédent, celui de 73-74, indique que pour ces mêmes catégories, le contenu canadien était de 41.7%. Voilà donc qu'on reculerait!

L'Union dénonce d'autre part ces co-productions, comme "Gens de Mogador" ou "Arsène Lupin", qu'on comptabilise dans le fameux "contenu canadien", alors que Radio-Canada s'est limité à investir de l'argent et à prêter un ou deux acteurs. "Ce ne sont pas de vrais co-productions comme "La feuille d'érable" par exemple, souligne M. Rivard. Tout ce que fait Radio-Canada, c'est de payer pour ses 3 passes à la télévision, et à s'assurer de petits rôles pour un ou deux acteurs canadiens. C'est tout. Ca ne devrait pas suffire à qualifier de telles émissions comme canadiennes." Et Rivard ajoute: "Radio-Canada fait ainsi vivre les comédiens français". Ce qui n'est pas tout à fait dans son mandat!

L'Union des Artistes demande donc au secrétaire d'Etat d'imposer le pourcentage de contenu canadien, soit 70% (le CRTC en exige 60%), à chaque catégorie d'émissions et non plus sur l'ensemble des émissions. L'Union aimerait également, a-t-il été dit lors de la conférence de presse, que les budgets de production et d'exploitation de Radio-Canada soient séparés. De façon à ce que l'on puisse contrôler les montants investis dans la production. Alors qu'actuellement, semblent penser plusieurs, les argents de Radio-Canada seraient plutôt utilisés afin d'étendre son réseau de diffusion.

Le mémoire de l'Union des artistes a été appuyé par l'ACTRA, la Guilde des musiciens de Montréal et la Société des auteurs et compositeurs.

Photo Claire Beaugrand-Champagne

Robert Rivard, Gaston Blais et Louise Deschâtelets de l'exécutif de l'Union des artistes lors de la conférence de presse.

Les échos du jour

Les échos ont décidé de suivre de près l'évolution du problème "moral" de Fernand Dostie, l'ancien militaire et chef de cabinet de M. Paul Sauvé, que Jérôme Choquette a choisi comme organisateur de sa cinquième force. Rien n'est réglé, selon ce que le Wapiti Pompier a révélé hier, en annonçant qu'il rencontrerait M. Dostie en fin de semaine, dès son retour d'Ottawa. Le PNP? L'ambulance Saint-Jean?

•••

On avait décidé de ne pas en parler. Après tout, ce journal, c'est notre concurrent! Mais quand un concurrent est aussi mauvais, on aurait tort de ne pas s'en réjouir un peu. Alors, allons-y, et disons-le carrément: le Montréal-Matin vient de répéter la parodie d'information qu'avait bêtement commise Télé-Métropole-Réal-Giguère, avec le Maire de Montréal. Parce que ce journal a découvert, par un sondage qu'il avait commandé, que le mégalomane montréalais raccolait encore 54 pour cent des faveurs populaires, on a jugé "rentable" de lui passer le micro. Sept heures d'âneries, de fausses vérités, d'absurdités, de pirouettes, présentées sans restrictions, bues, avalées, et vive le maire!

•••

Les échos se sont fait "voler" une primeur qu'ils voulaient vous transmettre aujourd'hui. Nous ne serons pas les premiers à vous annoncer où se présentent MM. Jacques Parizeau et Bernard Landry, aux prochaines élections. Mais il nous reste tout de même le cas de M. Lévesque, qui demeure encore un "secret bien gardé"...A moins qu'un lecteur ne nous transmette quelqu'indiscrétion. A bon entendeur!

•••

L'après-campagne – Une somme de $249 reçue dans le courrier d'hier porte à $254,054.96 le montant recueilli depuis le début de la campagne de financement. Un professeur de Roanne (France) participant aux échanges France-Québec joint ce commentaire avec sa contribution: "Mon pays est trop beau pour le laisser aux colonialistes". D'un autre Québécois, exilé à Montpellier, abonné au JOUR: "C'est bon de recevoir une bouffée d'air frais du Québec." ... Une somme de $50 du syndicat des professeurs du Cégep François-Xavier Garneau... "La campagne de financement est peut-être terminée mais la lutte ne l'est pas..." (L.B., Montréal)...

•••

L'Hydro ne reconnaît pas le français comme langue de travail

par Gisèle Tremblay

L'Hydro-Québec refuse d'inscrire dans les conventions collectives de ses 10,000 employés la reconnaissance du français comme langue de travail.

Le Front commun FTQ des employés de l'Hydro réclame vainement cette clause à chaque convention collective depuis neuf ans: il négocie présentement la troisième et vient d'essuyer un troisième refus.

Le Front commun regroupe les 3,800 employés de bureau, les 4,700 hommes de métier et les quelque 1,000 techniciens, tous affiliés au Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP, FTQ). Les syndiqués ont droit de grève à compter de samedi, mais ils n'ont encore exprimé aucune intention d'y recourir, aucune assemblée n'ayant été convoquée pour en décider.

Selon la version syndicale, l'Hydro-Québec justifie son refus en expliquant que le français est reconnu dans les faits et qu'il n'y a nul besoin de l'inscrire dans les textes. Mais si les membres exigent le texte, rétorquent les syndicats, c'est que ce n'est pas si vrai que ça dans les faits.

Un certain nombre d'employés, indique-t-on, sont obligés de parler anglais au travail parce que leur supérieur immédiat est unilingue anglais, surtout dans les anciennes compagnies privées intégrées au réseau d'Etat, telles Shawinigan Water and Power, Gatineau Power, Southern Canada et Quebec Power.

Le problème, précise un porte-parole syndical, touche surtout les hommes de métier (monteurs de lignes, mécaniciens, etc.) dont les contremaîtres, surintendants et gérants comptent le plus d'anglophones unilingues.

Journées d'étude sur les chantiers

(G.T.) – Au moment où les négociations s'ouvrent aujourd'hui à Montréal entre la FTQ-construction et l'Association des entrepreneurs (AECQ), la Fraternité des ouvriers en électricité (FTQ) annonce des journées d'étude sur les chantiers dans les prochaines semaines.

Ces débrayages toucheront notamment Montréal et le syndicat ne parle pas d'épargner le chantier olympique. Le syndicat entend protester contre la loi 47 qui l'empêche de négocier directement avec les entrepreneurs électriciens: cette corporation était une partie patronale reconnue avant la création de l'association patronale unique, la semaine dernière, et la Fraternité a elle-même toujours été jalouse de son autonomie au sein de la FTQ-construction.

L'AECQ, qui a élu samedi son premier conseil d'administration, est aux prises avec des problèmes d'organisation matérielle et d'unité patronale à réaliser. Le conseil, où chacun des six anciens groupes patronaux reconnus est représenté, a élu lundi un comité exécutif en l'absence des représentants de l'un d'eux, l'Association de la construction de Montréal (ACM).

L'ACM, qui regroupe les plus importants entrepreneurs du Québec, est donc exclue de l'exécutif et ne semble pas disposée à le tolérer puisque là se prendront les décisions. "Présentement, c'est la queue qui fait marcher le chien".

ici

C'EST FRANÇAIS!

POUR QUE LE MOUVEMENT QUÉBEC FRANÇAIS PUISSE CONTINUER LA LUTTE CONTRE L'ASSIMILATION ANGLOPHONE, IL NE SUFFIT QUE D'UN GESTE DE VOTRE PART. - DEVENIR "MEMBRE DE SOUTIEN" DU M.Q.F. - L'AVENIR EST INCERTAIN. LE TEMPS PRESSE. ENVOYEZ VOTRE DEUX DOLLARS ($2.00) AUJOURD'HUI MÊME.

Pour sauver la nation il faut sauvegarder la langue

☐ Je désire faire partie d'un comité de surveillance dans ma région.

Nom .....

Adresse ..... Tél. .....

Ville ..... Comté .....

CARTE DE MEMBRE ..... MONTANT TOTAL: .....

Adresser à: MOUVEMENT QUÉBEC FRANÇAIS
1182 boul. St-Laurent, Montréal, Qué.
Tél.: 866-1761

Secteur public: le gouvernement fait le point aujourd'hui

Le gouvernement québécois doit faire le point aujourd'hui à Québec sur les négociations dans le secteur public au cours d'une importante conférence de presse à laquelle participeront outre le ministre de la Fonction publique, M. Oswald Parent, les deux ministres attachés à l'Education, MM. Jean Bienvenue et Bernard Lachapelle.

Pour les "deux" ministres de l'Education il s'agira de leur entrée officielle dans le dossier des négociations à moins que le ministre Bienvenue n'ait choisi cette occasion pour faire connaître les modifications qu'il entend apporter au fonctionnement de la loi 22, modifications qui devraient selon des fuites récentes rendre plus difficile le contournement de la loi par les parents désireux d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise.

Sur le terrain l'action se poursuit aujourd'hui au moins dans le cas des enseignants de Champlain (rive sud de Montréal) qui débraieront pendant tout l'après-midi.

Hier les 6,700 enseignants protestants québécois ont débrayé à leur tour succédant ainsi aux employés de soutien scolaire et aux professeurs de 39 cégeps.

Les enseignants protestants ont mis leur menace de débrayage à exécution, privant ainsi 125,000 élèves de cours pour une journée, après que la Quebec Association of Protestant School Board (QAPSB) eut refusé de se rendre à leur ultimatum vieux de deux semaines et de déposer à la table de négociations toutes les offres qui se faisaient encore attendre.

Peu après l'annonce du débrayage mardi la QAPSB faisait savoir par voie de communiqué qu'elle déposerait finalement toutes ses offres dont celles relatives au monétaire d'ici le 25 février au plus tard.

C'est vraisemblablement aujourd'hui ou demain que l'on connaîtra la décision de la CEQ quand à sa collaboration au travail du commissaire-enquêteur qui doit être nommé lundi par le ministre Oswald Parent pour faire la lumière sur l'état actuel des négociations à la table de l'élémentaire et du secondaire.

Les quelques bribes du mandat de ce commissaire qui sont connus actuellement et les intentions exprimées par le ministre Parent laissent croire qu'il s'est fortement inspiré de la demande de la Fédération des commissions scolaires (à moins que ce ne soit le contraire) qui proposait la semaine dernière la nomination d'un "médiateur spécial" à la table de l'élémentaire et du secondaire.

Services essentiels
100 % du personnel en grève restera au travail !

(par G.T.) – A l'hôpital Bourget de Pointe-aux-Trembles, le commissaire du gouvernement a décrété que 100% du personnel maintiendra les services essentiels en cas de grève (de qui?) dans l'établissement et que les grévistes (lesquels?) devront libérer l'accès des lieux aux patients et aux fournisseurs!

C'est la plus étrange décision connue qu'aient rendus les quelque 50 commissaires aux services essentiels jusqu'à présent. A l'expiration du délai qui leur était imparti, mercredi, le juge Denis Aubé, qui les dirige, a remis au ministre du Travail un rapport de la situation.

Il a refusé hier d'en révéler le contenu avant que le ministre en ait pris connaissance et n'a donc pu confirmer si une prolongation du délai sera nécessaire dans certains cas. Mais tous les syndicats n'ont pas encore reçu les ordonnances et plusieurs commissaires tiennent encore des auditions cette semaine malgré l'expiration du délai.

Pour l'appel de Ouellet
Le bâtonnier Robert entre au dossier

par Robert Lévesque

"Il y a des problèmes de droit fondamentaux qui se posent, dans l'affaire Ouellet, au niveau de la procédure employée, de l'immunité parlementaire, de la possibilité qu'avait le juge MacKay de transférer le dossier à un autre juge, du type de la sentence quant aux excuses, etc... et c'est pourquoi j'ai été mandaté pour représenter le procureur-général du Québec lors de l'appel".

L'ex - Bâtonnier - en-chef du Québec, Me Michel Robert, rencontrait la presse, hier midi, pour annoncer sa nomination comme mandataire du procureur-général du Québec lors de l'appel déposé par le ministre Ouellet suite au jugement et à la sentence qu'a prononcés le juge James K. Hugessen en le reconnaissant coupable d'outrage au tribunal.

Cet appel doit être entendu au début mars. Me Robert sera présent "pour voir à ce que l'administration de la justice se fasse". Un observateur appelé à intervenir, en somme, mais pas un procureur de la Couronne.

Quant à ce dernier rôle, on ne sait pas encore qui le remplira. Me Richard B. Holden, qui était procureur de la Couronne "ad hoc" lors de l'audition en Cour Supérieure, a demandé, mardi, des éclaircissements sur son mandat futur dans cette affaire. On saura le 24 février comment sera reçue cette demande de Me Holden.

S'il obtient un mandat clair, et des délais lui permettant de bien préparer sa cause, Me Holden a fait savoir qu'il demandera une sentence plus sévère pour le ministre. S'il n'a pas de mandat, il craint que l'affaire soit jugée "par défaut" ou "ex parte", sans les représentations nécessaires de la Couronne.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Montréal H4N 1S2, Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

Composé par Journal-Offset Inc. et D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste: $60.00 par année $32. par six mois et $18.00 par trois mois. Edition du vendredi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault.

Des patients de St-Jean-de-Dieu travaillent pour $5 par semaine

(PC) – Des pensionnaires de plusieurs établissements psychiatriques ont dû assurer la suppléance des cuisiniers, des buandiers et des préposés à l'entretien pour aussi peu que $5 par semaine.

Le Dr Denis Lazure, directeur de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu a révélé hier que jusqu'à 300 patients étaient employés dans le cadre d'un programme auquel il a donné le nom de "thérapie par le travail" et qu'ils pouvaient consacrer 25 heures par semaine, à raison de $5 par semaine, à des tâches qui sont normalement le lot des travailleurs syndiqués.

Un rapport préparé par l'ingénieur Claude Mainville pour le Syndicat des employés de l'hôpital, affilié à la CSN, révèle que les conditions de travail dérogent souvent aux normes d'hygiène.

Selon ce rapport, les conditions dans la salle de tri de la buanderie, là où des malades travaillent avec des employés réguliers touchant $133 par semaine, sont caractérisées par un bruit et une humidité excessifs, une chaleur suffocante parfois agrémentée de courants d'air froid, une mauvaise ventilation là où on utilise des produits chimiques en poudre, des odeurs nauséabondes, une désinfection inadéquate et un manque de "respect pour les procédures d'hygiène et de sécurité".

Choquette réclame un nouveau partage des pouvoirs avec Ottawa

(F.D.) – Le Parti national populaire (PNP) de Jérôme Choquette rendra public d'ici un mois un manifeste dévoilant ce que sera éventuellement son programme électoral.

L'ex-député libéral a précisé hier aux journalistes que ce document devrait notamment expliciter la position constitutionnelle de son parti. Dès aujourd'hui, il est cependant acquis que le PNP se situe à l'intérieur de la confrérie fédéraliste, avec accent sur la décentralisation.

C'est pourquoi d'ailleurs, M. Choquette pose comme conditions préalables au rapatriement de la Constitution: la négociation d'un nouveau partage des pouvoirs entre Ottawa et les provinces: une formule d'amendement qui garantit que les lignes directrices de la Constitution ne seront pas modifiées plus tard contre la volonté du Québec; l'établissement d'un tribunal constitutionnel où les provinces auraient un mot à dire.

C'est pourquoi, il appuie le chef de l'Union nationale, Maurice Bellemarre quand celui-ci réclame la convocation d'une commission parlementaire où seraient dévoilés l'état actuel de la négociation constitutionnelle ainsi que le contenu des propositions faites par Pierre Elliott-Trudeau à Robert Bourassa.

Enfin, l'ancien ministre libéral continue de souligner que la conjoncture actuelle n'est pas favorable à un rapatriement de la Constitution profitable au Québec. D'une part, parce que l'équipe Bourassa est étranglée par ses problèmes financiers; d'autre part, parce que la question de l'aide financière fédérale aux Jeux olympiques devrait être négociée d'abord, sans référence au dossier constitutionnel; et enfin, "parce que le passé de Robert Bourassa n'offre aucune garantie de position énergique."

Ne l'oubliez pas !

LE VENDREDI

notre cahier spécial Vie et Culture

Une economie tout au long de l'année

LA **PANTALONNERIE**

Sainte-Catherine, coin Papineau

Anjou QUÉBEC

La Boucherie Charcuterie française de Montréal depuis 22 ans à votre service

La maison de confiance ou la qualité fait sa renommée

Boeuf de l'Ouest: qualité AI

Agneau frais - Veau extra - volailles - lapins - cailles - canards

CHARCUTERIE FINE

... *Fabrication Maison exclusive*...

Produits d'importation, fromages, pain français, bière

SPÉCIAUX CHAQUE SEMAINE, PRIX ABORDABLES.

Livraison à domicile: 272-4065 - 272-4066

807 est, rue Laurier Métro: Station Laurier

PERSONNEL COMPÉTENT **ACCUEIL COURTOIS**

Contre la "surchage" de travail

Le Front commun passe aux grèves tournantes

(LE JOUR) – La quinzaine de la "surcharge" de travail que le Front commun a entreprise cette semaine, contre les offres du gouvernement sur la tâche, culminera la semaine prochaine en des débrayages d'une demi-journée, marqués d'assemblées intersyndicales dans chaque région du Québec.

Les travailleurs de la santé et de l'éducation sont invités en effet à des ralliements publics, de 14h à 18h, dans toutes les régions du Québec en alternance. Ils y discuteront du surcroît de travail que propose le gouvernement dans sa définition des tâches et des conséquences immédiates sur la qualité des services dans l'enseignement et les soins médicaux.

Les enseignants réclament que soient fixés un maximum d'élèves par classe et un maximum de périodes d'enseignement par maître, de manière à distribuer équitablement le travail entre tous et à fournir à chaque élève l'attention nécessaire.

Les employés d'hôpitaux s'opposent, de leur côté, à l'horaire de travail comprimé, qui les obligerait à trois journées consécutives de 12 heures et à une de huit, au mépris des erreurs, des négligences et des accidents que produira inévitablement l'excès de fatigue.

Cette semaine, la première de la quinzaine contre le surcroît de travail, les moyens de pression s'exercent au niveau de chaque établissement scolaire ou hospitalier: assemblées sur les lieux et pendant les heures de travail, piquetage le matin devant les institutions, rencontres des syndicats avec les usagers, etc...

Dans l'enseignement, le rapport d'un comité patronal indique que les enseignants travaillent déjà de 43 à 52 heures par semaine, selon le niveau scolaire. Car outre l'enseignement, ils s'occupent aussi de la surveillance, de la correction, de la préparation des cours, des rencontres pédagogiques. des rencontres avec les parents, etc...

Or, une proposition patronale entend ajouter à cette liste "toute autre tâche connexe" qu'exigera la direction. C'est là, pensent les enseignants, ouvrir la voie à tous les abus qu'ont dénoncés déjà les employés de soutien et les professionnels de l'éducation quand ils étaient soumis à une clause semblable.

LES FRÈRES DE STE-CROIX NE VEULENT PAS NÉGOCIER AU COLLÈGE NOTRE-DAME

L'administration du collège Notre-Dame, au lieu de négocier utilise le lock out puis engage des "scabs". La direction du collège ment aux parents et à la population en laissant croire que tout est normal.

Le collège jouit de la bénédiction du ministère de l'éducation du Québec pour ses "bonnes actions".

Ce collège privé d'enseignement doit apprendre que le fait d'être une institution privée ne le dégage pas de ses obligations de négociation de bonne foi.

Le syndicat des professeurs du collège Notre-Dame, affilié à la FNEQ (CSN) en grève depuis deux mois.

Deux solutions pour les producteurs de lait en difficulté

• Qu'Ottawa tienne ses engagements
• Que les Québécois boivent plus de lait

par François Demers

Les agriculteurs québécois producteurs de lait, n'entrevoient que deux avenues de solution à la mauvaise passe qu'ils traversent: "Chauffer les députés libéraux fédéraux du Québec pour obtenir qu'Ottawa modifie ses intentions à leur endroit; et stimuler la consommation du lait.

"Ca ne paraît déjà plus que c'est nous qui l'avons élu à deux reprises ce gouvernement-là (le gouvernement Trudeau)" , a notamment lancé Pierre Saint-Martin, le président de la Fédération des producteurs de lait industriel du Québec, lors d'une conférence de presse tenue hier à Québec, à l'issue d'une journée d'étude organisée par l'UPA pour évaluer l'impact des intentions fédérales annoncées en novembre par le ministre de l'Agriculture Eugène Wheeland.

Ottawa avait alors annoncé son intention de revenir sur les règles du jeu qu'il avait lui-même fixées en 1975. Par exemple, après avoir demandé une augmentation de production de 5% il exige maintenant une baisse de 10%.

Après avoir promis d'absorber par le biais des subsides au 100 livres de lait l'augmentation du coût de production, il entend maintenant refuser d'indexer son subside.

Après avoir assumé le coût de l'exportation du lait, il entend désormais le faire payer au producteur.

Dans les trois cas, le producteur (le Québec est le bassin laitier du Canada) se voit forcé d'accepter une baisse de revenu ou de récupérer ses pertes du côté du consommateur.

Coincés

La situation se complique d'ailleurs du fait que les producteurs de lait québécois, par suite de la chute des prix du boeuf l'an dernier, avaient "recyclé" un certain nombre de vaches et de veaux, en grossissant leur troupeau laitier. Or, le prix du boeuf ne semble pas vouloir s'améliorer au moment où les producteurs semblent devoir être forcés de diminuer leur production.

Elle se complique d'autant plus qu'Ottawa a laissé entendre qu'il pourrait cesser de subventionner le transport des grains en provenance de l'Ouest, ce qui provoquerait une augmentation sensible du coût de l'alimentation du bétail au Québec.

Elle se complique enfin de l'ouverture plus grande de la politique canadienne aux produits agricoles du Marché Commun, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande... et des Etats-Unis. Ottawa entend effectivement accroître les importations de fromage de 35,000,000 de tonnes à 50,000,000 de tonnes et l'importation de tous les autres produits du lait à "au moins 10%" de la consommation canadienne. Alors que le ministère Wheeland avait fixé comme objectif en 1975 l'appropriation de la totalité du marché canadien par les producteurs canadiens...

Devant cette conjoncture défavorable a expliqué M. Saint-Martin, les agriculteurs canadiens ont finalement décidé d'accepter quand même une perte de revenus, par une baisse de production de 10% à 12%.

Qu'ils se grouillent

En contrepartie, ils voudraient obtenir d'Ottawa qu'il tienne ses engagements. C'est-à-dire qu'il assume l'augmentation du coût de production en 1975-76 (environ 4%) et qu'il continue de payer les frais de commercialisation, comme dans le passé.

Car ce que craignent par dessus tout les producteurs de lait, a insisté M. Paul Couture, le président de l'UPA, c'est que les décisions fédérales provoquent une hausse du prix du lait à la consommation. Ce qui aurait pour effet d'entraîner une nouvelle baisse de la consommation. Celle de 1975, la première depuis plusieurs années a été d'environ 2%.

C'est ainsi, a révélé M. Marcel Mailloux le président de la Fédération des producteurs de lait nature, que les producteurs entendent stimuler la consommation de lait notamment par des campagnes de publicité, par des programmes conjoints avec les ministères québécois de l'Education et des Affaires sociales, etc.

Parallèlement, de fortes pressions seront exercées sur les députés fédéraux québécois pour qu'ils se "grouillent". Les comités d'action de l'UPA doivent se mettre en branle dans cette direction dès le début de la semaine prochaine. Car l'échéance se situe quelque part en mars, avant que le ministre Wheeland ne dévoile sa politique définitive.

"Je l'ai déjà dit, a conclu M. Saint-Martin, nous avons élu une grosse gang avec des petits pouvoirs, ailleurs et notamment dans l'Ouest, ils ont élu des petites gangs avec de gros pouvoirs".

Que St-Pierre prouve que Tricofil n'est pas rentable !

J. – Y. Morin

par Jacques Guay

Le chef de l'opposition, M. Jacques-Yvan Morin, n'admet pas "l'attitude cavalière" du ministre de l'Industrie, Guy Saint-Pierre, face à Tricofil et il le somme de démontrer que l'entreprise n'est pas rentable.

J.Y. Morin: "Tricofil est rentable, à notre connaissance".

M. Morin, qui poursuivait, hier, son tour du Québec sur la rive-sud de Montréal, a déclaré au JOUR que de toute manière, puisqu'il s'agit d'une expérience unique d'autogestion le gouvernement devrait se montrer extrêmement ouvert et ne pas hésiter à aider Tricofil à passer à travers certaines difficultés passagères si tant est qu'elle en traverse.

Soulignant que le Parti québécois s'est rendu sur place pour voir le fonctionnement de l'entreprise et qu'il a constaté son dynamisme, M. Morin ne croit pas que le refus du ministre soit fondé sur des motifs purement économiques mais qu'il est plutôt d'ordre politique.

A notre connaissance, affirme-t-il, l'entreprise est rentable. Du moins autant que beaucoup d'autres qui obtiennent des prêts bancaires sans difficultés. Il importe donc que le ministre fasse clairement la preuve qu'elle ne l'est pas."

"Quand on songe, note-t-il, aux centaines de millions que le gouvernement offre à des entreprises non québécoises, il apparaît incompréhensible qu'on ne puisse aider le financement des entreprises québécoises et de surcroît autogérée".

Le Parti québécois a donc l'intention d'aller au fond de cette affaire et d'obtenir des réponses beaucoup plus précises. Ce sera l'un de ces dossiers prioritaires lors de la reprise de la session.

Par ailleurs M. Morin souligne que M. Saint-Pierre prétend qu'il savait que le $300,000 investi par la Société de développement industriel, la SDI, à Tricofil serait perdu. "Si tel est le cas il a agi de façon irresponsable. Si au contraire Tricofil apparaissait alors rentable qu'on nous prouve qu'elle ne l'est plus".

Les lignes de l'Hydro à Rigaud

Les citoyens perdent la bataille

par Robert Lévesque

Aucun tribunal ne peut dicter à un membre d'un cabinet gouvernemental la ligne de conduite à suivre face à la publication d'un rapport. La discrétion ministérielle est un droit fondamental, inviolable.

En tenant ces propos clairs, le juge Alphonse Barbeau a débouté, hier, les citoyens d'une quinzaine de municipalités regroupés dans l'Association des Espaces verts de Rigaud. Ceux-ci, en Cour Supérieure, tentaient d'obtenir une injonction forçant le ministre de l'Environnement à publier un rapport du Comité consultatif de l'Environnement.

Ce rapport, déposé sur le bureau du ministre Goldbloom depuis le 13 août 75, contient des recommandations visant, selon Espaces Verts Rigaud, à empêcher la construction par l'Hydro-Québec d'une ligne de transmission électrique de 750,000 volts dans toute la région de Rigaud. Or, selon l'article 9 de la loi de l'Environnement, le ministre est tenu de rendre publiques les études commandées par lui.

Le juge Barbeau, notant que le sort du litige était réglé quant à lui, a même refusé que l'avocat du groupe de citoyens, Me Philippe Clément, dépose des notes écrites concernant l'article 9 de la loi. "Nous allons nous passer de votre éloquence", a lancé le juge à l'adresse de l'avocat du ministre Goldbloom, évitant à ce dernier de faire sa plaidoirie.

Auparavant, deux médecins, les docteurs Hubert Laforge, de l'Université Laval, et André L'Allier, de Rigaud, avaient témoigné en défaveur de l'installation de cette ligne à haute tension. Le docteur Laforge, après des expériences menées sur des rats, soutient que de telles lignes électriques ont des effets sur l'organisme humain. Le docteur L'Allier a cité des études faites en URSS et dont les conclusions sont alarmantes, particulièrement pour les cardiaques qui vivraient près de ces lignes.

Rappelons que l'Hydro Québec, qui s'apprête à construire cette ligne, n'a fait aucune étude pertinente dans la région de Rigaud. Cette ligne affectera principalement les municipalités de Carillon, Saint-André est, et Pointe-Fortune.

HOTEL LOEWS **Le Concorde** QUEBEC

"SPECIAL REUNION"

21.50

par personne, par jour
chambre double

(occupation simple $28.50
par personne, par jour)

Cet arrangement forfaitaire comprend:

—Chambre luxueuse
—Réception coquetel d'une heure
—Salle de réunion
—Le salon d'une suite offert à titre gracieux pour chaque 25 chambres occupées
—Deux pauses-café par jour
—Stationnement dans le garage de l'hôtel
—Taxe et service inclus

Pour un groupe de 20 et plus, ce "Spécial Réunion" peut vous faire épargner du temps et de l'argent, tout en vous offrant le luxe et l'excellent service de l'hôtel Le Concorde.

Le "SPÉCIAL RÉUNION" est en vigueur du 15 février au 15 avril 1976.

Appelez-nous maintenant pour plus de renseignements ou pour des réservations. A Montréal, composez 288-6666; à Québec, (418) 647-2222.

LOEWS Le Concorde
Place Montcalm, Québec

corporation de développement du canada
CDC

**DIVIDENDE NO 2
ACTIONS PRIVILÉGIÉES
CATÉGORIE B**

Avis est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de $2.00 l'action sur les actions privilégiées catégorie B, émises par la compagnie le 1er octobre 1975 et en circulation, a été déclaré le 24 janvier 1976, payable le 1er avril 1976 aux détenteurs de ces actions privilégiées inscrits à la clôture des affaires le 5 mars 1976.

Un dividende trimestriel de huit pourcent l'an sur chaque action privilégiée catégorie B émise en vertu du programme d'achat par versements, s'accumulant à compter du 1er janvier 1976 ou à compter de la date d'émission de telle action si émise après le 1er janvier 1976, fut aussi déclare le 24 janvier 1976, payable le 1er avril 1976, et ledit dividende sera envoyé par l'administrateur du programme, la Compagnie du Trust National Ltée, à chaque souscripteur conformément aux conditions du programme.

Pour le Conseil d'administration,

le secrétaire,
Claude R. Marchand

Vancouver,
Colombie Britannique
le 19 février 1976

dans votre assiette

La pomme de terre

par
Jean
Turgeon

La pomme de terre que l'on considérait comme suspecte en France, il y a de cela bien longtemps, a repris depuis une place importante dans notre alimentation. En effet, on disait que cette racine était impropre à la nourriture de l'homme et dangereuse à cause de ses propriétés affaiblissantes.

Longtemps la pomme de terre fut avec les légumes secs, tels les fèves blanches et les pois, à la base de notre alimentation. Je dis "notre alimentation" mais il faut comprendre celle de notre peuple à travers nos ancêtres. Et ces légumes accompagnaient la plupart du temps le porc qui, lui aussi, avait la propriété de bien se conserver pendant les longs hivers québécois.

C'est un peu pour toutes ces raisons qu'aujourd'hui la pomme de terre occupe un rôle si important, trop important peut-être. En tout cas, la question est posée. Moi, j'ai ma petite idée là-dessus. Je trouve qu'on en consomme trop souvent et en trop grande quantité. Comme on le sait, la pomme de terre est un farineux, riche en calories, donc engraissant. Nous aurions intérêt à la remplacer assez souvent par un autre légume ou par une salade verte. On ne s'en porterait que mieux, enfin... Il ne faut pas la condamner pour cela, bien au contraire.

Nous verrons aujourd'hui différentes préparations de pommes de terre qui remplaceront avantageusement ces pommes de terre déshydratées que l'on retrouve sur les tablettes des épiceries, telles les pommes de terre à la normande, en escalopes, etc., vous voyez ce que je veux dire... En plus d'être dispendieuses, leur goût n'est pas extraordinaire. Avec des pommes de terre fraîches et un peu d'imagination, vous pouvez faire mieux et à peu de frais.

Voyons quelques préparations.

Les pommes "frites"

Au lieu de parler de la pomme de terre frite habituelle que l'on retrouve partout, voyons les pommes de terre O'Brien. Il s'agit de couper les pommes en cubes d'environ 1/2 pouce de côté et de les faire bien dorer dans l'huile chaude, presque fumante. Quand elles sont bien dorées, poursuivre la cuisson au four quelques instants jusqu'à ce qu'elles soient cuites complètement. Pendant ce temps, couper en petits dés une petite garniture de piments verts et rouges que l'on fera cuire doucement au beurre et que l'on mélangera à la fin aux pommes de terre. 1/4 de tasse de garniture par tasse de pommes de terre me semble idéal.

Les pommes "purée"

Les meilleures purées se font avec des pommes de terre au four que l'on écrase bien avec un peu de beurre, de sel et de poivre, ainsi qu'un peu de crème ou de lait. Bien entendu, les purées se font aussi avec les pommes bouillies.

Les pommes "Biarritz"

On doit compter environ 1/2 à 3/4 de tasse par portion pour toutes les pommes de terre en général.

Composition:
3 tasses de pommes de terre en purée
1/4 tasse de piments verts en petits dés
1/4 tasse de piments rouges en petits dés
1/4 tasse de jambon en petits dés
1 cu. à thé de persil haché

Préparation:

Cuire doucement dans un peu de beurre les piments. Ajouter à la purée avec le jambon et le persil. Saler et poivrer.

Les pommes "sautées"

Cuire des pommes de terre à l'eau bouillante salée. Les rafraîchir et les couper en tranches. Les sauter à l'huile bien chaude jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées, les dégraisser. Saler, poivrer, ajouter une noix de beurre et persiller le tout.

Les pommes "lyonnaises"

Il s'agit simplement d'ajouter un peu d'oignons émincés et cuits au beurre aux pommes de terre sautées.

Les pommes "boulangères"

Trancher des pommes de terre finement (1/4 de pouce). Emincer la même quantité d'oignons. Déposer les pommes de terre dans un plat allant au four. Etendre dessus les oignons. Mouiller d'eau juste pour couvrir. Saler, poivrer. Cuire au four environ 30 minutes à 350°F. On doit calculer une pomme par personne et 1/2 tasse d'oignon par deux pommes.

Les pommes "gratinées ou au gratin"

Cuire des pommes de terre à l'eau bouillante salée. Les mettre dans un plat allant au four après les avoir coupées en tranches ou en cubes. Couvrir de sauce Béchamel. Parsemer de fromage râpé (gruyère, parmesan). Gratiner sous les éléments du four jusqu'à la formation d'une croûte bien dorée.

Bon appétit, à la semaine prochaine!

Congrès du parti Progressiste-Conservateur

Jeudi 19 février, de 19h30 à 20h30:
Hommage à John Diefenbaker; Présentation des candidats.

Vendredi 20 février, de 20h00 à 21h00:
Hommage à Robert Stanfield.

Samedi 21 février, de 23h00 à 24h00:
Extraits des discours des candidats à la chefferie.

L'animateur Bernard Derome, les reporters James Bamber, Réal Barnabé, Laurent Bégin, Gilbert Bringué et Guy Lamarche ainsi que les politicologues Gérard Bergeron, Daniel Latouche et John Meisel présentent les faits saillants du Congrès où sera élu le successeur de Robert Stanfield.

Dimanche 22 février, de 16h00 à 20h00:
Résultats du scrutin et présentation du nouveau chef.

A la télévision de Radio-Canada

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES-POSTE
CANADA - ÉTATS-UNIS - NATIONS UNIES
Collectionnez comme les experts le font -
Pas de doubles ou d'accumulations inutiles -
Envoyez 0.25 pour recevoir nos listes et vous procurer seulement les timbres qui vous manquent -
OMNIPHILA ENRG. REGD.
(dépt J) C.P. 729
station OUTREMONT
OUTREMONT H2V 4N9

le gourmet gourmand

par Roch Côté

Enfin, de la bonne cuisine québécoise: au Quinquet...

Les chroniques de gastronomie ont ceci de commun avec les articles de tourisme qu'ils nous parlent surtout d'ailleurs... et assez peu de ce qui est québécois. On fréquente volontiers un restaurant italien, français ou chinois mais quand parle-t-on d'un restaurant québécois?

Le malheur, c'est que les restaurants québécois, on les cherche! Bien sûr, nous n'appellerons pas québécois un restaurant qui fait la cuisine nord-américaine, dont les ''spécialités'' tournent autour du hot-chicken et du barbecue. Un restaurant québécois, c'est celui qui met à l'honneur cette cuisine traditionnelle que nous avons à peu près tous connue en famille ou chez grand'maman.

Ce n'est pas facile à trouver et c'est pourquoi il faut saluer particulièrement l'avènement de restaurants comme le Quinquet (354 boul. Saint-Joseph, Ouest à Montréal), qui relève le défi d'offrir quotidiennement à une clientèle citadine une authentique cuisine québécoie.

Deux visites récentes au Quinquet m'ont convaincu du caractère authentiquement québécois de sa cuisine. En ces deux circonstances, j'ai pu goûter au consommé et à la soupe au chou, à la tourtière-maison, au ragoût de patte et boulettes et aux desserts.

La soupe au chou du Quinquet est au goût d'autrefois: bien poivrée. Quant à la tourtière-maison, là, tout le monde sait que cela pose d'abord une grave question de vocabulaire. Le Quinquet a tranché la question en distinguant sur son menu la tourtière du Lac Saint-Jean et la tourtière-maison (qui s'appelle ''pâté à la viande'' au Lac Saint-Jean). Chez nous, les pâtés à la viande étaient toujours faits exclusivement de porc et toujours assez gras pour que la viande ne s'émiette pas.

(photo Claire Beaugrand-Champagne)

J'ai par ailleurs remarqué que dans les régions où l'on dit ''tourtière'', cette dernière est généralement faite d'un mélange de porc et de boeuf. C'est également la recette du Quinquet, ce qui donne une tourtière plutôt maigre. Je préfère une viande plus grasse mais le chef du Quinquet pourra me répondre avec raison que sa clientèle ne passe pas ses journées à abattre les arbres... moi non plus d'ailleurs! Ceci dit, j'ai bien aimé la tourtière du Quinquet et elle me fut servie de la plus québécoise façon: avec un excellent ketchup maison, juste bien vinaigré, juste bien sucré.

Mais, ce qui m'a convaincu encore plus, la fois d'après, c'est le ragoût. En attendant mon plat, le décor aidant, je me suis souvenu des ragoûts qui rassemblaient toute la parenté chez ma grand'mère au Jour de l'An. Détail qui m'est revenu: un ragoût, ça se servait avec des patates bouillies et des betteraves. Je n'aurais pas tenu rigueur au Quinquet d'oublier les betteraves mais je dois dire que j'ai été agréablement surpris quand j'ai vu arriver mon plat: tout y était, les betteraves avec! Ca commençait bien et ça a bien continué: le ragoût était abondant avec des morceaux de patte, des boulettes, beaucoup de sauce brunie et épaissie à la farine. Ce n'était pas trop gras et c'était d'un goût que ma grand' mère n'aurait pas renié.

Enfin les desserts. Quand ma mère avait le temps de faire de la tarte au sucre ou du sucre à la crème, c'était du vrai dessert: c'était fait pour ''sucrer le bec'' et ce n'était pas à moitié sucré. Les desserts du Quinquet sont de ce calibre: une vraie torture pour diabétique. Le gâteau arrosé de sucre à crème liquide, en particulier, est un vrai péché.

Pour ce qui est des prix, le Quinquet est un restaurant très abordable: vous pouvez avoir le repas complet de tourtière ou de ragoût pour moins de $4.

Je relève aussi au menu quotidien le pâté au saumon ($3.50), la blanquette de veau ($4.95), la tourtière du Lac Saint-Jean ($3.95), le rôti de veau aux petits oignons ($5.) La maison offre aussi chaque jour des grillades et du poisson. La carte offre des choses prometteuses comme la cipaille du Saint-Maurice ($14 pour deux personnes), le demi-canard aux pommes ($7.50), la truite amandine ($5.15). Les entrées sont elles aussi québécoises: cretons, jambon fumé à l'érable, tête fromagée...

Un peu de vin (carafon à $1.75, carte intéressante) vous permettra d'étirer votre repas, de jaser à table, car le cadre invite à suspendre un peu le temps: on oublie les bruits fous de la ville dans ce décor tranquille et sobre de maison de campagne et avec ces géraniums, à la fenêtre, qui prennent le soleil... pas pressés...

Auberge de La Marie Galante

Restaurant Français

Cuisine campagnarde
Dejeuners d'affaires

Diner servi tous les soirs jusqu'à onze heures

du lundi au vendredi de 4h30 à 6h30
nous avons notre cocktail spécial avec bouchées.

RÉSERVATIONS 527-4591

1488 est, rue Ste-Catherine, STATIONNEMENT GRATUIT

L'équipage du Vieux Rafiot
vous invite à la
SOIRÉE DE LA MARINE

Un seul prix par personne incluant:
Gueuleton — vin — taxe et service compris

AU PROGRAMME

Spectacle bidon
victuailles en abondance
amphores de vin rouge
le tout en patins à roulettes

FÊTONS - ROULONS - BUVONS - RIONS

Réservations et renseignements
288-7770

LE VIEUX RAFIOT
406 rue St-Sulpice, coin St-Paul
Vieux Montréal
STATIONNEMENT GRATUIT

Du mardi au dimanche, dès 7 heures
SOUPERS-SPECTACLES DANSANTS

La Portugaise
Casa Portuguesa

NICKY VERRIÈRE
Accompagnée par le pianiste
ROGER JOUBERT
19-20-21-22 février
Jeu. Ven. 9h
Sam. 8 et 11h Dim. 8h
GERMANO ROCHA
Alain Turgeon à la guitare
Pour la danse:
Danielle Oderra
26-27-28-29 février
Pas de frais de spectacle ni de couvert ou minimum

Rés: 844-3491-92 en face de Dupuis 856 E. Ste-Catherine

Restaurant Français & Bar
Ce que la critique a dit:
"À LA FOIS QUÉBÉCOIS ET FRANCAIS"
Le Devoir
"UNIQUE IN NORTH AMERICA"
Helen Rochester, Mtl Star
"À LA BONNE FRANQUETTE"
Françoise Kayler. La Presse
1218 EST, STE-CATHERINE
Sortie métro Beaudry
RÉSERVATIONS 522-4882

La Rapière
Restaurant français

BÉARN PAYS BASQUE

Spécialités pyrénéennes
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS

DE 5H A MINUIT
REPAS D'AFFAIRES
Ouvert: lun. au vend., midi à minuit, sam., de 5 p.m. à minuit
Fermé le dimanche

Réservations: 844-8920 1490, rue STANLEY Métro Peel, sortie Stanley

CHEZ VITO Ristorante
Mecca gastronomique
Tél.: 735-3683
5412 Côte des Neiges
Montréal

Prévisions budgétaires 76-77

Hausse des dépenses budgétaires fédérales de près de 20 pour cent

OTTAWA (PC) — Le budget principal des dépenses du gouvernement canadien pour l'exercice 1976-77, déposé hier aux Communes, atteint $38.4 milliards, soit une augmentation de 19.3 pour cent par rapport aux prévisions de l'année dernière. Le budget 1975-76 était de $32.3 milliards.

De plus, le gouvernement fédéral prévoit $1.1 milliard en dépenses non-budgétaires, tels les prêts, investissments et avances, ce qui porte le budget des dépenses à $39.5 milliards pour 1976-77.

Pour la première fois, ce budget comprend les paiements de la sécurité de la vieillesse et du supplément du revenu garanti qui provenaient antérieurement d'un autre compte.

Croissance des dépenses

Le président du Conseil du Trésor, M. Jean Chrétien, estime que le gouvernement pourra maintenir la croissance des dépenses à 16 pour cent ou moins.

''Tout au long de l'année financière en cours, j'ai déclaré à plusieurs reprises que le gouvernement avait l'intention de maintenir la croissance des dépenses fédérales, entre 1974-75 et 1975-76, à 16 pour cent ou moins. Tout semble indiquer que cet objectif sera atteint. Nous l'avons atteint, malgré de fortes pressions inflationnistes, en restreignant considérablement les nouvelles dépenses et en coupant en juin dernier dans les dépenses déjà approuvées'' a ajouté le ministre.

Il estime que cette hausse de 16 pour cent se compare avantageusement à certains indicateurs récents de l'évolution du secteur privé de l'économie canadienne.

La présentation du budget des prévisions des dépenses a été accompagnée d'une déclaration d'intention de poursuivre cette lutte contre la croissance des dépenses. ''Je déclare maintenant mon intention de restreindre encore une fois la croissance des dépenses fédérales, pendant l'année financière 1976-77, en deçà de la limite de 16 pour cent''.

Cette restriction et cette surveillance spéciale des dépenses s'appliquent à tous les secteurs, y compris les postes non budgétaires.

Assurance-chômage: 90.9% d'augmentation

● La Commission d'assurance-chômage accuse une forte augmentation de 50.9 pour cent. La contribution du gouvernement à ce compte est estimée à $1,700 millions. Cette forte augmentation provient de la hausse importante du chômage survenue entre 1974 et 1976 et à l'accroissement du montant de la prestation hebdomadaire moyenne, suite à l'indexation des prestations aux gains moyens des travailleurs.

● La Commission de la Fonction publique s'est vue attribuer un budget de $79 millions, une augmentation de 33.9 pour cent.

● Pour la première fois, le Budget principal des dépenses du gouvernement inclut les déboursés qui seront faits en 1976-77 en vertu de la Loi sur la sécurité de la vieillesse. Les estimations présentées hier semblent être de $4.5 milliards pour le prochain exercice.

● Comme par le passé, le secteur de la Santé nationale et du Bien-être social attire à lui seul 28.5 pour cent de l'ensemble des dépenses prévues. En regard de 1975-76, le ministère de M. Marc Lalonde accuse une augmentation de 22.5 pour cent.

● Le ministère des Finances se voit accorder 20.2 pour cent des dépenses prévues, soit $7.7 milliards. A ce chapitre les prévisions indiquent une augmentation de 21.9 pour cent.

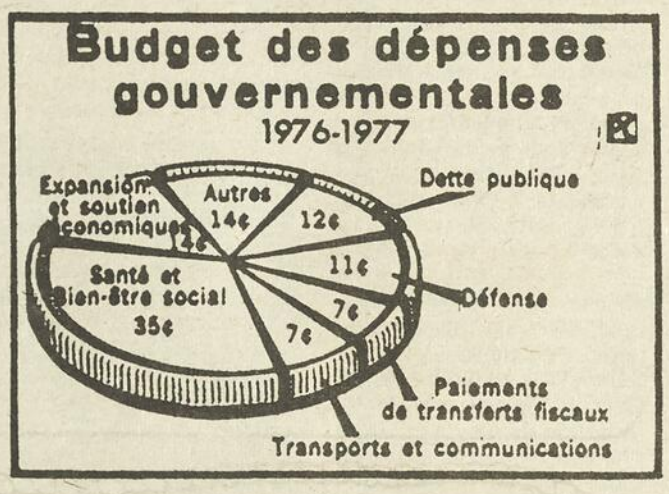
● Le budget du ministère de l'Agriculture passe de $591.4 millions à $612 millions.

● Le ministère de la Défense nationale accuse une augmentation de 20.5 pour cent et passe à $3,371.1 millions.

●Le ministère de l'Industrie et du Commerce voit son budget passer de $356.1 millions à $497. millions, soit une hausse de 39.8 pour cent.

● Les paiements aux provinces pour l'enseignement post-secondaire passe de $511 millions à $538 millions. De ce montant, le Québec recevra $261.7 millions.

● Un montant de $130.3 millions est prévu pour le développement du bilinguisme. Le Québec reçoit la majeure partie de ce gâteau, soit $76.2 millions



Québec recevra plus du tiers du montant accordé aux provinces

OTTAWA (PC) — Au chapitre des paiements fédéraux aux provvovinces et aui municipalités, les prévisions de dépenses du gouvernement fédéral pour 1976-77 prévoient que le Québec recevra sa très large part du gâteau.

A titre de péréquation seulement, le Québec recevra $1,093.5 millions des $2,145 millions prévus aux documents qui ont été déposés hier par le président du Conseil du Trésor, M. Jean Chrétien.

L'année dernière le Québec avait reçu $1,033.4 million. Le total des paiements inconditionnels aux provinces atteint $2,837.4 millions et le Québec en récupère à lui seul $1,104.3 millions.

Au secteur de la santé et du bien-être, seule l'Ontario bénéficie d'un montant supérieur à celui du Québec avec des rentrées totalisant $1,836.5 millions.

Pour sa part le Québec recevra $1,583.1 millions.

Plus de $623 millions seront affectés aux immeubles publics

OTTAWA (PC) — Un total de $623,121,000 sera affecté à la construction, la rénovation ou l'entretien d'immeubles par le ministère des Travaux publics au cours de l'exercice financier 1976-1977, et un peu plus du tiers de cette somme sera dépensé au Québec.

Dans ses prévisions budgétaires qu'il a rendues publiques hier, le gouvernement annonce une diminution de $31.5 millions de ses dépenses au chapitre de la construction d'immeubles par rapport à l'année financière précédente.

Toutefois, le total des sommes qui seront consacrées aux travaux publics subira une hausse substantielle de plus de $54 millions en raison de l'augmentation des coûts d'entretien et de fonctionnement des immeubles du gouvernement, de l'ordre d'environ $80 millions.

Encore cette année, ce sont les établissements postaux qui se verront affecter la part la plus importante du budget total, soit 25 pour cent. L'an dernier, toutefois, ce poste avait drainé 40 p.c. des dépenses.

Ainsi, les travaux dans les bureaux de poste de Montréal nécessiteront des déboursés de l'ordre de $50 millions, alors que $7.5 millions seront consacrés au parachèvement du centre postal de Toronto.

D'autre part, pour la première fois, les travaux effectués dans la Région de la capitale nationale figurent séparément des dépenses prévues pour le Québec et l'Ontario. Ainsi, le gouvernement fédéral compte dépenser $70.3 millions dans la construction d'immeubles à Hull, contre $65.5 millions à Ottawa.

Voici, par région, les sommes qui seront dépensées par le ministère des Travaux publics au cours de la prochaine année financière entre parenthèses, les prévisions de 1975-1976: Maritimes, $30.5 millions $38.2 millions, dont $7.959 millions au Nouveau-Brunswick; Québec, $222 millions $202.5 millions incluant Hull; Ontario, $86.434 millions $94.528 millions, excluant Ottawa; Ouest du Canada, $97.5 millions $90.9 millions.

Power Corp. vend la Davie à d'ex-administrateurs de Marine

par Pierre Sormany

Hier matin, la direction de Marine Industrie, le chantier naval de Sorel contrôlé par la Société générale de financement (SGF) du gouvernement québécois, apprenait la démission de son vice-président exécutif Louis Rochette, ainsi que de quatre autres cadres ou administrateurs, MM. William H. White, Maurice Provencher et Marcel Lafrance.

Quelques heures plus tard, on apprenait que ces personnages formaient le conseil d'administration d'une nouvelle société de gestion, incorporée il y a quelques mois sous le nom de Soconav (Société de construction navale), en vue de l'acquisition de la Davie Shipbuilding des mains de Power Corporation.

La transaction, dont la rumeur circulait depuis plusieurs mois (mais que Louis Desmarais avait niée, lorsqu'interrogé par un journaliste du JOUR), n'a donc été confirmée qu'hier soir, après que les nouveaux propriétaires eurent rencontré la direction du chantier et les travailleurs.

Essentiellement, la nouvelle société de gestion n'entend rien changer à la direction actuelle du chantier maritime de Lauzon, où elle ramènera toutefois le siège social, présentement à Montréal. On s'est fixé comme premier objectif de signer, le plus rapidement possible, un nouveau contrat collectif de travail pour ''normaliser'' les relations ouvrières, et de miser sur le potentiel à court terme du chantier, qui offre présentement des ''lits'' de construction disponibles pour de nouveaux contrats.

Rêve réalisé

MM. Rochette et White avaient déjà été associés à la Davie, au cours des années 60, et leur projet d'en prendre éventuellement le contrôle daterait de ces années. Récemment, à la Marine Industries de Sorel, ils auraient été, avec leurs deux nouveaux associés, responsables de la mise en place d'un imposant carnet de commandes, ce qui les auraient donc incités à revenir à leur rêve d'hier.

On comprendra toutefois qu'une telle transaction implique abondance de capitaux, mais il a été impossible d'obtenir des indications précises sur le coût de la vente, ni sur son financement. Diverses hypothèses ont été emises, comme la participation financière de Power Corporation elle-même dans la constitution de cette nouvelle société de gestion, ou la participation de la famille Simard de Sorel, qui s'est progressivement départie de la majeure partie de ses intérêts dans Marine, et dispose donc d'importants capitaux qui pourraient se retrouver ainsi dans ''la construction navale''.

Rochette et White sont considérés comme très intimes avec la famille Simard, tout comme d'ailleurs avec les Desmarais.

Mulroney Wagner Clark Quittenton Stevens Fraser Nowland MacDonald Graffrey Horner Gillies Hellyer

Les "paris" se font autour de Mulroney

par Evelyn Dumas
notre envoyée spéciale

OTTAWA — Le principal prétendant à la succession de M. Robert Stanfield comme chef du Parti conservateur paraissait être hier, à la veille de l'ouverture officielle du congrès, l'avocat montréalais Brian Mulroney.

Principal prétendant ne veut pas dire élu, et il reste encore 84 heures, de débats publics et de jeux de coulisse, avant que les 2,581 délégués au congrès à la chefferie du Parti progressiste-conservateur du Canada commencent, à partir de 12h30 dimanche, à voter pour le choix d'un nouveau leader.

Mais principal prétendant veut dire que c'est à propos de Mulroney, autour de Mulroney, que les prédictions, les discussions, les marchandages se font.

En plus de 2,581 délégués et de quelque 1,200 substituts et observateurs attendus au congrès, il y a plus de 1,000 représentants de la presse écrite et électronique. Dans ce dernier contingent, il y en a plus d'un qui a été à même d'observer en 1968 l'irrésistible ascension de Pierre Trudeau à la chefferie du Parti libéral du Canada, et la plupart de ces vétérans, pour ne pas dire tous, sont frappés par les similitudes qu'il y a entre le cas Trudeau et le cas Mulroney.

Ainsi on note que Mulroney, comme Trudeau, a l'appui de ce qu'il est convenu d'appeler, par métonymie, "le groupe Power". On note aussi que Mulroney est québécois et "parfaitement bilingue" sans avoir une once de sentiments nationalistes canadiens-français. On note bien des choses, qui sont souvent de l'ordre des ragots impubliables.

Comme il y avait eu en 1968 un mouvement de dernière heure pour tenter de saper l'élection de Trudeau à la chefferie des libéraux, il y a en ce moment chez les conservateurs un important mouvement qui vise à freiner la montée de Mulroney. L'existence même de ce mouvement indique du reste, selon les observateurs, la force du candidat Mulroney.

Mais les forces "anti-Mulroney" ne sont pas homogènes.

Il y a d'une part les partisans de Flora Macdonald. À ceux qui disent que le parti ne peut pas élire comme chef une femme, ses partisans répondent en désignant le chef du Parti conservateur britannique, Margaret Thatcher. Flora Macdonald, grande, frêle et gracieuse, large sourire sur ses cheveux carotte, est issue des Maritimes, où elle a commencé à militer dans le Parti conservateur il y a vingt-six ans, et où elle a travaillé de près avec le chef-sortant, Robert Stanfield. Le regard de camaraderie affectueuse que M. Stanfield a eu pour elle en arrivant hier soir à la réception de presse en disait plus long que cent discours. Flora Macdonald représente l'aile gauche des conservateurs, et elle a une longue expérience parlementaire. Malgré des efforts au cours des récentes années, elle a du mal à s'exprimer en français, contrairement à son ancien assistant et principal allié Joe Clark, un autre adversaire crédible de Mulroney.

L'adversaire le plus voyant de Mulroney est Claude Wagner, ex-ministre libéral de la Justice au Québec, ex-candidat à la chefferie des libéraux provinciaux en 1970, ex-juge passé aux conservateurs à l'automne 1972. Il a beaucoup d'appuis chez les éléments les plus conservateurs du parti du même nom, et chez les conservateurs du Québec qui cherchent avant tout un chef canadien-français. Toutefois, la discussion publique qui se poursuit depuis le début de la campagne à la chefferie des conservateurs au sujet du fonds de $300,000 que le parti aurait constitué pour compenser M. Wagner de l'abandon de ses fonctions de juge, a laissé un goût amer à un nombre considérable de partisans. Devant cet effet de boomerang, une partie au moins des troupes Wagner songent à se rallier à Paul Hellyer, qui fut candidat à la chefferie du Parti libéral canadien contre Pierre Trudeau en 1968. Mais jouent contre M. Hellyer les arguments de ceux qui n'aiment pas les transfuges, quels qu'ils soient, et de ceux qui n'appuient M. Wagner que parce qu'il est québécois et n'accepteront pas un substitut anglophone.

Devant cette querelle qui semble, au fond, tourner autour de la question québécoise, certains délégués manifestent l'envie de repousser tout cela et de choisir un candidat carrément "bloke", comme Sinclair Stevens de Toronto ou Jack Horner, de l'Alberta.

Il a fallu cinq tours de scrutin en 1967 avant que Robert Stanfield ne sorte victorieux de la course. Personne n'ose prédire le nombre de tours qu'il y aura dimanche. Les élections seront présidées par Michel Côté, ex-avocat en chef de la Ville de Montréal et comme tel bras droit du maire Jean Drapeau.

Power Corp. contribue à la campagne de quatre candidats

(PC) — Brian Mulroney n'est pas le seul des aspirants à la succession de M. Robert Stanfield à avoir bénéficié de la générosité de Power Corporation.

En effet, à la suite de la publicité qui a entouré la contribution financière de Power Corporation à la campagne du candidat Mulroney, vraisemblablement $10,000, un porte-parole de cette société a fait savoir, hier, que Power Corp. avait également contribué à la campagne de trois autres candidats à la direction du Parti progressiste-conservateur. Ce porte-parole n'a toutefois pas révélé les noms de ces candidats, se bornant à ajouter que "cette divulgation est laissée aux candidats eux-mêmes".

Retour en force pour le Dr Camille Laurin

par Jacques Keable

C'est sous le signe d'une très grande vigueur, et même d'une rage froide, que le Dr Camille Laurin a fait sa rentrée électorale, dans le comté de Montréal-Bourget où, mardi soir, les militants péquistes l'ont choisi, par acclamation, comme candidat aux prochaines élections.

L'artillerie lourde du parti, d'ailleurs, était bien représentée à cette convention: René Lévesque, Robert Burns, Jacques-Yvan Morin, Jacques Parizeau et plusieurs autres étaient sur place, soulignant l'importance accordée à cette candidature du Dr Camille Laurin, qui fut député de ce comté de 1970 à 1973, alors qu'il fut battu de justesse par le libéral Jean Boudreault qui obtint une faible majorité de 300 voix.

Un discours virulent

Le Dr Laurin, avec son habituelle allure calme et sereine, a tracé, en une vingtaine de minutes, le portrait du Québec actuel. Faisant un tour d'horizon des grandes questions de l'heure, le candidat dans Bourget n'a pas reculé devant un langage parfois vitriolique pour décrire le gouvernement actuel, fédéral et québécois et même montréalais.

Qualifiant le maire Drapeau de "fou et de mégalomane", le Dr Laurin a vivement reproché au gouvernement Bourassa d'avoir laissé le maire de Montréal développer sa folie des grandeurs à même l'argent des pauvres. Il a d'ailleurs qualifié les entourages de MM. Bourassa et Drapeau de "petit ramassis d'entrepreneurs exploiteurs" et accusé les gouvernements de voracité, les comparant aux personnages goinfres de "La grande bouffe" et à des vampires suçant le sang des pauvres.

Les Jeux olympiques et la Baie James, déclare le Dr Laurin, sont des scandales et illustrent la corruption développée et entretenue par le gouvernement et ses amis, qu'il a comparés à ces petites bêtes que l'on aperçoit, à la sauvette, quand on soulève une pierre dans un endroit humide...

Corruption de l'esprit

Le Dr Laurin n'a pas été plus tendre pour les représentants fédéraux du Québec qu'il a qualifiés de "petits barons féodaux qui viennent nous baver et ne ratent aucune occasion pour nous faire sentir notre débilité", débilité incarnée par le gouvernement Bourassa", spécialiste de la débandade et de la déroute", face au gouvernement fédéral.

C'est le "fouillis, le chaos, la décomposition", dit le Dr Laurin, alors que l'inflation "augmente la paupérisation". L'État est aux mains des gros qui dirigent en faveur des gros.

La pire corruption, a cependant ajouté le Dr Laurin, est celle de l'esprit. Et cette corruption, elle est pratiquée par le gouvernement Bourassa et les sophismes du premier ministre qui confond "légalité et légitimité et encourage les citoyens à trouver et à utiliser les trucs pour exploiter la loi". Le premier ministre confond le parti avec le peuple et la caisse électorale avec les fonds publics, a-t-il dit encore. Le gouvernement Bourassa est, dit-il, une "invitation au pas vu-pas pris. Il provoque la crise des valeurs: alors qu'il devrait être un modèle, il est l'exemple de la corruption".

Appel à l'entente

Le Dr Laurin a enfin lancé un appel à l'union des

Le Dr Camille Laurin n'a pas ménagé ses mots pour signifier sa rentrée électorale dans Montréal-Bourget.

divers groupes, indépendamment des divergences idéologiques. Le PQ, dit-il, doit être le "lieu de rassemblement des familles idéologiques, réservant pour plus tard les débats, qui seront sans doute nécessaires".

Présentation

Le député Robert Burns devait noter, plus tôt dans la soirée, les services insignes rendus par le Dr Laurin, lors de la première présence des députés péquistes à l'Assemblée nationale: il a su, dit le député Burns, créer l'unité réelle des six députés que, pourtant, des passés divers étaient de nature à séparer.

Le chef de l'Opposition, pour sa part, a lancé un appel au travail continu et patient des militants: si la population est visiblement dégoûtée du gouvernement actuel, il faut l'amener à choisir, aux prochaines élections, le Parti québécois. Il ne faut pas, dit-il, se laisser obnubiler par l'optimisme des sondages.

Quant au chef du parti, il a repris partiellement les propos de M. Morin et fait appel à la nécessaire compréhension profonde des sentiments et aspirations de la population. Il faut délaisser, pendant un certain temps, les débats idéologiques, pour se "mettre en sympathie avec la population. Ce qui veut dire non seulement comprendre, mais sentir les aspirations et désirs des gens".

Jacques Parizeau se présente dans l'Assomption

La nouvelle est maintenant confirmée: M. Jacques Parizeau, critique financier du PQ et président de Sodep, société éditrice du JOUR, sera candidat à la convention du PQ dans l'Assomption, pour le choix du candidat du parti aux prochaines élections.

Par ailleurs, des rumeurs veulent que Me Bernard Landry, responsable des dossiers internationaux du PQ, se présente dans l'un des comtés de l'île Jésus,vraisemblablement le nouveau comté de Fabre, en banlieue de Montréal. Me Landry a été deux fois candidat dans Joliette dont le candidat choisi pour les prochaines élections, est M. Guy Chevrette, membre de la Commission Cliche.

monde

Estela Peron ne se représentera pas

Elle terminera son mandat cette année

Maria Estela Peron, héritière du pouvoir de Juan Peron, abandonnera une présidence qu'elle ne peut plus guère tenir de toute façon.

BUENOS AIRES (AFP) – Le chef de l'Etat argentin, Mme Maria Estela Peron, a déclaré mercredi au cours d'une allocution radio-télévisée qu'elle demeurerait à son poste jusqu'à la fin de son mandat présidentiel, mais qu'elle ne se présenterait pas pour une éventuelle réélection à la présidence.

Le message présidentiel a été lu après la réunion du conseil de sécurité interne de l'Etat qui s'était tenue dans la journée à Buenos Aires en présence de tous les ministres et des commandants en chef des trois armées. Mme Peron a expliqué son maintien à la tête de l'Etat par "une responsabilité historique: l'impérieux devoir d'éviter la dispersion des forces populaires, pour éviter que la gauche marxiste ne cherche à défendre ses acquis comme ses espoirs".

Après avoir écarté toute possibilité de réélection, Mme Peron a affirmé que "seul le bonheur du peuple argentin la concernait, ainsi que son avenir, dans les limites fixées par les lois et ses traditions chrétiennes". Le chef de l'Etat a par ailleurs précisé qu'avant la fin de l'année "le peuple serait appelé à élire ses responsables, après que le congrès aura déterminé les normes constitutionnelles qui doivent régir l'organisation de l'Etat". Mme Peron a estimé que ses déclarations "constituent un nouvel apport à la réconciliation de tous les Argentins".

Le Sénat US bannit le Chili

WASHINGTON (AFP) – Le sénat a approuvé hier un amendement prévoyant l'arrêt de toute aide militaire au Chili.

Ce texte, qui sera rattaché au projet de loi sur l'aide à l'étranger discuté par le Sénat, empêchera même la livraison des armes déjà en route pour le Chili. Elles sont évaluées à 100 millions de dollars.

Le sénateur Edward Kennedy, promoteur de l'amendement, a justifié cette mesure en déclarant que le régime chilien était "le plus répressif de toute l'Amérique latine et même du monde".

Le sénateur Strom Thurmond s'y est opposé estimant qu'il était "étrange de punir les gens qui ont chassé le communisme du Chili". Ce à quoi le sénateur Hubert Humphrey lui a répondu: "Sénateur, Hitler aussi était anti-communiste. Mais ce n'était pas mon genre".

maison Beaudet INC.

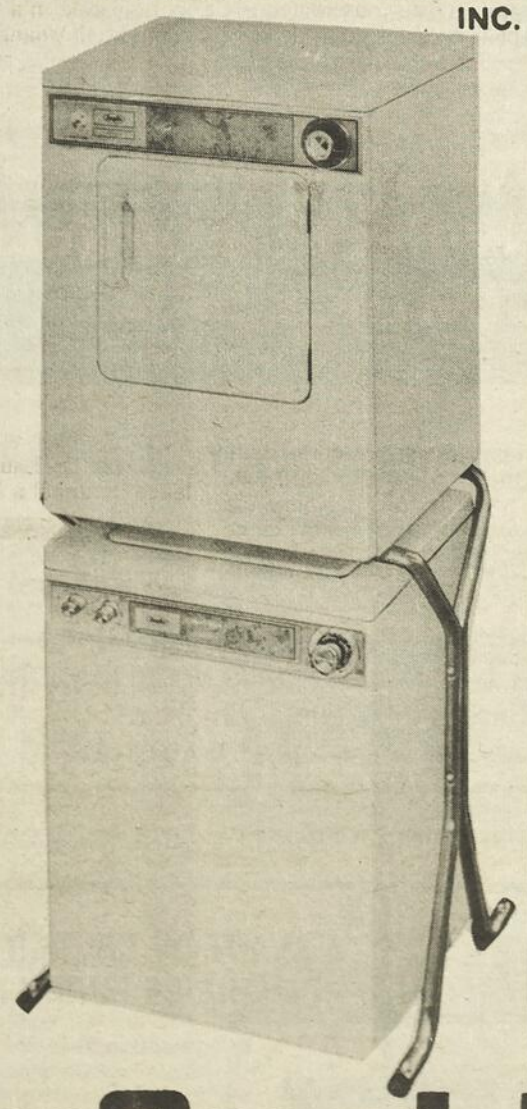
Inglis

Février est le temps des aubaines!

Venez nous visiter; il nous fera plaisir de vous montrer la gamme complète des appareils **Inglis**

Ces appareils sont conçus dans le but de vous épargner temps et travail afin de vous permettre de faire votre vrai boulot.

Ne requiert pas d'installation.
Plus tard, si vous le désirez, peut-être installé d'une façon permanente.



maison Beaudet
8723, 10e ave. SAINT-MICHEL MONTRÉAL INC.
729-5217

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

ÉTUDES À TEMPS PARTIEL POUR LES ENSEIGNANTS EN EXERCICE (1)

La Faculté des arts et des sciences, de concert avec la Faculté des sciences de l'éducation, offre aux enseignants qui désirent parfaire leur formation, la possibilité de poursuivre des études à temps partiel conduisant au baccalauréat ès arts avec sujet mineur en éducation (enseignement secondaire) (2) et sujet majeur dans les disciplines suivantes:

■ÉTUDES ANGLAISES ■GÉOGRAPHIE
■ÉTUDES FRANÇAISES ■HISTOIRE

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES
découper, remplir et retourner le coupon-réponse ci-dessous au:
Secrétariat de la Liste externe
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128 — Montréal 101
Tél.: 343-7393

DATE LIMITES POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE D'ADMISSION
■cours de printemps (mai-juin) le 1er mars
■cours d'été (juillet-août) le 1er avril 1976
■cours d'automne (septembre-décembre) le 1er juillet 1976

(1) L'étudiant qui est admis en "Liste externe" fait sa scolairté à temps partiel, l'été par cours intensifs, le printemps, l'automne et l'hiver par cours du soir (quelques cours sont enregistrés sur cassettes).

(2) La scolarité du mineur peut aussi se faire à temps partiel. Les détenteurs d'un Brevet A pourront obtenir, après étude du dossier, l'équivalence du mineur en éducation s'il ont suivi un programme régulier et si leur cours sont compatibles avec ceux qui seraient exigés au niveau du mineur.

☐ Je désire recevoir l'annuaire de la Liste externe.
☐ Je désire recevoir un formulaire de demande d'admission.

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____ TÉL. _____

Pas de référendum possible au Sahara occidental

NATIONS - UNIES, N.Y. (AFP) – M. Olof Rydbeck (Suède), qui vient de passer huit jours à Madrid et au Sahara occidental en qualité de représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, a déclaré hier au cours d'une conférence de presse "qu'à la vue de la situation qui existe actuellement dans le territoire sur le plan militaire et de la sécurité, il ne serait pas possible d'y tenir une consultation significative permettant à la population du Sahara occidental d'exprimer librement sa volonté".

M. Rydbeck a indiqué qu'il pourrait se rendre en Algérie dans une deuxième phase de sa mission.

M. Rydbeck a souligné que sa mission avait exclusivement pour objectif d'explorer, à titre préliminaire, quelles pourraient être les modalités d'une consultation, avec la participation de l'ONU, qui permettrait à la population du territoire d'exercer son droit à l'autodétermination.

M. Rydbeck estime que la situation actuelle ne permettrait pas la tenue d'un référendum, toutes les conditions de sécurité n'étant pas réunies. M. Rydbeck a confirmé que des activités militaires se déroulaient sur le territoire mais il a souligné qu'il n'entrait pas dans son mandat de les évaluer, et qu'il ne pouvait pas non plus se prononcer, ne disposant pas des éléments nécessaires sur l'étendue du territoire contrôlé par le Polisario. Il a ajouté, en réponse à des questions, que sa mission ne comportait aucun mandat de négociation ou de médiation.

"Les preuves dont nous disposons sont accablantes pour les forces marocaines et alarmantes pour nous", a déclaré pour sa part à Alger, Me Payot, secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui vient lui aussi d'effectuer une mission du Sahara occidental.

"Nous avons vu des enfants aveuglés par des bombes à gaz, d'autres brûlés par le napalm. Les témoignages que nous avons recueillis sont unanimes", a indiqué Me Payot. Il est impossible a-t-il ajouté, que "des milliers de femmes, vieillards, enfants, fassent des centaines de kilomètres à pied en plein désert et fuient leur pays, simplement pour faire plaisir au front Polisario".

"Le peuple sahraoui, a affirmé Me Payot, est victime d'une injustice insoutenable. C'est un peuple mobilisé à tous les niveaux et à tous les âges dans la lutte pour sa liberté et son indépendance... pour nous, il constitue avec le front Polisario une seule entité".

Il a encore déclaré que "les pays occupants (Maroc-Mauritanie) ont failli aux engagements de toutes sortes qu'ils ont déjà pris au sein des instances internationales. Ils ont autorisé et favorisé les exactions les plus ignobles contre des populations civiles désarmées..."

L'Etat de New York s'opposerait à la venue du Concorde

ALBANY (NEW YORK) (AP) – La chambre des représentants du parlement de l'Etat de New York se prononcera aujourd'hui sur une proposition de loi visant à empêcher le Concorde de se poser à l'aéroport Kennedy dans la banlieue sud de New York.

La proposition de loi, approuvée hier par la Commission pour la protection de l'environnement, interdit les vols d'appareils dont le bruit est supérieur à 108 décibels. Le Concorde dépasse cette limite mais il est toutefois moins bruyant que certains avions subsoniques desservant actuellement l'aéroport Kennedy. La proposition de loi résoud ce problème en accordant un délai de trois à cinq ans aux avions déjà en service pour se conformer à la limite de 108 décibels.

Si la chambre des représentants adopte la proposition de loi approuvée par la commission, elle sera alors soumise au sénat de l'Etat.

L'affaire se compliquera alors, car la loi devra également être adoptée par les deux chambres du parlement d'Etat du New Jersey et signée par son gouverneur M. Byrnes. En effet, l'aéroport Kennedy, ainsi que ceux de la Guardia (New York) et Newark (New Jersey), sont administrés par le "Port of New York Authority", organisme dépendant des gouvernements locaux de New York et de New Jersey.

Le secrétaire aux Transports, M. William Coleman avait, au début du mois, accordé au Concorde l'autorisation d'opérer deux fois par jour à l'aéroport fédéral Dulles de Washington et permis quatre liaisons quotidiennes à l'aéroport Kennedy.

L'Islande rompt ses relations avec la Grande-Bretagne

COPENHAGUE (AFP) – Le gouvernement islandais a décidé, hier de rompre les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, a indiqué le correspondant à Reykjavik de l'agence danoise Ritzau.

Le premier ministre islandais, M. Geir Hallgrimson, a précisé à ce correspondant que son gouvernement publiera sa décision, aujourd'hui à 13 heures GMT.

La décision de rupture a été prise par le gouvernement à la suite d'une décision unanime de la Commission des affaires étrangères de rejeter les propositions de compromis formulées par le secrétaire général de l'OTAN, M. Joseph Luns.

Deux incidents maritimes, hier ont contribué à la décision de rupture.

Des considérations de politique intérieure semblent entrer en jeu dans la décision islandaise, estiment les observateurs à Reykjavik. On pense en outre, dans les milieux autorisés, que la déclaration du gouvernement ne sera pas assortie cette fois d'une mise en demeure permettant d'éviter la rupture au dernier moment. La politique intérieure de l'Islande joue en effet dans la "guerre de la morue" un rôle non négligeable, pensent les observateurs. La position de M. Hallgrimson, premier ministre, est affaiblie par ses temporisations, et l'un des partis de la coalition au gouvernement a été récemment impliqué dans un scandale portant sur un trafic d'alcool.

Explosion à Alger: 36 morts

ALGER (Reuter) – L'explosion de gaz qui s'est produite lundi dans un hôtel de Tiaret a fait 36 morts et 40 blessés, rapporte l'agence Algérie Presse-Service. L'explosion a dévasté l'hôtel, qui compte trois étages, et une maison voisine, et a endommagé trois stations d'essence. Des fenêtres de maisons et des vitres d'automobiles ont été brisées à 500 mètres à la ronde. Une enquête a été ouverte pour déterminer comment une telle quantité de gaz a pu s'accumuler dans l'hôtel et s'en échapper.

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF

(Cours collégial)

- Collège reconnu d'intérêt public
- Collège mixte - résidence pour étudiants seulement

PROGRAMME:
Le cours collégial (diplôme d'études collégiales - secteur général)

COURS PRÉPARANT À TOUS LES PROGRAMMES UNIVERSITAIRES:
1- Sciences de la santé
2- Sciences pures et appliquées
3- Sciences humaines et sciences de l'administration
4- Arts plastiques
5- Lettres, langues modernes et théâtre.

ADMISSION POUR SEPTEMBRE 1976
Date limite: 1er mars 1976

RENSEIGNEMENTS:

BUREAU DES ADMISSIONS
Cours collégial
3200, chemin Sainte-Catherine
Montréal H3T 1C1
tél.: 342-1320 poste 347 ou 262

(Le Collège offre aussi un cours secondaire complet de cinq ans)

FORMATION PROFESSIONNELLE PAR CONTROL DATA

(FABRICANT DES PLUS PUISSANTS ORDINATEURS AU MONDE)

LA SESSION DU PRINTEMPS DÉBUTE LE 29 MARS

CHOIX DE COURS

●Programmation - cours niveau coll., programme 420.00, Info.
●Technicien d'ordinateur ● Opérateur d'ordinateur ● Key Punch

SEANCE D'INFORMATION (SANS FRAIS NI OBLIGATION)
Lundi le 23 février 1976
FILMS - DÉMONSTRATION - TEST D'APTITUDE

PRETS-ETUDIANTS DISPONIBLES - QUEBEC - CONTROL DATA

INSTITUT CONTROL DATA

2020, rue Université, 16e étage
H3A 2A5
Ouvert de 8h30 à 7h p.m.

284-8484
Station de Métro McGill
Dans notre édifice

CONTROL DATA

AVANT DE CHOISIR UN CENTRE DE FORMATION

●Regardez autour
●Comparez les différentes écoles
●Obtenez tous les renseignements
●Ne vous inscrivez pas à votre première visite

Chine: la ligne "gauchisante" entend lutter

par Jean-Pierre Rogel

Le "Quotidien du Peuple", l'organe du Parti communiste chinois, laisse clairement entendre mercredi que les "dirigeants du Parti engagés dans la voie capitaliste" devraient être écartés du pouvoir comme le furent avant eux notamment Liu Shao-Chi et Lin Piao.

Dans un long article en première page, le "Quotidien du Peuple" fait un historique de tous les mouvements "révisionnistes" que la république populaire a connu depuis 1949 et dont les leaders furent successivement éliminés.

Ecarté de la direction du gouvernement par la nomination "intérimaire", le 7 février, de Hua Kuo Feng, M. Teng-Shiao Ping fait l'objet d'attaques précises dans les journaux muraux, cependant que le comité central du Parti communiste chinois admet être divisé sur le débat idéologique à propos du "révisionnisme": à n'en plus douter, les événements récents permettent d'affirmer que, six semaines après la mort de Chou en Lai, la politique intérieure chinoise traverse une période critique de réalignement.

Paradoxalement, le premier élément de cette crise intérieure, soit la campagne contre Teng, n'est peut-être pas le plus significatif de l'ampleur de la crise. D'une part, en effet, la forme même de cette campagne, soit essentiellement des affiches murales — les dazibao — apparues dans les universités de Changhai et Pékin, n'indique pas obligatoirement que cette dénonciation de Teng soit partagée par un très grand nombre de militants politiques chinois. Droit inscrit dans la constitution, la dazibao n'engage en effet que ses auteurs. On a de plus, vu plusieurs dirigeants être l'objet de violentes campagnes par voie d'affiches, (ainsi, Hua-Kuo Feng lui-même, à l'été 74), sans que leur position au sein de la hiérarchie politique interne en soit affectée.

Beaucoup plus significatif est la reconnaissance par la presse officielle d'une division interne du comité central du Parti. Dans un article en première page, le Quotidien du Peuple du 17 février dénonce en effet les tentatives de "restauration du capitalisme" et accuse certains "dirigeants impénitents" (le texte chinois permet de comprendre l'expression au singulier comme au pluriel) de provoquer une scission au sein du comité central. Cet article-clé permet en tout cas d'affirmer que le débat est effectivement centré sur la tentation du révisionnisme qui semblerait ressurgir, et "la restauration du capitalisme" que prôneraient ces dirigeants impénitents. Ici, l'article rejoint les dazibao de l'université de Pékin qui s'en prennent à "ceux qui suivent la voie du capitalisme à l'intérieur du parti". Ou, plus précisement, à celui qui a déclaré que "blanc ou noir, un bon chat est celui qui attrappe les souris", c'est à dire celui qui fait primer l'efficacité économique sur le débat idéologique (cette dazibao, rapportée par le plus correspondant du journal **Le Monde** est d'ailleurs une des plus explicites à identifier Teng: cette phrase est en effet de lui).

Le contenu de cet article et de ces affiches identifie l'aile gauche de la révolution culturelle comme le milieu contestataire qui s'en prend au révisionnisme. Le débat n'est pas nouveau, mais indique à quel point la génération de la révolution culturelle n'est pas décidée à mettre sous le boisseau la lutte idéologique. Si la nomination récente de Teng et l'ampleur donnée à la relance du plan quinquennal laissait croire que les impératifs de la production économique prenaient le dessus sur le débat idéologique, le mouvement actuel indique une résistance interne, reflétée au comité central, à cette tendance. Si les événements de l'an passé montraient une stabilisation politique, la mort de Chou et les événements récents montrent que la ligne "gauchisante" entend combattre les tentations du révisionnisme. Accusé de vouloir revenir au "goulash socialisme" (i.e. du boeuf et des patates bien cuites, une conception jugée révisionniste) Teng Hsiao ping est aussi accusé d'avoir fait partie de l'équipe Liu Shao shi et d'avoir échoué; "Celui qui occupe les toilettes sans succès doit laisser la place à d'autres" dit une autre dazibao de Shanghaï. À ce compte, Teng devra bientôt rendre des comptes et pourrait bien être contraint à se retirer à cause de la pression de jeunes dirigeants décidés à sauvegarder une certaine pureté idéologique.

L'accueil chaleureux de Lima étonne l'entourage de Kissinger

LIMA (Reuter - AFP) — Venant du Venezuela, à l'issue d'une visite de 39 heures, le secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger est arrivé, mercredi, à Lima, où il a reçu de la part des dirigeants péruviens un accueil dont la chaleur a surpris.

M. Kissinger, dont l'escale à Lima ne doit durer qu'une vingtaine d'heures, a commencé peu après avec le président Francisco Morales Bermudez des entretiens qui devraient, s'attend-on, avoir un effet positif sur les relations entre les deux pays.

Auparavant, le ministre péruvien des Affaires étrangères, Miguel Angel de la Flor, s'était déclaré très satisfait de la visite du secrétaire d'Etat américain en qui il a salué un ami personnel.

Dans les milieux autorisés américains, on s'est déclaré étonné par le caractère chaleureux de l'accueil dans un pays dont le gouvernement militaire a nationalisé de nombreux intérêts américains et n'a cessé de critiquer la politique de Washington à l'égard du tiers monde.

"Les Etats-Unis comprennent et respectent les objectifs de la révolution péruvienne", avait d'ailleurs tenu à souligner M. Kissinger dans une brève déclaration à l'aéroport Jorge Chavez, en faisant allusion aux profondes réformes, notamment des nationalisations, mises en oeuvre par les forces armées après leur arrivée au pouvoir, en 1968.

De source autorisée péruvienne, on exprime l'espoir que les Etats-Unis accroîtront leur aide au Pérou dans le sillage de la visite de M. Kissinger.

S'agissant de politique étrangère, on s'attend que M. Kissinger soulève le problème du rôle joué par Cuba en Angola. Le Pérou n'a pas reconnu le gouvernement du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA) en dépit de la récente venue d'une délégation de ce dernier à Lima.

Nouveau programme

Par ailleurs, M. Henry Kissinger s'est engagé hier à Caracas à ce que les Etats-Unis adoptent un nouveau programme de coopération avec l'Amérique latine, pour "rechercher un climat fort et nouveau de solidarité interaméricaine".

Soulignant que les Etats-Unis restent liés au "traité de Tlatelolco", qui garantit la non-dissémination d'armes nucléaires sur le continent, le secrétaire d'Etat a défini les grandes lignes de ce que pourrait être le programme de coopération avec les pays d'Amérique latine. Les Etats-Unis s'engageraient ainsi, non tant à aider directement ces pays qu'à soutenir leurs efforts d'industrialisation et de participation au système économique international, notamment par le biais des procédures du fonds monétaire international et l'accès à de nouvelles ressources financières.

Washington serait également favorable à un renforcement de la coopération entre pays producteurs et pays consommateurs pour des produits donnés, et s'efforcerait que les matières premières soient directement transformées par les pays producteurs, Pour M. Henry Kissinger, les transferts de technologie vers les pays du sous-continent pourraient s'effectuer selon les codes élaborés par le S.E.L.A., le système économique latino-américain. qui devrait également définir le rôle des entreprises multinationales.

Les Etats-Unis s'engagent par ailleurs à appuyer tous les organismes régionaux de coopération, et considèrent le traité interaméricain d'assistance militaire (T.I.A.R.) comme "un engagement solennel de soutenir l'action collective menée contre toute agression d'un pays membre". Insistant sur la "relation spéciale" unissant tous les pays du continent, M. Kissinger s'est prononcé pour une modernisation du fonctionnement de L'O.E.A. (l'Organisation des Etats américains) et la poursuite des débats informels entre ses membres.

MPLA: cascades de reconnaissances diplomatiques

LONDRES (Reuter) — Dans le sillage de la France, première à montrer la voie mardi, 10 pays d'Europe de l'Ouest ont reconnu la République populaire d'Angola — RPA — ces dernières 24 heures.

Il s'agit de six pays de la Communauté européenne-France, Pays-Bas, Danemark, Grande-Bretagne, Italie et Irlande — deux pays nordiques non membres de la CEE — Suède et Norvège — un pays méditerranéen — Malte, ainsi que la Suisse.

Le ministre belge des Affaires étrangères avait laissé entendre, mardi, que son pays allait également reconnaître la RPA, celle-ci "satisfaisant aux critères du droit international". De son côté, l'Allemagne fédérale imitera ses partenaires, mais seulement "en temps opportun".

Reflétant le mécontentement suscité dans les milieux communautaires par la décision unilatérale de la France, le ministre irlandais des Affaires étrangères a déploré, en annonçant la décision de son pays, qu'une décision commune n'ait pas été possible, comme préalablement convenu.

En Afrique, seuls quelques pays membres de l'OUA n'ont pas reconnu la RPA: il s'agit notamment du Sénégal, du Zaïre, du Kenya, de la République centrafricaine et de la Zambie. Celle-ci a confirmé, mercredi, qu'elle n'entendait pas actuellement se départir de sa position.

A Luanda, où la position du MPLA se trouve consolidée par la cascade de reconnaissances diplomatiques, on a réservé un quartier entier pour accueillir les diplomates.

Ottawa reconnaît à son tour le MPLA

OTTAWA (PC) — Le Canada a décidé, de reconnaître la république populaire d'Angola, a annoncé M. Allan MacEachen, ministre des Affaires extérieures.

Le ministre a ajouté que le Canada estime que toutes les troupes étrangères doivent quitter le territoire de l'ancienne colonie portugaise.

Carrières et Professions... 35¢ la ligne agate

COLLÈGE MARIE-VICTORIN

requiert les services d'un

DIRECTEUR DU CENTRE D'INFORMATIQUE

*** Date limite 20 février 1976**

Pour informations appeler

Jean-Marc Cliche
325-0150 poste 71

RECHERCHE UNE LE JOUR TÉLÉPHONISTE DE SOIR

FONCTIONS:
— Recevoir et acheminer les appels, prendre les messages
— Recevoir les gens à la réception
— Menus travaux de dactylo et de bureau

EXIGENCES:
— Expérience de téléphonistes préférable
— Dactylo 30/40 mots minute

CONDITIONS DE TRAVAIL:
— Salaire compétitif (selon entente à la signature de la convention collective)
— Du lundi au vendredi de 17h.00 à 22h.00

Faire parvenir votre dossier à:

Jean-Pierre Nepveu
Directeur administratif
Le Jour
387, boulevard Lebeau
Saint-Laurent (Québec)

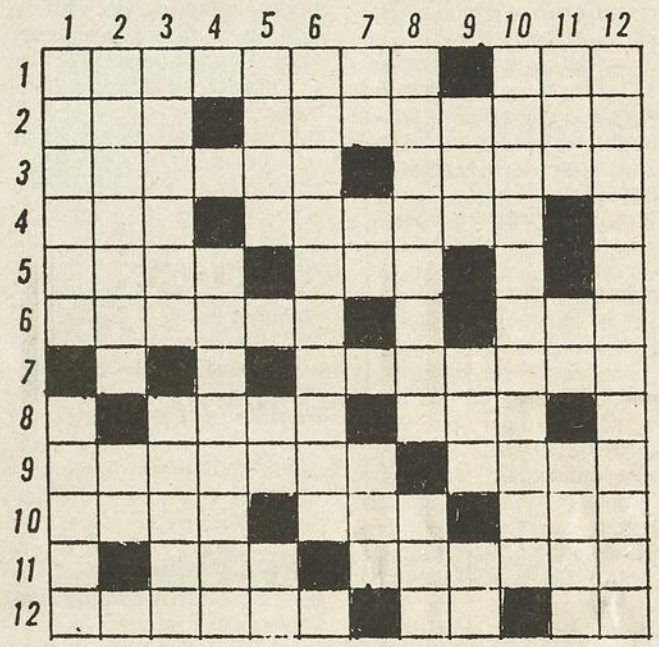
P.S. Seules les demandes écrites seront considérées.

Le ballon du jour

de Serge Langevin

Pollution

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.



par Tauma

HORIZONTALEMENT

1—On y songe, on y rêve; déjà! - Toujours plus beau chez le voisin.
2—Gros perroquet - Sortie de boutons.
3—Ecolier paresseux - Anglais, au Canada.
4—Principale difficulté d'une affaire - Titre pris par Hitler à partir de 1934.
5—Epoques - Au tennis.
6—Niaise, étourdie - Pollué en maints endroits.
7—Tromper, duper.
8—Amena à soi - Argile rouge ou jaune.
9—Pratiquais une ouverture - Compagne de il.
10—Montréal en a connu un, lyrique - Nous amuse beaucoup avec ses monologues - Agent politique de Louis XV.
11—Là où se lève le soleil - Fromage qui sent fort.
12—Celle du Québec a souvent fait parler d'elle - Soldat d'élite sous Hitler.

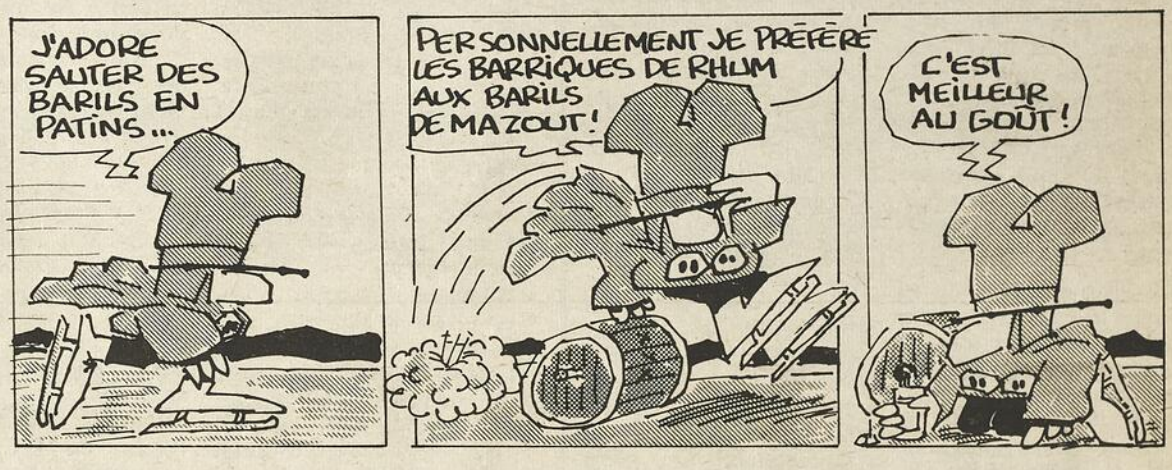
VERTICALEMENT

1—Bien gardées, si chacun s'occupe de son métier - Capables de.
2—Charrues sans avant-train - Conjugaison.
3—A quoi on pense, quand on apprend qu'une personne est morte à la suite d'une longue maladie - Séparer du reste.
4—Maladie industrielle qui a fait bien parler d'elle, récemment.
5—Tendon des muscles - Rataplan - Consonnes jumelles.
6—Donnerais de l'appétit.
7—Possédé - Eh! - Fâcheux, ridicule.
8—Les Olympiques les rendent heureux - Dans le fond de la bouteille.
9—Occit - Ca fait mal! - Appris dans LE JOUR.
10—Amas de petites pierres (pl.).
11—Peigne du métier du tisserand - Conjugaison - Il faut les suivre.
12—Coûtent cher aux survivants.

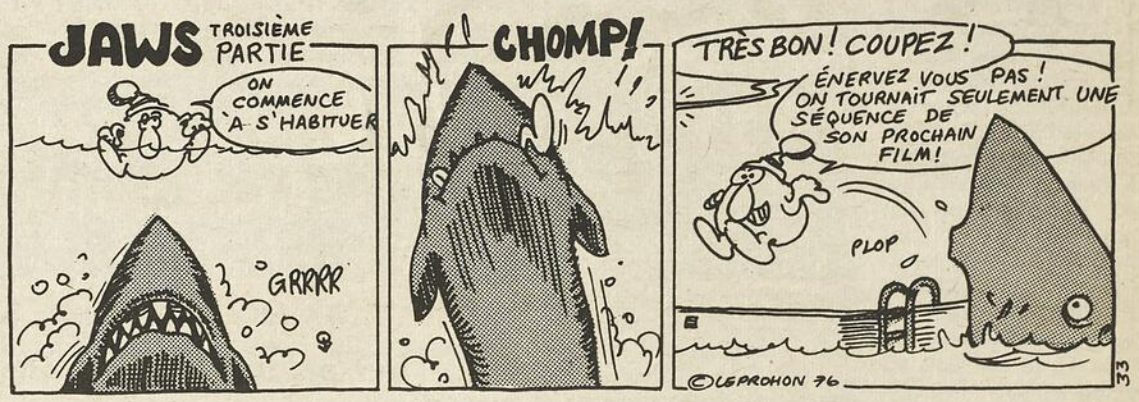
Solution du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	S	S	E	R	T	S	■	P	S	■
2	I	T	E	■	R	■	R	O	M	A	I	N
3	S	O	R	E	■	R	O	U	I	L	L	E
4	Q	U	I	N	C	A	I	L	L	E	■	V
5	U	R	E	■	A	R	S	■	E	T	R	E
6	E	D	E	L	W	E	I	S	S	■	A	■
7	S	I	■	A	C	T	E	■	■	E	T	C
8	■	S	E	C	H	E	M	E	N	T	■	I
9	A	S	■	H	E	■	E	P	A	U	L	E
10	P	A	T	E	R	E	■	A	I	D	E	R
11	I	N	■	E	■	H	A	I	N	E	■	G
12	S	T	A	S	E	■	U	S	E	S	■	E

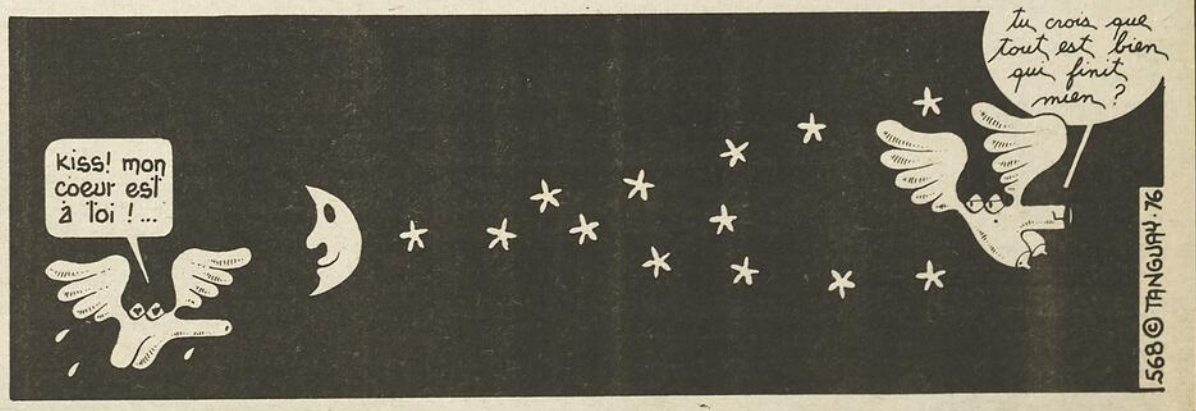
le sombre villain



L'homme du nord



JAUNES D'ŒUFS



Le seul horaire Québécois
C'EST PLUS QU'UN HORAIRE TÉLÉ!
TÉLÉ 7 JOURS
EN VENTE PARTOUT
appartenant à des Québécois

Ti-Jean Carignan

violoneux et... Québécois

Une entrevue de Gaëtan Dostie
Des photos de Claire Beaugrand-Champagne

En pages 24 et 25

Un Yves Thériault féroce raconte 40 ans d'édition

D'autres aspects de l'édition au Québec:

- *pour une autogestion collective*
  par Pierre Vallières
- *un ministère euthanasique*
  par Robert Tremblay

Les lieux légendaires du Québec

"Québec poster"
de Gaston Gouin

ENFIN! VOICI LA LISTE DES LIVRES POUR TOUS LES EXPERTS ET LES FUTURS EXPERTS DE L'ÉLECTROTECHNIQUE ÉDITÉS EN FRANCAIS ET DISTRIBUÉS PAR LA MAISON DE L'ÉDUCATION

10,485 boulevard Saint-Laurent, Montréal Province de Québec H3L 2P1 Librairie agréée par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec

EN EXCLUSIVITÉ DE DIFFUSION

E.T.S.F.
Éditions techniques et scientifiques françaises

1001 Blaise. CONSTRUCTION DES APPAREILS ÉLECTRONIQUES DÉBUTANT $10.80
1002 Blaise. LES PREMIERS APPAREILS DE MESURE DE L'AMATEUR 7.90
1003 Brault. AMPLIFICATEURS HI-FI 13.35
1004 Brault. 5LECTRICITÉ — ÉLECTRONIQUE — SCHÉMA (4 tomes) 32.40
1006 Brault et Pial. LES ANTENNES 12.00
1007 Brault, COMMENT CONSTRUIRE BAFFLES ET ENCEINTES ACOUSTIQUES 6.85
1008 Brault. COMMENT CONSTRUIRE UN SYSTÈME D'ALLUMAGE ÉLECTRONIQUE 5.40
1009 Chabanne. LES TRIACS 7.20
1010 Cor. 5LECTRICITÉ ET ACOUSTIQUE POUR ÉLECTRONICIENS AMATEURS 12.25
1011 Crespin. MATHÉMATIQUES (8 tomes) 28.80
par 4 tomes ..... $15.10; à l'unité 4.30
1012 Crespin. L'5LECTRICITÉ À LA PORTÉE DE TOUS (réimpression) 6.50
1013 Damaye. LES OSCILLATEURS 13.60
1014 David. INFORMATIQUE 21.60
1015 Douriau et Juster. LA CONSTRUCTION DES PETITS TRANSFORMATEURS 7.20
1016 Dugehault. L'AMPLIFICATEUR OPÉRATIONNEL, COURS PRATIQUE D'UTIL 7.90
1017 Dugehault. APPLICATIONS PRATIQUES DE L'AMPLIFICATEUR OPÉRATION 12.60
1018 Duranton. CONSTRUISEZ VOUS-MÊME VOTRE RÉCEPTEUR DE TRAFIC 5.40
1019 Duranton. 5MISSION D'AMATEUR 13.70
1020 Duranton. WALKIES-TALKIES (émetteurs-récepteurs) 10.80
1021 Ferreti. LES LASERS 7.90
1022 Ferreti. LOGIQUE INFORMATIQUE 7.90
1023 Févrot. LES PARASITES RADIO-5ECTRIQUES 6.85
1024 Févrot et Leroux. MÉTÉOROLOGIE 7.20
1025 Fighiera. POUR S'INITIER À L'5LECTRONIQUE 7.90
1026 Fighiera. LES GADGETS ÉLECTRONIQUES ET LEUR RÉALISATION 9.00
1027 Fighiera. LES MODULES D'INITIATION ÉLECTRONIQUE 12.60
1028 Fighiera. GUIDE RADIO-TÉLÉ 3.25
1029 Fighiera. EFFETS SONORES ET VISUELS POUR GUITARES ÉLECTRONIQUES 5.40
1030 Fighiera. APPRENEZ LA RADIO EN RÉALISANT DES RÉCEPTEURS SIMPLES 7.20
1031 Fighiera. D'AUTRES MONTAGES SIMPLES D'INITIATION 1010
1032 Hemardinguer. MAINTENANCE ET SERVICE HI-FI 16.20
1033 Hemardinguer. LES ENCEINTES ACOUSTIQUES 11.50
1034 Hemardinguer. LA MÉCANIQUE DES MAGNÉTOPHONES ACTUELS 10.80
1035 Huré. APPAREILS MODERNES DE MESURE 9.00
1036 Huré. MONTAGES SIMPLES À TRANSISTORS 10.80
1037 Huré. CIRCUITS ÉLECTRONIQUES POUR VOTRE AUTOMOBILE 10.80
1038 Huré. INITIATION AUX MATHÉMATIQUES MODERNES 5.40
1039 Huré. INITIATION ÀL'5LECTRICITÉ ET ÀL'5LECTRONIQUE 7.20
1040 Huré. LES TRANSISTORS 10.10
1041 Huré. DÉPANNAGE ET MISE AU POINT DES RADIO-RÉCEPTEURS 10.80
1042 Huré et Piat. 200 MONTAGES O.C. 21.60
1043 Jouanneau. PRATIQUE DE LA RÈGLE À CALCUL 9.00
1044 Juster. PETITS INSTRUMENT ÉLECTRONIQUES DE MUSIQUE ..... $ 7.20
1045 Juster. ORGUES ÉLECTRONIQUES ULTRA MODERNES $15.50
1046 Juster. LES TUNERS MODERNES À MODULATION DE FRÉQUENCE HI-FI ST $13.75
1047 Juster. RÉALISATION ET INSTALLATION DES ANTENNES DE TV $12.25
1048 Juster. PRATIQUE INTÉGRALE DES AMPLIFICATEURS BF À TRANSISTORS $14.40
1049 Lefumeux. 5QUIVALENCE DES TRANSISTORS ..... $ 7.25
1050 Melusson. TRAITE THÉORIQUE ET PRATIQUE DE LA RÉCEPTION TV $17.80
1051 Pericone. INITIATION À LA RADIOCOMMANDE DES MODÈLES RÉDUITS ..... $ 5.00
1052 Piat. V.H.F. ÉMISSION ET RÉCEPTION À TRANSISTORS $16.25
1053 Porterie. STEAM VAPEUR DAMPF $13.70
1054 Raffin. 5LECTRONIQUE ET AVIATION $10.00
1055 Raffin. COURS ÉLÉMENTAIRE DE RADIOTECHNIQUE $12.60
1056 Raffin. COURS MOYEN DE RADIOTECHNIQUE $18.00
1057 Raffin. TECHNIQUE NOUVELLE DU DÉPANNAGE DES RADIOCRÉCEPTEURS $12.60
1058 Raffin. DÉPANNAGE ET MISE AU POINT DES TV NOIR ET BLANC ET COUL $19.75
1059 Raffin. 5MISSION ET RÉCEPTION D'AMATEUR $35.00
1060 Renucci. LES THYRISTORS ET LES TRIACS ..... $ 7.20
1061 Roussez. CONSTRUISEZ VOS ALIMENTATIONS ..... $ 8.00
1062 SCHAFF. MAGNÉTOPHONE-SERVICE ..... $ 7.20
1063 SCHAFF. PRATIQUE DE RÉCEPTION U.H.F ..... $ 8.30
1064 Sigrand. COURS D'ANGLAIS À L'USAGE DES RADIO-AMATEURS ..... $ 5.50
1065 Sigrand. COMPLÉMENTS AU COURS D'ANGLAIS DES RADIO-AMATEURS ..... $ 2.00
1066 Sigrand. LES MINICASSETTES DU COURS D'ANGLAIS (2) $15.00
1067 Sigrand. PRATIQUE DU CODE MORSE ..... $ 3.60
1068 Sigrand. LES Q.S.O. VISU, FRANÇAIS-ANGLAIS ..... $ 2.90
1069 Sutaner, GÉNÉRATEURS, FRÉQUENCEMÈTRES, ULTIVIBRATEUR ..... $ 9.70
1070 Taix. AUX PORTES DE L'ENFER ATOMIQUE ..... $ 9.00
1071 Vasseur. DE LA T.S.F. À L'5LECTRONIQUE $16.20
1072 World Radio T.V. HANDBOOK 1975 ..... $14.05
1073 Vidal. SOYEZ VOTRE ÉLECTRICIEN $10.80
1074 Crespin. TOUT AVEC RIEN tome 1 ..... $ 5.75
1075 Crespin. TOUT AVEC RIEN tome II ..... $ 9.00
1076 Crespin. TOUT AVEC RIEN tome III ..... $ 9.00
1077 Vidal. INSTALLEZ VOTRE CHAUFFAGE CENTRAL $10.10

1078 E C A ÉLECTRONIQUE LES TABLESD'5QUIVALENCES: TVT ..... $ 8.65
1079 E C A ÉLECTRONIQUE. LES TABLES D'5QUIVALENCES: DVT ..... $ 8.65
1080 E C A ÉLECTRONIQUE. LES TABLES D'5QUIVALENCES: THT ..... $ 8.65
1081 E C A ÉLECTRONIQUE. LES TABLES D'5QUIVALENCES: DTE 1 ..... $ 8.65
1082 E C A ÉLECTRONIQUE. LES TABLES D'ÉQUIVALENCES: DTA 3 ..... $8.65
1083 E C A ÉLECTRONIQUE. LES TABLES D'5QUIVALENCES: DTJ 5 ..... $ 8.65

1084 TRAITE DE JARDINAGE $14.40
1085 TRAITE DE MÉDECINE POPULAIRE $14.40

1086 COLLECTION "SYSTÈME D":
Le Jardin La Maçonnerie Fabriquer son mobilier L'5lectricité Aménager sa maison Les machines-outils du bricoleur Le Travail du bois Soudures et brasures Peinture vitretie Papiers peints La Plomberie Photo accessoires Meubles de style Le chauffage Maison de campagne ..... $ 4.50 ch
1087 Crespin. PHOTO BRICOLAGES (Système et trucs) ..... $ 9.00

Propos féroces et amers

La longue

par Yves Thériault

Parce que j'ai l'âge, j'ai souvenir des premiers efforts d'édition professionnelle au Québec. J'ai vu naître les maisons d'édition, je les ai vues s'empêtrer, se dépêtrer, aller à droite et à gauche, ou piétiner sur place, péniblement survivre, et parfois triompher dans une certaine mesure. Elles auront toutes le même vice de base, celui d'être férocement concurrentielles, de ne jamais tenter une cajolerie conjointe de notre pauvre marché, et de s'en remettre le plus souvent à la survie du plus fort, qui était la survie du moins endetté, rarement la survie du plus habile. Voyons donc, depuis quarante ans, qui fut l'un, ou qui fut l'autre, et à qui (ou quoi) nous sommes réduits aujourd'hui.

Le cas le plus flagrant de stupidité administrative reste celui de **Beauchemin.** Conçue d'abord comme entreprise de vente de manuels scolaires et de fournitures du même genre, au temps de la **Grammaire** de Claude Augé pour élèves du primaire, la maison vivota tant bien que mal, les communautés religieuses gardant pour elles-mêmes le marché lucratif du manuel scolaire. Un jour, c'était vers 1936, Beauchemin publia **Trente Arpents** de Ringuet, où se lisaient quelques durs mots péchés. À l'époque, c'était un grand risque.

Bernard Valiquette publiait les ineffables mièvreries de fiction dite historique de Robert de Roquebrune, et l'audace de **Beauchemin** étonna, scandalisa même. Peu après, Beauchemin s'envoyait **La Pente Douce** de Lemelin, et, c'est incroyable, **Bonheur d'Occasion,** de Gabrielle Roy! Tout de suite après la guerre, Gabrielle Roy décrochait le Fémina à Paris avec son Bonheur. Pour ma part, je publais peu de temps après **La Fille Laide,** toujours chez Beauchemin. Nous atteignions six mille de tirage vendu en moins d'un an et demi, et je passais à un autre éditeur.

C'était au temps de ce brave Issalys, alors directeur littéaire de la maison. Un homme exquis, mais il y avait derrière lui, dans la direction, un tel assemblage d'ânes, que l'effort littéraire de **Beauchemin** s'arrêta là. Il y eut un jour un renouveau, mais considérant qu'il était orchestré surtout par Sesseville, aujourd'hui chez **Lidec,** il ne pouvait aboutir loin. **Beauchemin,** après avoir tenu en main ceux qui allaient par la suite faire bouger un peu la création littéraire au Québec, chuta lentement dans la léthargie d'aujourd'hui, dont Paquin, le directeur littéaire présent, ne va certes pas l'en sortir. Il peut y avoir d'autres administrateurs dans la boîte, mais ce n'est certes pas une amélioration.

Durant la guerre, deux maisons naquirent qui s'agitèrent un certains temps. Nous étions coupés des sources parisiennes; **l'Arbre** et **Variétés** pourvurent au manque en éditant les auteurs français importants de l'avant-guerre. Le catalogue ne fut jamais imposant, et les redditions de compte, la guerre terminés, assez pénibles. Mais les deux maisons firent quand même un effort d'édition à compte d'éditeur pour certains écrivains du Québec. Ce fut la belle époque de Robert Chorbonneau, co-propriétaire de **l'Arbre** et de **la Relève,** une revue littéraire qui eut son âge d'or. J'ai moi-même publié mon premier livre à **l'Arbre, Contes pour un Homme Seul,** et ce fut mon dépucelage en cet inquiétant métier d'écrire. **Variétés** fut moins actif en littérature locale, Parizeau n'y croyant pas plus qu'il ne fallait.

Après l'époque Beuchemin, Variétés et l'Arbre, certes la plus marquante durant de brèves années, il y eut un point mort, et soudain apparut l'**Institut littéraire de Québec,** propriété de Paul Michaud. Ce fut une relance qui paraissait drôlement intéressante. Michaud était un brave gars, dynamique, audacieux. J'ai publié là cinq ou six romans, et ce fut lui qui lança **Agaguk** au Québec, en édition canadienne suivant l'édition originale, chez **Grasset** à Paris.

Mais je n'étais pas tout seul dans la boîte. Il y eut trois autres Lemelin, le premier Marie-Claire Blais, deux André Giroux, Anne Hébert et quelques autres auteurs qui n'ont pas survécu. ON persistait à dire à Michaud qu'il devait originer ses éditions à Montréal. Dans le temps, c'était la seule solution, et peut-être encore aujourd'hui, pour qui veut s'assurer une distribution sérieuse.

J'ai même, à l'époque, préparé un mémoire pour Michaud, dont j'ai encore copie, où j'établissais le plan d'un système d'édition assurant la rentabilité de la littérature par la publication de livres dit "de service", à quatre tirages: recettes culinaires, sexualité, autodéveloppement, etc. J'y avais un croquis de présentoires de journaux, revues et livres dans la province. Je ne sais si ce document fit un voyage à Montréal, mais un jour, l'idée détaillée était reprise par le clan Lespérance, qui s'affina ensuite en entreprise monolithique, **SOGIDES,** d'où émanent les éditions de **l'Actuelle** et les **Editions de l'Homme.**

Quelle qu'ait été la bourgeotte de ce document, il reste que toute l'entreprise d'édition de **Sogides** en est la fidèle interprétation, jusque dans les moindres détails. J'en tire une certaine consolation dans mon for intérieur, puisque c'est vraiment le système qui a réussi à donner accès la création littéraire québécoise à la population et non seulement aux bourgeois du temps, clients de librairie, et dédaigneux de nos romans à un tel point qu'un libraire prudent cachait nos oeuvres sous le comptoir, pour ne pas indisposer les gens d'Outremont et de Ste-Foy à Québec. Que les librairies du temps osent me démentir!

De toute façon, chapeau à Pierre Lespérance, qui sut prendre cette structure héritée de son père Edgar, et en faire SOGIDES la puissante, et drôlement efficace organisation que l'on connaît aujourd'hui. Il y eut bien, du temps d'Edgar, les avatars de Jacques Hébert, qui l'aida à mettre sur pied les **Editions de l'Homme,** et qui fonda ensuite par dépit ses propres **Editions du Jour** et un réseau de distribution, mais c'est peut-être la sorte de purgatoire qui était nécessaire pour que finalement deux efforts, parallèles, et similaires dans leur essence, en viennent à inonder le marché d'une imposante liste de publications québécoises. L'un d'eux en vint à périr d'inanition, mais cela est une autre histoire.

Presque en même temps que naissait Michaud, qu'il organisait un Club du Livre, naissait à Montréal le **Cercle du Livre de France,** dirigé par Pierre Tisseyre. Plus attentif que Michaud, mais plus prudent aussi, dans un certains sens, Tisseyre reste celui qui fonda le premier prix littéraire valable du temps,et qui se battit pour une éthique d'édition dont peu de gens se souciaient, et se soucient même encore aujourd'hui. Tisseyre, malheureusement, n'a jamais pu mettre à l'oeuvre une distribution sérieuse, ses tirages furent souvent

sur 40 ans d'édition au Québec

gestation

mineurs, et lui rallièrent peu d'auteurs. Mais il a été l'éditeur de Claire Martin et André Langevin: c'est beaucoup.

Il y eut peut-être une belle époque dans l'édition québécoise, mais elle le fut surtout pour les auteurs qui finalement, publaient à compte d'éditeur, qui affrontaient la critique, et pour tout dire, se découvraient. Les éditeurs s'arrachaient plutôt mal que bien, et lentement, probablement grâce aux deux Clubs, celui de Michaud et celui de Tisseyre, se formait un public qui allait bientôt assurer un tirage de base à Lemelin, Roy, Langevin, Anne Hébert, Marie-Claire Blais, Giroux, Claire Martin et moi itou. C'était du balbutiement et nous étions bien loin encore de célébrer la vendange, mais au moment où Lesage assura la révolution tranquille, nous pouvions enfin dire à peu près ce que nous voulions dans un livre, et s'il y avait encore des curés qui prêchaient ici et là l'autodafé, et certains évêques qui terrorisaient encore les libraires (Chicoutimi, Sherbrooke, Rimouski, Rouyn, Rivière-du-Loup), à Montréal, et même à Québec, ça n'allait pas trop mal.

Dans d'autres petites villes, si la librairie n'était pas avant tout une papeterie, et si elle osait mettre en vente des livres que le mensuel **Mes Fiches** de **Fides** condamnait, c'était le boycottage, la dénonciation en chaire, les raids coléreux du curé qui venait lui-même arracher de la vue du public de telles pécheresses horreurs. Comme quoi il faut comprendre les éditeurs d'avoir été de tels morveux pendant si longtemps.

Lorsque Michaud publia mon livre, **les Vendeurs du Temple,** il en mit deux mille exemplaires en vente immédiate, et en envoya six-mille à Toronto, entreposés là, au cas où Duplessis et ses évêques décideraient de dénoncer le livre, et peut-être d'en interdire la vente. (La pauvre loi du cadenas de Maurice Le Noblet ne fut à la fin utile qu'à Pax Plante, qui s'en servit pour verrouiller les bordels du Parrain que l'on connaît, à Montréal).

Ce premier temps de l'édition et de la diffusion du livre a été, au Québec, plutôt héroïque. Par chance, les auteurs étaient relativement jeunes, agressifs, et consentants de se battre. D'aucuns périrent en chemin. Giroux entre autres se découragea et lâcha, optant pour le fonctionnarisme à plein temps. Lemelin par contre joua bon jeu financier à la TV avec ses Plouffe, négocia en dur, hérita de son oncle, fit de jolis coups de bourse, se retrouva millionnaire et éditeur de **La Presse.** Les autres, comme moi, demeurèrent pauvres et finirent par écrire pour **Le Jour.**

Ce n'est pas si mauvais sort. Tous les anges ne peuvent devenir archanges et il reste de ces premiers temps littéraires au Québec contemporain, d'ardents et stimulants souvenirs. Si cela n'avait pas été ainsi, il aurait fallu l'inventer, peut-être.

Et nous aviosn hérité de deux réseaux de distribution, celui de l'Homme et celui du Jour, qui alimentèrent longtemps des milliers de dépôts de vente.

C'était peut-etre, se plaçant au strict point de vue diffusion, la plus utile avance effectuée. Il y avait eu conditionnement du lecteur, et accessibiltié du livre à peu près partout dans notre francophonie de l'Est du pays. Cela s'est fait à suerur et à sang, et il fallait être masochiste, vraiment, pour y avoir évolué sereinement, et malgré les éditeurs en somme peut nantis de jarnigoine, sauf Lespérance, entre tous; qu'une littérature québécoise aie survécu tient plus du miracle de l'huile Saint-Joseph que d'un pur organigramme de croissance.

Je semble omettre **Fides** et la collection **Nénuphar.** J'y ai publié; d'autres aussi, comme Félix Leclerc et Monseigneur Savard. Mais la censure y était si kétaine et mielleuse que je n'ose pas décrire plus avant cette entreprise catholiquement commerciale et commercialement catholique qui agonise aujourd'hui, du moins aux éditions littéraires; les bréviaires et les missels se portent bien, merci.

Le p'tit monstre

par Yves Thériault

L'époque actuelle de l'édition au Québec est un revirement presque total. Quand nous étions seuls à nous battre conte le mépris des bourgeois, celui de la Société d'études et de Conférences et ses nombreux cercles paroissiaux qui ne juraient que par les auteurs de France; quand nous étions littéralement expulsés des collèges classiques et des couvents de bonnes soeurs, nous nous battions contre un monstre, et les éditeurs pareillement. Puis vient le ministère, la Réforme scolaire, et tout à coup nous devenions persona grata dans le système d'éducation.

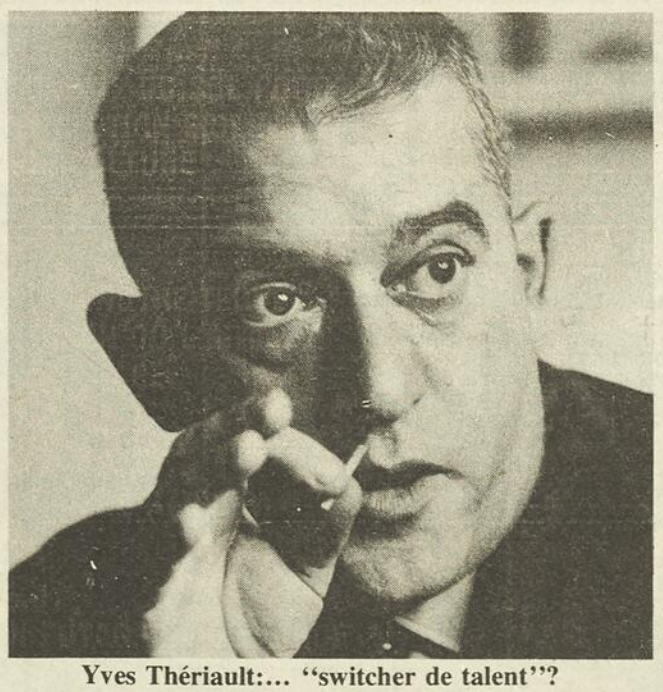
Les tirages montaient et il y avait des milliers de professeurs qui nous eussent lapidés hier encore, par peur des patrons religieux, et qui se sentaient d'emblée toutes les audaces. Il y a finalement un marché pour nos livres! On aurait cru que les éditeurs auraient mis sur pied un système de câlineries gentilles par-devers les responsables de l'enseignement du français. Il n'en fut rien, il n'en est à peu près rien encore. Il y aurait possibilité, par un travail rational et précis, de tripler la diffusion de certains livres, mais à peu près aucun éditeur ne semble l'avoir compris.

Et qui sont ces éditeurs, héritiers des ânes d'autrefois? Il faudrait des pages entières pour les énumérer et raconter leur petite histoire. De **Parti-Pris** à **L'Aurore,** en passant pas tous les autres et finissant par Stanké, le récit de leurs hauts faits ressemblerait plus à un sottisier. Passant à côté d'un marché formidable, ils ont laissé le géant **Hachette** de Paris le découvrir, et l'exploiter. Cela, à la fin, n'est ni bien, ni mal. Dans quelques cas, les auteurs en tirent profit. Dans d'autres...

Voyons un peu la chronologie des avortements, des fausses-couches, des rares naissances viables, et de la croissance parfois bien retardée, de quelques maisons. En tenant compte que les survivantes ont toutes un lien, une servitude, quand ce n'est pas un financement direct, avec **Hachette.** Les véritables entreprises québécoises, totalement libres, sont à peu près inexistantes, et végètent loin à l'arrière.

Parti-Pris est libre, mais respire mal. **L'Aurore** est venue, on la pensait plus libre qu'elle n'était, mais elle a mal marché au pas, et elle est défunte. **L'Actuelle et l'Homme,** presque libres, progressent surtout à cause d'alliances avec des créatures d'Hachette. **Le Jour,** entreprise ressuscitée après une pénible agonie, semble libre, mais dépend d'un distributeur qui lui, ne l'est pas au sens que nous y mettons. Stanké, le nouveau venu, patine et patine, mais reste à savoir s'il aura la médaille d'or, ou de bronze. Son catalogue augmente, mais ne s'oriente pas nécessairement vers un éclectisme à saveur purement de chez nous. Seul l'avenir le dira. Il était d'Hachette, il ne l'est plus, et ses emprises sont maintenant québécoises, avec Jacques Francoeur. Le temps que ça pourra durer. Stanké a surtout brillé dans les postes oc-

la suite en page 26



Yves Thériault:... "switcher de talent"?

en librairie

Jacques Ferron
La charrette
roman

éditions hurtubise hmh
380 ouest rue craig montréal

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LTÉE
450 Avenue Beaumont Montréal
LES GRANDS AUTEURS
LES MEILLEURS TITRES
JARDIN DU BOUT DU MONDE
Gabrielle Roy
TOUS LES OISEAUX DU MONDE
Louise Dorios
● ÉDITION ● IMPRESSION ● LIBRAIRIE

De l'édition à compte d'auteur à l'autogestion collective

— *pour une coopérative québécoise de distribution*

par Pierre Vallières

Alors que depuis toujours les maisons d'édition du Québec sont aux prises avec de graves problèmes de financement et de distribution et que, de son côté, l'État leur refuse toujours un soutien constant, efficace et cohérent. Alors également que les jeunes auteurs ont des difficultés terribles à se faire non seulement éditer mais aussi à faire lire leurs manuscrits par les maisons les mieux établies, l'édition à compte d'auteur (particulièrement dans le domaine de la poésie) demeure pour plusieurs écrivains d'ici l'unique moyen de voir leurs oeuvres diffusées.

J'ignore s'il existe des statistiques officielles sur l'édition à compte d'auteur et sur l'édition régionale, mais il est évident, si l'on en juge par les envois de livres qui parviennent régulièrement aux quotidiens, que, malgré la hausse constante des coûts du papier, un nombre important d'auteurs québécois éditent leurs oeuvres à leur frais et en assument seuls la distribution.

Ce phénomène se vérifie à peu près dans toutes les régions du Québec, mais plus fortement dans certaines, comme Sherbrooke, Trois-Rivières, Montréal, Québec et le Saguenay-Lac Saint-Jean.

Ainsi, à Sherbrooke seulement, en 1975, 32 livres ont été publiés, la majorité à compte d'auteur. Mais même à Montréal, où se retrouvent la plupart des maisons d'édition et où se concentre le business littéraire, de plus en plus d'auteurs veulent se libérer des éditeurs-commerçants pour prendre en mains collectivement non seulement l'édition mais aussi la distribution de leurs livres. Ce que Manseau a fait pour les tomates peut également se faire pour les livres.

La coopérative d'écrivains **Les Quinze** travaille dans cette direction mais, dès le départ, elle a dû s'associer à la nouvelle maison d'édition d'Alain Stanké. Quant aux éditions **VLB,** qui ont vu le jour la semaine dernière, elles sont formées pour le moment d'une demi-douzaine d'auteurs qui ont investi chacun $1,500 dans l'entreprise: il s'agit de Michel Garneau, Jean-Claude Germain, Claude Lévesque, Victor-Lévy Beaulieu, Gilbert Larocque... Les livres publiés par **VLB** sont distribués par l'Agence de distribution populaire.

Les présentes tentatives visant à créer au Québec un réseau d'écrivains-éditeurs-distributeurs ne sont certes pas parfaites. D'un côté, subsiste encore cet individualisme qui, dans le milieu littéraire, empêche bien des regroupements (pourtant essentiels au développement de la production littéraire); d'un autre côté, un obstacle de taille: comment des écrivains, généralement pauvres, peuvent-ils, sans une aide quelconque de l'État, bâtir un réseau de distribution efficace à l'échelle du Québec?

Même en se regroupant sur la base d'une coopérative ou d'une compagnie d'édition leur appartenant, comme certains ont le courage de le tenter ces temps-ci, les écrivains se heurtent, comme ceux qui publient leurs oeuvres à compte d'auteur, au défi de la distribution. À part ceux qui publient de la poésie à tirage limité, ils sont pour le moment obligés de confier leurs livres à des distributeurs sur lesquels ils n'exercent aucune forme réelle de contrôle et dont les priorités sont souvent étrangères aux leurs.

L'autogestion de l'édition par les auteurs ne pourra réellement exister qu'au moment où collectivement les écrivains exigeront et obtiendront du pouvoir politique la création d'une coopérative unique de distribution subventionnée par l'État. En plus de permettre à tous les écrivains d'être traités sur le même pied au niveau de la distribution (qui actuellement favorise nettement "les valeurs littéraires sûres" au détriment des nouveaux venus), une telle coopérative aurait pour effet certain de faire diminuer le prix des livres. Le lecteur a donc tout intérêt à s'associer à une telle revendication, si jamais les écrivains comprennent l'urgence de la rendre prioritaire.

Par ailleurs, une coopérative québécoise de distribution pourrait, en vertu d'une législation qui reste à venir, reprendre au groupe **Hachette** et aux autres groupes internationaux le contrôle de la distribution au Québec des livres étrangers, ce qui là encore entraînerait une baisse des prix.

Bien entendu, un tel projet semble à première vue utopique, quand l'on sait le nombre d'idées que le gouvernement du Québec a enterrées depuis des années. Quand on sait aussi que la majorité des écrivains préfèrent encore négocier individuellement avec leur éditeur, dont ils se méfient sans cesse, par ailleurs.

Pourtant, il semble évident que les nombreuses et persistantes difficultés de l'édition québécoise devraient conduire à l'élaboration et à la défense collectives d'un tel projet plutôt qu'à la multiplication de querelles tribales qui divertissent la galerie tout en permettant entre-temps aux "majors" de la distribution (Hachette, par exemple) d'accroître ici leur emprise et de viser rien de moins que l'établissement d'un monopole.

DES TONNES DE LIVRES INSOLITES

Dans toutes nos librairies, tout est vendu à DEMI-PRIX ou MIEUX. Ceci est possible parce que nos livres proviennent de faillites diverses, de vente par huissiers, de balance d'éditeurs, de clients qui veulent se défaire de certains volumes, etc . . .

14 LIBRAIRIES
QUATRE MILLIONS DE LIVRES

- 1489 Ste-Catherine ouest
- 4295 Ontario est
- 3552 Ontario est
- 2142 Beaubien est
- 6008 St-Hubert
- 4278 St-Denis
- 7183 St-Hubert
- 51 St-Jacques ouest
- 1227 Mont-Royal est
- 217 St-Joseph, Québec
- 434 Mont-Royal est

1500 NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES
928 ST-JEAN, QUÉBEC
CENTRALE: 418 NOTRE-DAME OUEST

SOLDE-O-LIVRES . . . *L'endroit où l'on bouquine vraiment sans se faire "achaler"*

20 volumes : 6160 pages.
15000 photos, 3000 dessins, cartes et schémas.
En supplément :
"Les Merveilles de la Nature et de la Technique"
1 volume de 420 pages environ
avec plus de 1200 illustrations.

Elle a beaucoup de choses de plus que les autres.

D'abord elle a l'esprit vraiment scientifique...

Le but de l'Encyclopédie des SCIENCES est de faire avec le lecteur le point des connaissances actuelles et de rechercher comment et par qui elles ont été acquises. **Plus** le plaisir de la découverte et de la compréhension des problèmes scientifiques les plus complexes.

Elle tient ce qu'elle promet...

L'ouvrage n'est pas une compilation, une énumération de faits et de chiffres. Il indique l'état réel de nos connaissances. Objectif, il présente clairement au lecteur l'imprécision de certaines mesures et les doutes des spécialistes quant à l'interprétation de certains faits.

Elle est précise et complète...

En un siècle où les sciences font désormais partie de notre univers quotidien, la grande Encyclopédie des SCIENCES et des TECHNIQUES répond enfin à ce besoin essentiel "d'être au courant". En détails. Sur tout.

Elle n'a pas été improvisée. Mais construite. Elle est solide...

Reliée rouge orangé avec dorures, elle sera, bien sûr le point de mire de votre bibliothèque mais, la qualité première de sa reliure est l'endurance. Une encyclopédie aussi riche de renseignements ne dort pas sur un rayon de bibliothèque. Elle est constamment manipulée et feuilletée. Aussi l'avons-nous "armée" en conséquence et sans pour cela rien sacrifier de son élégance.

LES SCIENCES

la grande encyclopédie alpha des sciences et des techniques

Le choix du futur. Tout de suite.

FAITES VENIR VOTRE DOCUMENTATION **GRATUITE** *AINSI QUE LES CONDITIONS D'ABONNEMENT EN ECRIVANT A*

Les encyclopédies populaires inc. 6595 Saint-Laurent, Montréal, Qué. H2S 3C6

Paul Michaud concepteur

Un sous-ministre adjoint chargé du livre... ouais!

De l'insouciance euthanasique d'un ministère des Affaires culturelles

par **Robert Tremblay**

Si vous franchissez le seuil de l'édifice principal du ministère des Affaires culturelles, au 955 Chemin St-Louis, il vous suffira de tourner à gauche, de faire quelques pas, pour vous retrouver devant le modeste bureau de Me Claude Trudel, grand responsable, depuis environ un an, de l'élaboration d'une politique globale et cohérente du livre au Québec. C'est en effet derrière cette porte que le sous-ministre adjoint chargé du livre cogite sur les meilleures façons de tirer l'édition québécoise du coma dans lequel les politiques de broche à foin du passé (entendez par là l'absence effarante de politiques) l'ont conduite. Il trouve cette tâche très complexe et infiniment ingrate, vous pensez bien. Et c'est de bon augure puisque depuis 1963, année de la parution du "Rapport Bouchard", les nombreux ministres honoraires et occasionnels qui se sont succédés aux Affaires culturelles n'ont guère pensé à l'édition québécoise — ni à beaucoup d'autres choses d'ailleurs.

Malgré tout, il ne faudrait pas s'imaginer que Me Claude Trudel créera de toute pièce, à partir de rien, cette politique du livre. Il existe, en effet, une bonne douzaine d'études sur le sujet, effectuées par ou pour le dit ministère — la dernière, très positive, datant de la fin de 1974: il s'agit du "Rapport Lussier-Mélançon". D'où cette question: faudrait-il s'imaginer, alors, que Me Claude Trudel créera, à partir de toutes ces belles recommandations, la pressante politique pieusement annoncée? De mauvaises langues m'affirment que non, le maître d'oeuvre étant dépassé par les événements et victime, en quelque sorte, du manque de politique culturelle québécoise tout court. A première vue, cela se tient. Et quand on y regarde de plus près, nous en avons les yeux crevés.

Tout va bien ...

Quoiqu'il en soit, à Québec — eh oui, nous sommes près du pouvoir! — les lancements se succèdent à un rythme assez régulier; sept ou huit, bon an, mal an; disons un aux **Presses de l'Université Laval;** trois ou quatre chez **Garneau;** (parfois, un éditeur de Montréal daigne même en commettre un ici); et puis, il y a aussi le ministère des Affaires culturelles qui souligne, de cette manière, certaines publications, Les **Editions Laliberté,** quant à elles, ne font plus de lancements puisqu'elles ne peuvent plus, comme me le disait son président général, publier les manuscrits valables qu'on lui propose.

En gros, donc, et par rapport à Montréal, tout va bien — l'édition étant une activité marginale et pour l'Université Laval et pour le MAC; M. Laliberté renonçant de plus en plus à l'édition pour se consacrer à ses quelques librairies, lesquelles sont difficiles à rentabiliser puisqu'il n'existe pas, dans ce domaine non plus, de politique gouvernementale stimulante — ou si peu qu'on se demande même comment elles parviennent à être contradictoires.

Reste les **Editions Garneau,** vénérable institution fondée en 1844. Là tout marche sur des roulettes et je ne vais pas les chicaner pour leur optimisme. Selon les responsables de ce miracle, si le ciel est au beau fixe chez eux, c'est parce qu'ils ont toujours su s'adapter au contexte socio-économique des diverses époques.

Ainsi, au siècle dernier, la librairie Garneau vendait des livres et du vin; en 1972, 70% de son chiffre d'affaires provenait de la vente de livres aux institutions scolaires alors qu'en

Office du Film du Québec

Me Claude Trudel

Et cette pressante politique pieusement annoncée?

1976, la situation est renversée "au profit" du grand public; l'avenir n'étant plus aux entreprises familiales, Garneau a cessé d'en être une; puisqu'aucun Québécois n'a voulu — ou pu — sauver Garneau de la faillite, on a préféré les investissements "francophones" de **Hachette** à ceux de New York ou de Toronto (car si l'argent n'a pas d'odeur, il semble qu'en matière de culture, il ait une nationalité). Tout cela s'inscrit dans une certaine logique. Et comme **Hachette** n'est pas une société à but philanthropique, on ne peut lui reprocher de faire du profit avec non seulement la bénédiction du gouvernement mais, ce qui est plus grave pour nous, avec sa complicité: la S.G.F. sert en effet de vache à lait dans toute cette histoire; et la S.G.F., m'assure-t-on, c'est un peu vous et moi ...

Mais tristement ...

Bref, officiellement, les **Editions Garneau** seraient en expansion grâce à la prévoyance de leurs politiques à long terme, et, officieusement, parce qu'elles ont su profiter, en temps et en argent (celui de **Hachette** et le nôtre) de l'indifférence euthanasique des ministres de la culture d'alors, pourqui notre patrimoine n'était rien d'autre qu'un gadget élitiste. Je veux bien croire, qu'aujourd'hui, M. L'Allier tente, avec modestie, d'articuler une définition plus dynamique de notre globalité culturelle, mais comme il ne convaincra jamais son chef de parti — qui n'entend rien à ces choses là, qui n'entend rien, point à la ligne — autant ne point se faire d'illusions (la preuve: M. L'Allier en est réduit à tenter vainement de démontrer la crédibilité de son ministère auprès des Québécois, lesquels rigolent tristement et puis s'en vont). C'est en effet très triste.

Quand on veille aux destinées d'une maison comme **Garneau,** on est à la fois très gros et très petit, selon le point de vue. Il faut, en tout cas, se faire le porte-parole fidèle — et efficace! — de la maison-mère. Or, que dit-elle, celle-là, de ses bouches multiples et assez effrayantes: que Jacques Hébert, avec son âme de "boy scout", bien que diplômé des H.E.C., ne pouvait survivre; que Victor-Lévy Beaulieu s'est lancé, Gros-Jean — comme-devant, dans une aventure où des connaissances administratives, un flair du marketing sont essentiels, etc. Bon.

Le pauvre chroniqueur, alors, prend un gros risque: "Vous reconnaissez allègrement l'incurie du gouvernement en général et du M.A.C. en particulier en matière de politique d'édition; mais que feriez-vous si le M.A.C. prenait tous les moyens pour permettre à l'édition d'ici de survivre, d'abord, puis de s'épanouir, si vous me passez l'utopie?" Voici, en gros, la réponse: "Je ne crois pas (sourire) qu'il veuille prendre tous les moyens ... Une centrale du livre avec gros ordinateur au service des éditeurs pour réduire les frais de facturation, de commande, de catalogue, etc? Cet organisme serait un mastodonte beaucoup trop lourd, donc pratiquement inopérant ... Un service coopératif de distribution? Mais nous ne sommes pas en Suède!" Si vous voulez, je ne m'étendrai pas plus sur les obstacles qui empêcheront, selon ce point de vue, les éditeurs québécois d'éditer des livres québécois sans courir immanquablement à la faillite.

Et selon les points de vue

Mais en terminant, ceci: **Hachette-Québec** se dote actuellement d'un gigantesque ordinateur (c'est donc efficace pour eux); et un sondage d'Hachette-Québec, présentement en cours, servira à déterminer la rentabilité — évidente — d'une systématisation de la distribution par cette maison pour soi-disant donner un meilleur service à la collectivité d'ici (nous ne sommes pourtant pas en Suède!), etc. Pendant ce temps, le M.A.C. se contente pratiquement de bien vouloir garantir les prêts qu'un éditeur désespéré se verra dans l'obligation de contracter, pour prolonger son agonie, auprès d'une institution bancaire cyniquement sollicitatrice. Sans intérêts privilégiés, bien sûr. Heureusement que nous avons un sous-ministre adjoint chargé du livre, sinon ...

UN OUVRAGE D'UNE GRANDE PORTÉE SOCIALE

Un Pari pour la Joie
L'Arche de Jean-Vanier
Un Message actuel

par Bill Clarke

L'auteur a vécu dans la fraternité de **Jean Vanier.**
C'est une expérience toute fraîche qu'il nous invite à partager.

Un volume de 155 pages, illustré de 30 photographies; 20.3 cm. x 13.2 cm. ou 8" x 5¼"

$3.50

par la poste: **$3.75**

Les Editions Bellarmin

8100, Boulevard Saint-Laurent
Montréal H2P 2L9
Tél.: 387-2541

HANSUYIN
LE PREMIER JOUR DU MONDE

EN VENTE PARTOUT
recevez ce livre chez vous en postant ce coupon
EDITIONS ALAIN STANKE 2100 RUE GUY MONTREAL

nom _____
adresse _____
ville _____ tél _____
Ci-inclus un chèque ☐ un mandat ☐ de $12.85 Frais de poste inclus

alain stanké

Réflexions sur l'enseignement des lettres québécoises

À bâtons rompus...

"Lorsqu'à vingt ans, on découvre, ébloui, ce que les siècles ont amassé dans le trésor des lettres françaises, et ce que chaque jour qui passe y ajoute, la littérature canadienne apparaît sous un jour plutôt terne, et l'on s'explique facilement que l'existence même d'une véritable littérature autochtone chez les Canadiens français ait pu être parfois sérieusement discutée.

Mais un regard plus attentif sur les choses, accompagné d'un inventaire impartial, corrige vite ce que cette impression peut avoir d'outrancier. (Et l'auteur anonyme de citer Louis Dantin, repris du Canada, le 8 mars 1928)." *A travers la littérature canadienne-française*, **par les F.E.C. Montréal, 1928, p. 3.**

. "Cet été, je ferai un jardin si tu veux rester avec moi encore quelques mois. . ." Clémence Desrochers.

Nous vivons dans la discontinuité historique. Nous refaisons la problématique du Québec à chaque génération. Nous ne faisons qu'acquérir une certaine mémoire collective.

●●●

Notre façon habituelle d'aborder la littérature d'ici n'a pas été d'y chercher notre propre image, nos projections du bonheur, nos cris étouffés de révolte, notre inconfort de vivre à demi en pays de froidure et en continent soumis à l'Anglais.

●●●

Nous préférions nous demander de génération en génération si nous avions une littérature. C'était pratiquer la pureté littéraire par l'absurde. Nous avons un goût morbide du suicide. Nous ne concevons de bonheur que pour les autres. De littérature, que pour les autres. Nous sommes pour la liberté des autres, y compris pour la liberté de tout le monde à parler l'anglais au Québec.

●●●

Nous lisions (et devrais-je écrire, nous lisons) les auteurs français par plaisir, et les auteurs "canadiens" par devoir. Nous avions de la littérature une conception patriotique. Et notre littérature asservie par une idéologie qui nous voulait sur des terres et des terres "catholiques" était souvent moquée par ceux-là même qui la rendaient impuissante. (Il faut bien mentionner Casgrain ou Camille Roy comme exceptions).

●●●

De sorte que ce sont souvent des étrangers qui parlèrent de notre littérature et s'y taillèrent même un nom. Viatte, Tuchmaier, Tougas, Bosquet, Wyczynski.

●●●

L'on me dira que je chique de la guenille et que les temps ont bien changé. (Faut-il forcément croire que le français se porte mieux au Québec parce que l'on dit moi au lieu de moé?) Les trente dernières années littéraires ont été des années d'abondance. D'excellents spécialistes de notre littérature sont nés aux quatre coins du Québec. Je ne nierai certes pas cela.

●●●

Et pourtant, combien d'universités québécoises traitent les lettres du Québec comme des lettres nationales? Combien d'universités donnent un bac spécialisé, une majeure en lettres québécoises? (Beaucoup donnent la mineure seulement). Saviez-vous que beaucoup de professeurs de français sortent des universités sans posséder un minimum de connaissances sur les lettres de leur pays?

●●●

L'on s'offusquerait en beaucoup de lieux (ou de non-lieux) si j'allais qualifier ces situations du vilain mot de colonialisme. Nous n'avons jamais, paraît-il, connu le colonialisme littéraire. Nous avoir convaincus que nous étions gourds, que nous faisions paysans, que nous avions le parler rude, que nous n'écrivions pas comme en France, ça n'était là que des considérations esthétiques déversées dans nos universités pendant des décades!

●●●

Que diriez-vous si je vous disais que nos lettres nationales n'ont pas droit au nom de québécoises à l'université Laval? Elles s'appellent toujours canadiennes, même si les lettres canadiennes n'y sont pratiquement pas enseignées officiellement, cette université ne donne pas de lettres québécoises. Et ce n'est certes pas là un cas d'espèce.

●●●

Ceci veut dire que les lettres québécoises sont toujours clandestines. Que les valeureux artisans de ces lettres font souvent figure de maquisards et d'amateurs. Saviez-vous, par exemple, que plusieurs régionales ont des listes de livres approuvés? Et que souvent, ces listes interdisent aux professeurs d'enseigner une bonne partie des auteurs québécois contemporains ou modernes? Nous ressemblons un peu tous à ce professeur de cegep qui dut abandonner l'enseignement des **Grands soleils** de Ferron en octobre 1970.

●●●

Avons-nous une littérature? Il m'arrive souvent, sortant de l'université, de prendre l'un ou l'autre étudiant sur le pouce. Question que l'on me pose: "Qu'est-ce que tu étudies?" Si je réponds que j'étudie la littérature québécoise, l'on me fait souvent voir que je n'ai pas beaucoup d'avenir. Parfois, moins modeste, je réponds que **j'enseigne** la littérature québécoise. Pour un "pouceur" admirateur qui me trouve chanceux — un "petit maudit péquiste" —, j'ai droit à trois "pouceurs" étonnés qui me demandent si nous avons assez de littérature pour pouvoir l'enseigner. Ce sont là des verdicts sérieux et significatifs. Que faire pour ne pas aller à vau-l'eau?

●●●

Avons-nous une littérature? Problème d'identité, visage blanc de notre absence à nous-même.

●●●

Comment sortir et crier son nom? (Voir Miron dans ses **Notes sur le non-poème et le poèmes.**)

la suite à la page 22

VIENNENT DE PARAÎTRE aux Éditions FIDES

HONORE MERCIER
ET SON TEMPS
(1840 - 1894)
par
Robert RUMILLY
836 pages
en deux tomes, sous boîtier.
$25.00

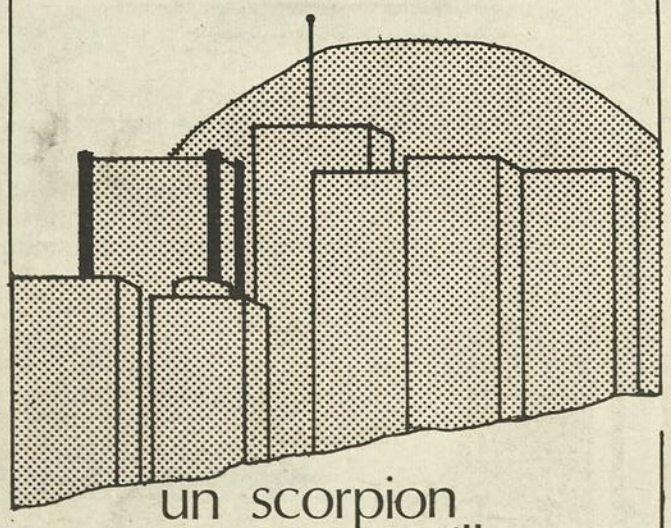
LE CONTE LITTÉRAIRE QUÉBÉCOIS AUX XIXe SIÈCLE

Essai de bibliographie critique et analytique. 385 pages
par
Aurélien BOIVIN

$15.00

En vente dans toutes les librairies et à la

LIBRAIRIE GÉNÉRALE FIDES 235 est, boul. Dorchester, MONTRÉAL *861-9621 H2X 1N9



un scorpion au centre ville...

Voici notre 5e librairie... prête à vous accueillir et à vous procurer le livre que vous cherchez.

La librairie du Scorpion
Centre Commercial
Les Terrasses.
Métro McGill

librairie du scorpion
le réseau

Centre Laval **Centre Langelier**
Mail Champlain **Centre Domaine**

SAVIEZ-VOUS

Que nos clients assidus épargnent de $100 à $1000 par année sur leurs achats?

Que nous avons au-delà de 20,000 livres récents ou épuisés réduits de 40 à 60%?

Que nous avons 2,500 titres dans le format de poche réduits de 50%?

Que vous trouvez souvent chez nous des nouveautés à 40% du prix régulier?

Que nous avons environ 2,000 revues et magazines à moitié prix?

Que nous avons plus de 1,000 livres anciens et rares?

Que nous achetons des particuliers et offrons les meilleurs prix pour les livres recherchés et en bon état?

Que nous offrons 20% sur le prix marqué sur tout achat de Canadiana de plus de $20 acheté en magasin et payé comptant?

Si NON, une visite ne coûte rien . . .

Pièces d'artisanat haïtien gratuites sur remise de cette annonce

LA LIBRAIRIE QUÉBÉCOISE

1417, rue Amherst
Montréal

Tél.: 523-3305 **Ouvert à midi**

à paraître

Pierre Seguin
Les métamorphoses du choupardier
roman

éditions hurtubise hmh
380 ouest rue craig montréal

À bâtons rompus...

(suite de la page 21)

●●●

D'abord, se dire ces choses-là. Il faut bien se les dire. Au risque de passer pour Jérémie. Jérémie a-t-il eu le choix de son message?

●●●

(Encore une fois, je sais que la situation de nos lettres s'est beaucoup améliorée. Mais, j'essaie de montrer ici que rien n'est **institutionnalisé.** C'est le foisonnement des oeuvres, des spécialistes et une certaine anarchie de l'enseignement de notre littérature comme telle. Nous avons tout pour structurer notre enseignement sans la structure elle-même.)

●●●

Ensuite, se concerter. Pourquoi, par exemple, ce numéro spécial du Jour ne donnerait-il pas l'idée aux spécialistes nombreux de la littérature québécoise de se regrouper en association professionnelle?

●●●

Pour moi, j'ai déjà eu la témérité d'écrire ce qui précède. Ce qui me vaudra certes des ennemis, mais des alliés aussi, sans doute. J'aurais pu traiter (ou maltraiter) bien autrement le sujet. Les lettres d'un peuple, c'est en quelque sorte sa vision du monde. Nos lettres témoignent de notre attachement profond à la terre d'ici, de notre amour divisé et profond de la terre tout court, de notre condition d'exilés dans un non-lieu historique. **Enseigner l'histoire et les lettres d'un peuple, c'est lui donner sa boussole et sa carte du Tendre.**

●●●

On parle parfois du contenu culturel de l'indépendance. Avec un sujet de ce genre, nous sommes en son coeur. Si nous voulons faire l'indépendance pour les Québécois, il faut aussi libérer la littérature québécoise.

●●●

Nous vivions dans la discontinuité historique. Nous refaisions la problématique du Québec à chaque génération. Nous demandions si nous avions une littérature. . . celle qui témoigne maintenant avec l'histoire de notre mémoire collective.

André Gaulin

EN LIBRAIRIE

BOUQUETS DE LA MER

de

Pierre Francoeur

Aux Editions Sherbrooke Distributeur au Québec! Librairie Déom (845-2320) $2.95

A travers les **MEMOIRES DE COQUETTE,** tu connaîtras l'histoire d'un chat à son arrivée chez ses maîtres, dans sa découverte d'amis et dans toutes sortes d'aventures.

●4-7 ans
- 8 albums, solidement reliés
- 16 pages chaque album
- Format 17,5 x 24,5 cm (7 x 9 3/4 po.)
- Prix: $ 1.50 ch.

1. - Mon premier voyage
2. - Bouboule et Moustache
3. - Les sept vies d'un chat
4. - Bouboule est perdue
5. - Des vacances à la campagne
6. - Des amis pas comme les autres
7. - La leçon de chasse
8. - Une promenade aux champs

BON DE COMMANDE (à découper ou à recopier)

Veuillez m'expédier les numéros suivants de la collection "Les mémoires de Coquette" (encerclez le numéro correspondant à l'album désiré):

1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8

Ci-joint $..... ☐ chèque- ☐ mandat- poste

Nom: .....

Adresse: .....

Tél. ..... Ville:..... Prov. .....

Code Postal .....

Retournez à: **Librairie des Editions Paulines,** *3965 est, boul. Henri-Bourassa, Montréal, Qué. H1H 1L1 - Tél. 322-7341.*

VIENT DE PARAITRE
AUX EDITIONS
DE LA LIBRAIRIE GARNEAU LTEE

l'été sera chaud

SUZANNE PARADIS

de l'Académie canadienne-française

C'est le destin d'Aldonore, femme et mère piégée, comdamnée à assister, avec une lucidité déchirante, à la détérioration de son être.

C'est surtout son témoignage violent, le procès de la condition féminine, le questionnement angoissé de la femme innocentée ou bannie sans appel, réclamant à la fois la justice, la conscience et l'honneur de vivre ou de mourir sans déchoir.

$5.95

EN RAPPEL

Quelques romans de Suzanne Paradis

En vente dans toutes les librairies

Les Cormorans — **$3.50**

Emmanuelle en noir — **$3.25**

Femme fictive Femme réelle — La femme dans le roman féminin québécois — **$3.95**

Quand la terre était toujours jeune — **$3.95**

Librairie Garneau Ltée

C.P. 7600 Charlesbourg
Québec, 47 rue Buade, tél. 627-0252
Montréal, 573 est Henri-Bourassa tél. 381-9204
Montréal 1691 est rue Fleury tél. 384-9920 (Servidec)

manuscrits

Jeune auteur, mon camarade,
mets d'abord en pratique le "gnôthi
seauton" des Grecs. "Connais-toi
toi-même" et prends la mesure de ton
talent. Défriche-en l'étendue, mais
reconnais-en les frontières aussi:
Suis l'exemple et l'enseignement
des maîtres; mais, après les avoir
assimilés, libère-toi de leur influence.
Et, à l'intérieur de ton fief, qu'il soit
grand ou petit, trace-toi la route à toi.
Sois toujours toi-même. Je dirai mieux:
sois toujours le meilleur de toi-même,
avec lucidité et sévérité. Et si tu dois
rester ignoré des siècles à venir ou des pays
lointains, tant pis... ou tant mieux! Écris
pour l'homme de ton pays, de ta ville,
de ta rue: tu n'auras pas perdu ta vie.

Gratien Gélinas

permanentement sensoriel
à tout corps son poids de solitude
jusqu'à ce lieu vermeil où le
temps
tourne sur des gonds de brise
où les couteaux se métamorphosent
* en jonquilles
à tout désert alors un puits
d'amour

Gilbert Langevin

Les manuscrits reproduits ci-dessus sont une gracieuseté des Grands Ballets Canadiens. Chaque manuscrit a été reproduit à 1000 exemplaires et est vendu ($2.00) dans le cadre de la campagne de financement des GBC, "100,000 prétextes pour danser".

en librairie

Alain Grandbois
Avant le chaos
nouvelles

éditions hurtubise hmh
380 ouest rue craig montréal

Parutions récentes

L'En dessous l'admirable (poèmes)
Jacques BRAULT
1975. 52 pages, $3.25

« Parti pris » littéraire
Lise GAUVIN
1975. 264 pages, $7.50

Commynes méMORiALISTE
Jeanne DEMERS
1975. 248 pages, $11.25

Mallarmé, grammaire générative des Contes indiens
Guy LAFLÈCHE
1975. 304 pages, $14.75

Expérience religieuse et expérience esthétique
Marcelle BRISSON
1974. 224 pages, $9.25

Essai sur la pensée morale de Salluste à la lumière de ses prologues
Étienne TIFFOU
1975. 614 pages, $32.00

En librairie
ou
chez l'éditeur

Les Presses de l'Université de Montréal
C.P. 6128, Succ. « A »,
Montréal, Québec H3C 3J7
Tél.: 343-6929

Bernard Amtmann Inc.

1529 Sherbrooke Street W.
MONTREAL, CANADA H3G 1L7
Tel. 935-2262

— PUBLICATIONS —

Amtmann, Bernard. Contributions to a Short-Title Catalogue of Canadiana. Montreal, 1971-1973. 4 v. 4 to. cloth	$225.00
—Contributions to a dictionary of Canadian pseudonyms and anonymous works relating to Canada... Montreal, 1973. 8 vo. printed boards.	$ 18.00
—comp. Montreal Book Auction Records, 1967-1971. Montreal, 1972. 8vo, buckram.	$ 35.00
—comp. same. Volume II. 1972. Montreal, 1973, 8 vo, buckram.	$ 25.00
—comp. same. Volume III. 1973-1974 Montreal, 1976. 8vo, printed boards.	$ 20.00
Amtmann, Willy. Music in Canada, 1600-1800. (Montreal) Habitex Books (1975) 8vo, printed wrappers.	$ 10.00
Campbell, H.C., comp. Canadian Art Auction Record, volume III, 1971... Montreal, 1973. 8vo, printed wrappers.	$ 9.00
—comp. same. Volume IV, 1972... Montreal, 1973. 8 vo printed wrappers.	$ 9.00
—comp. same. Volume V, 1973... Montreal, 1974. 8vo, printed wrappers.	$ 9.00
—comp. same. Volume VI, 1974... Montreal, 1975 8vo, printed wrappers.	$ 9.00
Lande, Lawrence M. Beethoven & Quebec. Montreal, 1966. 8vo, printed wrappers.	$ 6.00
—Confederation pamphlets, a check-list... Montreal, 1967. 8vo, printed wrappers.	$ 9.50
—Rare and unusual Canadiana. First supplement to the Lande Bibliography. Montreal, 1971. 4to, half cloth.	$ 35.00

La tradition orale

"Quand les Irlandais pi les Ecossais faisaient des gigues, des slip-gigues, et les Anglais des hornpipes, les Français de l'aut' côté y aimaient ça. Y ont dit: "On est aussi ben de se mettre ami avec eux-autres". Y ont commencé à jouer avec eux. C'é de même que la culture française a monté avec les Irlandais et les Ecossais, ça a formé une sorte de folklore. Nous autres, on a changé un peu de technique: on tape du pied, mon père pi Joseph Allard jouaient assis et tapaient du pied. Y a 3, 4 manières de taper du pied. Tu verras pas ça en Irlande ou en Ecosse; ça nous est propre, c'é nous autres là! C'é comme un message qui nous a été donné."

Jean Carignan parle d'une voix décidée: parlant de cet art du violoneux dont il est un des plus grands maîtres de tous les temps, Carignan se peint, s'enflamme, se laisse envahir par l'amertume, le stress de se voir devenir sourd. Ses yeux d'un bleu charmeur vont chercher l'interlocuteur. Son propos est toujours humble; c'est un être vrai jusque dans la moelle. Cette rencontre fut pour moi bouleversante. Sa science n'emprunte guère nos dédales tout rationnels. Son raisonnement est limpide, sinueux mais rend compte d'une histoire qui fut celle du peuple, pas celle des vedettes historiques.

Une enfance pauvre

Carignan aura 60 ans le 7 décembre prochain: **"Je suis né à Lévis. Je suis parti à Sherbrooke vers l'âge de 2 ans. Je suis parti à Trois-Rivières, j'avais 8 ou 9 ans; 1 an et demi, 2 ans plus tard, c'était Montréal."** Le père de Jean était violoneux et cachait son violon sous son lit où Jean allait s'en emparer. À 5 ans, Jean s'essayait à gagner de l'argent dans la rue avec son instrument. **"Tu sais quand on dit la galle, la galle, c'é pauvre! C'était de même."** On le place à l'école Laroque de Sherbrooke pour sa première année: Carignan refuse de suivre les cours de catéchisme, refusant instinctivement le dieu des riches. Il passe ses journées à genoux, en pénitence dans le corridor; même s'il n'a rien voulu apprendre du catéchisme, on l'obligera à faire sa première communion et sa confirmation. Carignan ne remettra plus jamais les pieds dans une école. Il ne saura jamais lire ni écrire, tout juste signer son nom. Sa vie sera son violon!

Un jour, à Trois-Rivières, Carignan passant près d'un cinéma entend un violoniste qui joue de son instrument durant le film muet. Une porte de côté est entrebaillée; un gardien surveille: **"Une chance que j'ai frappé un gars gentil. Je lui ai dit: "Je peux-t-y écouter? Tu sais, les enfants avaient pas le droit d'entrer dans les théâtres dans ce temps-là. Quand chu arrivé chez nous, j'étais comme un fou! Y avait pu moyen de me parler de rien. J'avais pas 8 ans encore; j'avais 2 milles à faire de chez moi sus la rue St-Paul jusqu'au théâtre. Je partais là tous les après-midi. Une bonne journée, le gars d'la porte y m'a dit: "Veux-tu que je te montre? Y m'a donné un banc pour que je m'assoie dans le théâtre sur le bord de la porte. Je passais mes veillées là... Mais pas de chance de rien dans le monde. Quand t'as personne. Mon père comprenait pas..."**

"Si j'avais parlé à mon père de Bach ou de Beethoven, y m'aurait dit: "Qui c'é ça?" Un beau jour, j'étais en train de jouer à l'aréna de Trois-Rivières, un gars avec un gros coat de poil prend une piastre pi y me la donne. Pi y dit: "Où tu reste toi?" Y vient me reconduire chez moi. C'était le gars qui jouait du violon au théâtre. Il dit à mon père: "Laissez-moi le, je vais y montrer. Y m'avait passé un beau petit violon. Mon père lui y comprenait rien à la musique classique; y a décidé de monter à Montréal 2 mois et demi après. Quand t'é pas chanceux... Moi j'aurais voulu apprendre la musique classique..."

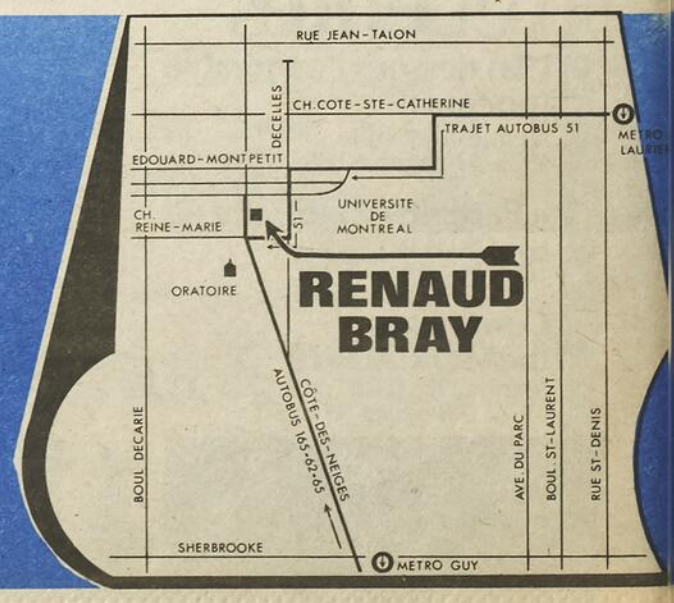
Joseph Allard

Carignan rêve toujours d'être un grand violoniste, un Menuhin. Mais heureusement pour nous, ce ne se réalisera pas. Il va rencontrer plus grand violoneux de son temp Joseph Allard. Ce sera son maître; lui laissera son seul héritage: sa mu sique. Allard disait: **"À quoi ça te se d'aller à l'école? Ton éducation c ton violon. C'était un grand bo homme! Lui, ce qu'il a fait pour Québec!... qui est quasiment mort su le secours direct. Coleman aussi e mort comme ça. Toute la maudi gang... Voir un homme qui était c pable de jouer quelque chose que pe sonne était capable sur le contine américain, pi qui était obligé d'ét sur le secours direct, c'é révoltant! gagnait 25 piastres quand y faisait u disque pi on lui payait quand on vo lait. C'é pas comprenable."**

"A Sherbrooke, sur la ru Wellington, j'avais entendu un disqu d'Allard. J'étais avec ma gran mère. A allait magaziner le same matin. Tout à coup j'entends jouer reel d'indien d'Allard. Je me suis di "Mon père, y sait pas jouer pa toute". Le disque coûtait 75 cent Comment tu fais pour avoir 75 cen en 1922? T'étais quasiment obliger tuer! J'ai fait des commissions, vend des bouteilles, à la fin d'la semaine me manquait un peu d'argent. Une mes tantes m'a donné le reste. Je m suis dit en moi-même: "Ca doit êt un des plus grands. Allard venait gagner le concours des violoneux.

NOUS FÊTONS NOTRE 10IEME ANNIVERSAIRE
RENAUD-BRAY
VENEZ NOUS VOIR AU
5219 CÔTE-DES-NEIGES, MONTREAL
30,000 TITRES
100,000 VOLUMES
20 %
sur tout, tout, tout !..
(SAUF LES REVUES)

30,000 TITRES
100,000 VOLUMES
Pléiade, Livres D'Art
Livres d'enfants, Bandes
Dessinées, Tout, Tout, Tout...
(sauf revues)



Jean Carignan
violoneux et... Québécois

Un texte de Gaëtan Dostie
Des photos de Claire Beaugrand-Champagne

devenait sourd sus le même côté que moé; y avait 45 ans. En dernier, j'étais obligé de lui monter son violon.

"J'avais à peu près 10 ans quand j'ai connu Allard. J'étais en train de jouer à une noce à ville St-Pierre. Je vois un bonhomme à côté de moi qui me dit: "Comment tu t'appeles?" Je dis mon nom. Y é parti. Quelqu'un est venu me voir ensuite pi y m'a dit: "Tu sais, l'homme qui est venu te parler tout à l'heure, le connais-tu? As-tu déjà entendu parler du grand joueur de violon Joseph Allard? Dites-moi pas que c'était lui? —Tu vois-tu la petite maison jaune dans le bas d'la butte, ben y reste là." J'ai quasiment pas dormi de la nuitte hein! Le lendemain matin, à 9 heures, j'étais planté l'aut'bord d'la rue. Je me chu assis là. Y allait ben finir par ouvrir la porte. Y faisait beau. J'étais trop gêné pour aller cogner. Y é sorti dehors d'un coup. Y m'a dit: "Qu'est-ce tu fais là?" J'me chu approché pi j'ai dit: "C'é vous monsieur Allard? — Qui te l'a dit? — C'é un homme à la noce."

Carignan devient l'élève d'Allard. Il sera à ses côtés jusque sur son lit de mort: "J'étais là quand y é mort. Je regardais ça ... Je me disais: "Pauvre Québec!".

Un cordonnier qui a mal tourné...

Comme Carignan ne peut continuer à quêter avec son violon dans les rues, on lui offre de devenir cordonnier. Il a dix ans. "le midi, on me laissait tout seul dans la shop; je jouais du violon tout l'heure. Je gagnais 25 cents par jour. Avec ça, y fallait que je me nourrisse et que j'm'habille. Je couchais dans shop". Un midi, un Anglais vient l'écouter. Il ne parle pas le français. Il attend que les autres reviennent du dîner. C'était Georges Wade, le chef et calleur du plus important orchestre de danse de l'époque. Le cordonnier sert d'intermédiaire. Wade dit: "Pouvez-vous le monter à l'Hôtel Mont-Royal à soir. Imagine-toi, l'Hôtel Mont-Royal. On avait entendu parler de ça mais on allait même pas sus la rue Ste-Catherine. J'avais pas d'habit. J'ai emprunté un habit d'un des petits gars du cordonnier. Pi y m'ont monté là. Y dit: Je vais lui donner 36 piastres. Imagine, je gagnais 25 cents par jour. Je me suis dit: C'é un fou. J'avais même pas de boîte à violon; mon violon était dans un taie d'oreiller..."

L'aventure va durer 5 ans. Carignan parcourera l'Amérique! Puis, revenu à Montréal, il va survivre avec les moyens du bord: il travaillera même dans une "shop de fer" où il va se casser les deux poignets. En 1956, il s'achète un taxi. Jusqu'à tout récemment encore, le plus grand violoneux d'Amérique était chauffeur de taxi pour vivre.

La peur pour moi, c'est l'ignorance!

Carignan s'est servi de son violon pour ne pas mourir de faim. La faim le forçait à apprendre: "Quand tu es seul sur le bord du chemin, pi que t'as faim... Tu pognes ton violon pi tu joues. C'é là que tu forces à apprendre quelque chose et ça rentre!"

"Moi, si je veux apprendre un morceau, je l'écoute 4 à 5 fois. J'pratique pas. J'va prendre une marche pi je jongle: là ça va, là le coup d'archet s'en va de même, etc. C'é encore de même aujourd'hui. Moi, j'ai jamais eu peur. J'ai joué partout, au Carnegie Hall à New York, partout; le monde devant moi, je le vois pas. J'me dis que le monde n'en savent pas plus que moé... La peur pour moé, c'est l'ignorance! Moi je calcule ça de même: si t'as peur de faire quelque chose, ben y a un doute là. C'é que je suis un peu ignorant de la pièce que je vais jouer."

Les violons de 100,000 piastres, c'é de la bouillie ça! J'en ai essayé de ces violons-là... C'é pas parce que c'é un Stradivarius ou un Amati que le violon est meilleur. Moi, j'me maudis de l'instrument. A Carnegie Hall, j'ai joué sur un violon de 30 piastres, pi j'avais un bâton de 10 piastres!"

Des honneurs et de la politique

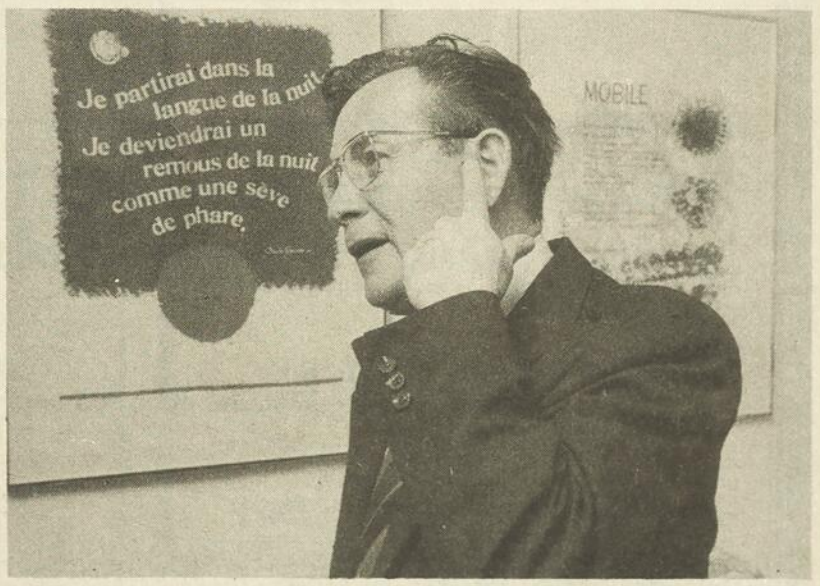
Carignan revient de Paris où il a été la révélation du spectacle québécois des Fêtes. On lui a offert un pont d'or. Mais il se sent trop vieux. Il participera au gala d'ouverture des Jeux olympiques. Aux veillées d'automne, il galvanisa la salle. Maintenant que la surdité le menace, après quelque 50 ans de métier, alors qu'il est célèbre hors du Québec, nous redécouvrons ce grand artiste. Carignan est un des derniers dépositaires de traditions orales essentielles à notre culture.

Ottawa, depuis longtemps, a su reconnaître sa valeur: "J'ai un violon au musée d'Ottawa, un violon à cornet. Après, un gars de Québec m'appelle: "Comment qu'ça s'fait que t'as été porté ça à Ottawa". J'ai dit: "Y m'ont donné 2,000 piastres pour mon violon, je l'avais payé 27 piastres. C'é un beau profit ça. Pourquoi vous êtes pas venus avant?" C'é toujours de même..."

"J'ai été escorté devant la reine; j'ai reçu la médaille du Canada; j'ai joué à Carnegie Hall... Qu'est-ce que tu veux que ça me donne moi ça? Sais-tu ce que je faisais le lendemain de tous ces affaires-là? J'étais obligé de faire du taxi à Montréal..."

"Moé aussi, j'aimerais ça voir le Québec libre, qu'on appartienne pas à personne... J'sais pas si les Anglais vont nous laisser faire. J'voudrais pas que le sang coule... Je dis que dans la musique, les frontières, la politique, ça devrait pas existe!"

(Propos recueillis en collaboration avec Yvon Meilleur)



EN GRAND SPÉCIAL
JEAN-PAUL LEMIEUX
(de Guy Robert)
prix rég. $50.00
SPÉCIAL 10° ANNIVERSAIRE
$35.00
Dictionnaires, Psychologie
Philosophie, Sciences Sociales,
Formats de Poche,
TOUT, TOUT, TOUT...
(sauf revues)

NOUS FÊTONS NOTRE
10IEME ANNIVERSAIRE
RENAUD-BRAY
VENEZ NOUS VOIR AU
5219, CÔTE-DES-NEIGES, MONTREAL
30,000 TITRES
100,000 VOLUMES
20 %
sur tout, tout, tout !..
(SAUF LES REVUES)

Le p'tit monstre

(suite de la page 17)

cupés auparavant à l'Homme et à la Presse par ses livres de recettes, d'ésotérisme et de sexologie. Son principal adjoint aujourd'hui est féru de journalisme de crime et de violence. A savoir quels coucheurs ils se révéleront avec la littérature et les littérateurs? Stanké eut moi pour débuter, mais il s'acoquina vite avec **les Quinze,** où les écrivains sont rares. Les vrais, s'entend.

Il y a les **Editions La Presse,** qui sont en nouveau départ. Y trône surtout Claude Hurtubise, ci-devant de HMH, maison plutôt académique, et autrefois co-propriétaire de **l'Arbre** avec Robert Charbonneau. Hurtubise est un bon gars, patineur qui a vieilli. Il est un duo avec Hubert Aquin, qui prouva sa littérature, mais doit maintenant prouver un flair d'éditeur. Après avoir évincé Stanké l'an dernier, la maison prend sa vraie direction. Il faudra voir. Parce que Lemelin ne peut certes pas en être éloigné, et que les capitaux ne manquent pas, l'entreprise peut être s'affirmera avant longtemps. Elle est, en tout cas, bien nantie.

Côté **Léméac,** il y a une sorte d'ardente solitude. La maison vise carrément le ministère de l'Education, mais ne semble pas écouler beaucoup de littérature. La valse annuelle des soumissions pour manuels, à marge de profit acrobatique, reste son sport favori. Le directeur littéraire en est Yves Dubé, le frère de l'autre, et cela explique bien des choses sans rien expliquer. J'ai un livre dans cette maison, et selon les rapports très occasionnels que je reçois, il se vendrait dans le système d'éducation à peu près cinq fois moins que mes autres livres, dans d'autres maisons. J'en conclus que **Léméac** vend peu de littérature dans les commissions scolaires.

En résumé, alors que pendant longtemps, le combat des écrivains et des éditeurs était simple, mais difficile et épuisant, il est devenu aujourd'hui grandement plus sophistiqué, et se déroule au niveau de forces que le solitaire ou l'indépendant peuvent facilement terrasser. C'était dans le passé une gentille forêt où circulaient quelques carnassiers dangereux, mais facilement effarouchés, et aujourd'hui, c'est une jungle où dominent des grands fauves affamés, cruels et impitoyables. Le marché est là, mais la concurrence est devenue énorme. Nous sommes envahis par des milliers de volumes français et l'éditeur québécois, avec sa seule écurie d'auteurs locaux, a tout à faire pour arriver à les insérer aux points de vente. C'et l'ère du distributeur-roi, qui établit ses proportions de titres à diffuser, les régions de diffusion et la fréquence, par des calculs d'ordinateur. Même la position d'un livre par rapport à l'oeil de l'acheteur, est une chose précisément calculée et proportionnée.

Resterait le contact avec les écoles, mais... voir plus haut.

Que fait le ministère des Affaires culturelles pour le livre, la diffusion du livre? Strictement rien d'efficace. Il consacre ses efforts aux arts d'interprétation. Etant situé dans la ville de Québec, jamais tellement évoluée, je crois qu'on a peur de parler création là-dedans, ça ressemble trop à la procréation. Etant un jour président de la société des Ecrivains, l'ancienne, pas l'ineffable nouvelle, j'avais proposé que les écrivains du Québec forment leur propre troupe de théâtre ou de ballet, leur propre orchestre symphonique. Il nous aurait fallu "switcher de talent", mais nous aurions été comblés d'octrois par Québec, (pourvu que nous ne pratiquions pas l'impureté en public).

Pour ma part, j'ai reçu prix, médailles et bourses d'Ottawa, mais j'ai beau tendre le regard vers Stadaconé, je suis l'Anne qui ne voit rien venir (pas de jeu de mots, please!); beaucoup d'autres écrivains québécois pourraient dire la même chose, ou à peu près.

Sans vouloir faire de misérabilisme à tout crin, il reste que la situation de l'édition au Québec, tout comme celle de ses pourvoyeurs littéraires, est un joli fatras. Et s'il nous faut compter sur les quelques hommes en place qui semblent mener la barque, c'est à tout le moins apeurant. Le pire, c'est qu'à travers toutes ces péripéties, nous n'ayons jamais réussi à imposer des collections vraiment populaires. Notre structure d'édition ne réussit à diffuser qu'une douzaine et plus d'oeuvres littéraires chaque année, inégales, mal identifiées, presque toujours sans lendemain. Et quant aux appétits du public, c'est de France ou des USA que s'obtient la satiété. Le marché est là, cependant. Par chance que nous ne sommes pas en guerre et devoir compter sur un bataillon d'éditeurs pour nous sauver. Leur totale absence de témérité, d'audace, voire de simple courage nous condamnerait d'avance.

En 1945, lorsque j'ai décidé de gagner ma vie à écrire, il restait tout à faire. Trente-cinq ans plus tard, il reste encore tout à faire. Il y eu beaucoup d'essais, de tentatives, d'avances, de reculs, mais jamais selon une logique. Si bien que si vous allez aujourd'hui dans une librairie, ou dans un dépôt de journaux et revues, vous verrez des centaines de livres d'aventure, d'amour, de crime, d'espionage, d'anticipation et quoi encore, achetés par des milliers de Québécois. Je ne dis pas que c'est une percée littéaire, mais c'est le signe qu'il y a là un marché que les auteurs québécois, selon leur talent, selon leur aspiration, selon leurs préférences, auraient pu servir, et vivre tout en faisant vivre les éditeurs. Ce marché est alimenté par d'autres, à leur profit.

Mais n'est-ce pas ainsi pour tout, au Québec? A beau mentir, a beau croître, qui vient de loin, et de la France tout particulièrement. N'est-ce pas, maître Hachette?

agence du livre français
librairie accréditée

1249 ouest, rue bernard - montréal 154 - tél.: 271-6888

NOUS AVONS LE PLAISIR D'INFORMER LES LIBRAIRIES ET LE PUBLIC EN GÉNÉRAL QUE NOUS SOMMES À NOUVEAU LES DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS DES ÉDITIONS ANTHROPOS

Quelques nouveautés

- **IMPERIALISME ET THÉORIES SOCIOLOGIQUES DU DÉVELOPPEMENT** — Babakar SINE, présentation de Samin AMIN — **$16.45**
- **POUVOIR MILITAIRE ET SOCIALISME AU PORTUGAL** — *Pierre NAVILLE* — **$8.65**
- **L'AUTOGESTION EN ALGÉRIE** —Données de ses premières étapes et de son application - *Ahmed MAHSAS* — **$13.45**
- **ETHNOCENTRISME ET HISTOIRE** —L'Afrique, L'Amérique indienne et l'Asie dans les manuels occidentaux — *Roy PREISWERK et Dominique PERROT* — **$16.45**
- **CAPITALISME AGRAIRE AU PÉROU** —originalité de la société agraire péruvienne au XIX' siècle *Jean PIEL* — **$14.65**
- **AU LENDEMAIN DE LA SAINT-BARTHELEMY** —Guerre civile et famine — *Géralde NAKAM* — **$16.55**
- **MAS MEDIA, IDEOLOGIES ET MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE** —Chili 1970-1973 — *Armand MATTELARD* — **$10.50**

en librairie

Anne Hébert
Le torrent
nouvelles

éditions hurtubise hmh 380 ouest rue craig montréal

en librairie

Yves Thériault
Contes pour un homme seul
roman

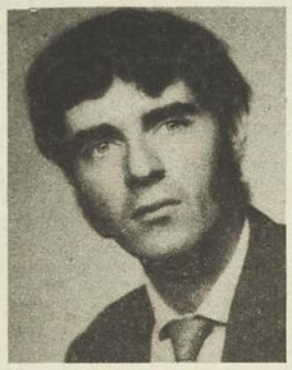
éditions hurtubise hmh 380 ouest rue craig montréal

Gaston Gouin: poète visionnaire

Gaston Gouin est mort en juin 1970. En octobre, la police cherchait ses manuscrits. . . Parce qu'il avait organisé un mouvement pour une fête populaire du 24 juin au lieu de vouloir fêter Trudeau en 1969 et qu'une bombe avait sauté à la SSJB de Sherbrooke (cette section de la SSJB était fédéraliste), Gouin était harcelé par la police. Sa disparition reste mystérieuse: il resta près d'une journée au secret et sans soin dans un hôpital. L'accident était-il un accident?

Gaston Gouin était né sur la terre paternelle de Saint-Camille de Wolfe en 1944. Il avait passé la plus grande partie de sa courte existence dans des tribulations scolaires. Il participe totalement à cette génération de jeunes qui grandirent avec l'englobant audio-visuel et qui furent naturellement portés vers l'engagement en profondeur, naviguant entre une culture sclérosée et les mutations de valeurs. Gouin est un témoin de cette fusion multi-sensorielle conservant des caractéristiques du jeune dans l'adulte, du rural dans le fouillis urbain; Gouin vibra au Québec qui montait.

Il fut pour ses amis le grand camarade, un sagamo. . . Un poète visionnaire. . . Les Editions Cosmos de Sherbrooke viennent de rééditer son premier recueil, **Temps Obus** (1969): un titre prémonitoire! En 1971, les Editions Cosmos, L'Hexagone et Parti Pris lui rendaient



hommage en coéditant son recueil posthume, **J'Il de Noir.** On nous promet pour dans deux ans ses **Poésies complètes.**

''Québec Poster'' (ci-joint) est un poème inédit que Gouin avait récité à la **Nuit de la Poésie** au Gesù en avril 1970.

Gaëtan Dostie

Québec Poster

Corbeau de malheur
je m'avance à votre autel
au nom de Naguère et
au nom du Temps-demain
comme jadis
au Nom du Père, du Fils et de l'Esprit . . .
et j'ai la falle au Sud
comme flèche-girouette.

Je tourne sur mes gonds
lorsque le méchant temps
bascule dans le creux
de l'Histoire . . .
quand un aigle impérial
à queue treize-barrée
cinquante étoiles au cul
égorge un coq gaulois
et se visse dessus
la poutre du clocher.

Mil huit cent ''queuque'', ou mil neuf cent . . .
Les curés crissent ''leux camps''
avec la quête de Noël
et les bardeaux volent au vent
et les bedeaux craquent.
En sacrant,
le monde enterre sa terreur
avec la clef des sacristies.

Mais les tocsins
des anciennes paroles
font encore feu dans les cervelles.

Des gars du bout
ont pris la tête du troupeau
marqué au front
comme bétail de Bolivie.

Ont éclaté les coeurs de bombes
dans les pyramides-babels.

Mais les bourreaux se font fait juges
et le monde s'est tu
au prononcé de leur sentence
qui tourna son épée, tel un vautour,
jusqu'à l'abattre sur les crânes
comme la grêle sur les toits.
. . .
Car aussi vrai que je suis là je vous le dis:
Il fera mauvais sur tout ce territoire . . .

Déjà l'odeur de l'abatis
s'insinue dans les galeries
des marmottes.
Une pluie de suie noire poivre
la mie de notre pain
et les oiseaux se taisent
de terreur

la suite en page 32

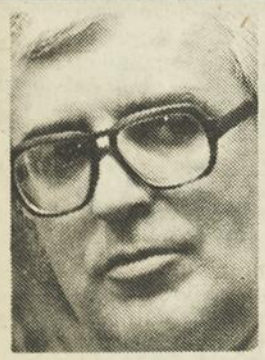
VIENT DE PARAÎTRE CHEZ VLB ÉDITEUR

BLANCHE FORCÉE

roman de Victor-Lévy Beaulieu

- **Blanche et le Job J Jobin dérivent sur le St. Laurent frappé.**
- **De grandes amours malcommodes**
- **Un livre important par l'auteur de *Don Quichotte de la Démanche.***

En vente partout — $6.95



L'ÉTRANGETÉ DU TEXTE

de Claude Lévesque

- **Essais sur Blanchot, Freud, Nietzsche et Derrida**
- **Une exploration lucide et fascinante des mécanismes de la création.**

En vente partout — $8.95

VLB Éditeur, 5860 est Gouin, Montréal-Nord, 326-5029 — Distribué par l'A.D.P., 955 rue Amherst, Montréal, 523-1182

HUGO

Pour

les meilleurs LIVRES de:

- *psychologie*
- *philosophie*
- *pédagogie*
- *littérature québécoise*

Les meilleurs DISQUES

classiques
populaires

Librairie Hugo
Centre d'achats Wilderton
2735 Van Horne, Mtl.
739-9251

480 pages $12.95

L'économie du Québec

PIERRE FRÉCHETTE
professeur d'économie régionale à l'Université du Québec à Montréal

ROLAND JOUANDET-BERNADAT
professeur d'économie à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

JEAN-P. VÉZINA
professeur de conjoncture à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

CET OUVRAGE VOUS RENSEIGNERA SUR:

- les gouvernements
- les relations interindustrielles
- le déclin du Québec
- l'évolution des fonctions de l'État
- l'emploi et le chômage
- le mouvement syndical
- le revenu et le niveau de vie
- les investissements étrangers
- les institutions financières et le financement des entreprises

AINSI QUE SUR DE NOMBREUX AUTRES SUJETS.

LES ÉDITIONS HRW LTÉE

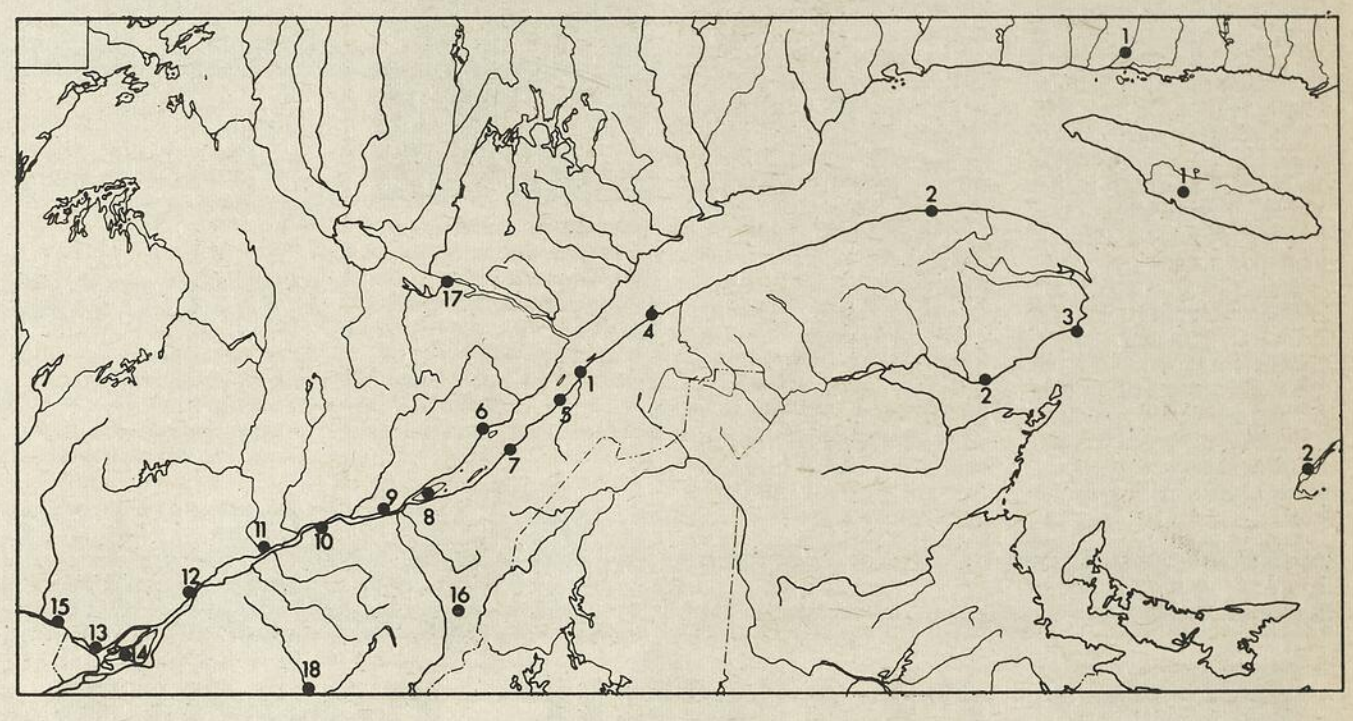
PROCUREZ-VOUS VOTRE EXEMPLAIRE DÈS MAINTENANT CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL.

Lieux

La présentation d'un itinéraire légendaire au Québec pose l'agréable problème de puiser à un répertoire trop riche pour un seul voyage ou . . . un seul cours. Ainsi, après avoir retranché au moins 99% du fonds disponible, il reste un corpus suffisamment diversifié pour imposer de nouveaux choix. Les figures et lieux légendaires sont donc retenus ici parce qu'ils apparaissent comme les plus susceptibles de servir de point de départ à une enquête dans chaque région et comme les plus facilement utilisables dans le cadre d'un cours d'introduction générale.

C'est en remontant le fleuve que l'itinéraire s'effectue. Il faudra toutefois se rappeler que les légendes sont mobiles: elles traversent le Saint-Laurent sans problème et se déplacent d'un village à l'autre.

Les numéros de paragraphes renvoient à la carte.



Ce texte et cette carte sont tirés du numéro 20 (décembre 1975) de la revue **Québec français,** qui portait sur les contes et les légendes du Québec. Cette revue trimestrielle est publiée par l'Association québécoise des professeurs de français. On peut se la procurer pour $1.50 le numéro à l'adresse suivante: Case postale 9934, Québec 10ème. Le prochain numéro portera sur la littérature québécoise: essai, roman, poésie et théâtre.

cinéma québec

le cinéma vous intéresse?

Vous voulez en savoir plus sur les films d'ici?

Vous avez hâte d'en connaître plus sur les films étrangers qui nous envahissent?

Alors n'hésitez pas, lisez *Cinéma/Québec*

Aux lecteurs du JOUR qui en feront la demande, CINÉMA/QUÉBEC enverra un exemplaire gratuit

Profitez-en, et postez vite ce coupon à:

Cinéma/Québec
c.p. 309, station "outremont"
montréal H2V 4N1, québec

Veuillez envoyer un exemplaire gratuit de la revue à:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....Code postal.....

Les P.U.Q. vous proposent une explication du Québec moderne en trois volumes.

SA LANGUE

LE CHOC DES LANGUES AU QUÉBEC (1760-1970) par Guy Bouthillier et Jean Meynaud

$12.00

SON ÉCONOMIE

L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE sous la direction de Rodrigue Tremblay.

$12.50

SA POLITIQUE

LA POLITIQUE AU CANADA ET AU QUÉBEC, par André Bernard.

$12.50

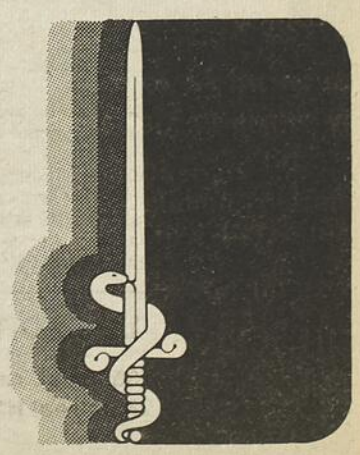
Cette trilogie couvre tous les aspects, historiques et modernes, des trois aspects fondamentaux de la société québécoise contemporaine.

puq Les Presses de l'Université du Québec
Case postale 250, Succursale N
Montréal 129, H2X 3M4
Tél.: (514) 282-4954

Le test PAP

5 minutes par an ...pour la vie!

Le Test PAP est si court. Le cancer de l'utérus ne pardonne pas la négligence. Consultez votre médecin.
Dépister pour vaincre!
Société Canadienne du Cancer



légendaires du Québec

1) C'est à Anticosti qu'habitait **Louis-Olivier Gamache,** mais c'est à Mingan qu'il se transforma en feu follet, et c'est à Rivière-du-Loup qu'il soupa avec le diable. Chacune de ces localités conserve la mémoire des exploits du sorcier d'Anticosti dont nous parle l'abbé Ferland dans ses voyages. On ranconte qu'à Mingan il fut surpris par des agents de Sa Majesté britannique à commercer illégalement avec les Montagnais. Poursuivi par leur navire, il s'en tira en éteignant ses feux de navigation et en poussant au large un radeau sur lequel brûlait un baril de goudron. Quand les marins de Sa Majesté retrouvèrent un petit tas de cendres, à la dérive au matin d'une poursuite dans le golfe, ils répandirent la nouvelle qu'il s'était transformé en feu follet. Quant à son souper avec le diable, il veilla encore lui-même à la mise en scène en annonçant à l'aubergiste qu'un homme noir souperait avec lui. Lorsque les habitués de la place virent la porte s'ouvrir seule — grâce à un dispositif du sorcier — et Gamache monter à sa chambre pour y manger comme deux en entretenant la conversation, on ne douta plus qu'il avait bien reçu le diable.

2) La côte gaspésienne, plus au sud, est fréquentée, d'après les récits populaires, par un navire de feu qui sillonne le large. On entend des cris, des bruits de bataille et des appels au secours. C'est le **vaisseau fantôme** qui a fait l'objet d'une étude fouillée de la part de Soeur Jolicoeur dans le numéro 11 des *Archives de Folklore*. Plus d'une centaine de témoignages ont été recueillis lors de ses enquêtes; il y est souvent question du naufrage d'un vaisseau dont l'équipage se serait mutiné. En punition, celui-ci est condamné à errer sur la mer sans pouvoir être secouru, et jusqu'à la fin des temps. Cette légende s'étend aussi aux Îles de la Madeleine et à l'Acadie.

3) À Percé même, c'est l'histoire du navire changé en rocher qui explique la présence d'un amas calcaire un peu au large du **Rocher Percé** lui-même. Sous le Régime français, des pirates attaquèrent un vaisseau qui amenait une jeune fille de Normandie rejoindre son fiancé en Nouvelle-France. Blanche de Beaumont ne devait jamais revoir le chevalier de Nérac: le capitaine des pirates l'enferma dans sa cabine et voulut la marier de force. Elle se jeta à la mer. Et, dans le brouillard, quand le navire pirate longea la côte, les matelots aperçurent Blanche de Beaumont au sommet du Rocher Percé. L'apparition éleva la main et changea le navire avec tout son équipage en rocher. Une transposition littéraire de cette légende apparaît dans *Le Violon magique et autres légendes du Canada français,* de Claude Aubry.

4) Le Bas du Fleuve est, lui aussi, riche d'un répertoire légendaire exceptionnel. Les enquêtes de Raoul Roy, le folkloriste et interprète bien connu, en font foi. Le Bic, près de Rimouski, possède entre autres sa légende de **la création du monde:** quand Dieu créa le monde, il flottait tranquillement au-dessus de la planète, sa chaudière sous le bras, distribuant les continents et les grandes îles. Rendu au-dessus du Bic, sa chaudière était vide. Il s'escoua les mains et les petites mottes de terre qui en tombèrent donnèrent les Ilets du Bic, ces nombreux ilôts que l'on peut rejoindre à pied, à marée basse. L'un d'eux, **l'Îlet-au-Massacre,** garde le souvenir d'une vengeance iroquoise contre les Français qui s'y étaient réfugiés en canot pour échapper à leurs poursuivants.

5) À Rivière-Ouelle, c'est Madame Houelle, la seigneuresse, qui fut capturée par les Iroquois avec son fils. Ils la pendirent à une branche repliée et donnèrent à l'enfant de 6 ans le bout de la corde qui retenait l'arbre ployé. De fatigue, il finit par lâcher, et se trouva à étouffer sa mère. La croyance veut que ce soit **la jongleuse,** moitié femme et moitié esprit, qui, par son pouvoir et ses prodiges, ait soulevé les Cinq Nations et incité les Iroquois à se saisir d'un prisonnier important pour l'immoler au dieu Areskoui. C'est elle qui a donné son nom à la légende.

6) De l'autre côté du fleuve, dans Charlevoix, parmi les figures légendaires les plus connues se trouvent celles de **Grenon, l'homme fort,** et celle du Père de la Brosse. C'est à la porte de l'église de Baie Saint-Paul que Grenon traîna malgré lui l'ours qui avait osé l'attaquer sans sa permission; il est l'auteur de toute une série d'exploits du même genre. Et comme toute la famille Grenon était réputée pour sa force physique, une des filles qui transportait allègrement un minot de sel d'un poids digne des compétitions d'haltérophilie en fit voir de toutes les couleurs à un jeune ''faraud'' de La Malbaie qui avait voulu faire son galant.

7) Quant au **Père de la Brosse,** il avait prédit que le jour de sa mort, toutes les cloches de la côte sonneraient. De fait, en pleine nuit, de l'Île-aux-Coudres jusqu'à Tadoussac, les cloches de toutes les églises éveillèrent les habitants qui apprirent ainsi la disparition du missionnaire. Joseph-Charles Taché rapporte le fait dans *Forestiers et Voyageurs.*

8) Mais c'est dans la région de Bellechasse et de Lévis que se situe la légende-clé de **La Corriveau,** reprise par de Gaspé dans *Les Anciens Canadiens.* Marie-Josephte Corriveau, une femme de 33 ans condamnée à être ''pendue en cage'' par un tribunal militaire anglais sous le Régime militaire de Murray, pour le meurtre de son mari, est devenue une sorcière dans les récits populaires. C'est elle dont le squelette attaque François Dubé, à la Pointe-Lévis, et veut l'obliger à la faire passer à l'Île d'Orléans pour y fêter le sabbat avec les sorciers. Dans la légende, elle tue jusqu'à sept maris, et, dans certaines versions, meurt de faim dans sa cage. Les lieux où le cadavre avait été exposé sur l'ordre de Murray, à titre d'exemple pour la population, sont spécifiés dans l'étude que M. Luc Lacourcière a consacrée à la Corriveau, aux numéros

la suite à la page 30

littérature et langages

CEGEP et UNIVERSITÉ

par **Roger LAUFER** et **Bernard LECHERBONNIER,** avec la collaboration de Danièle BOS, Robert HORVILLE, Geneviève IDT, Francis MONCOFFE, Michel MOZET.

Une collection dirigée par **Henri MITTERAND.**

1. LE LANGAGE
LE THÉÂTRE
LA PAROLE ET L'IMAGE

II. LE CONTE
LA POÉSIE

III. LE ROMAN
LE RÉCIT NON ROMANESQUE
LE CINÉMA

IV. LA LITTÉRATURE
ET LES IDÉES

V. THÈMES ET LANGAGES
DE LA CULTURE MODERNE

Un ensemble sans précédent de textes, de documents iconographiques et d'appareils pédagogiques, pour l'étude des thèmes, des genres, des formes et des langages de la littérature française. Un programme de lectures et de travaux couvrant la totalité du champ littéraire, et exploitant les voies modernes de la critique et de l'histoire. Pour chacun des volumes, un fichier pédagogique est à la disposition des professeurs. Il comprend des documents complémentaires, des suggestions pour le commentaire des textes, des informations bibliographiques et l'ensemble des éléments qui permettent l'exploitation des appareils pédagogiques.
Les tomes 1 et 2 peuvent être utilisés en **Secondaire 4 ou 5.**

LES ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC INC.

3550 est, rue Rachel
Montréal H1W 1A7 **Tél.: 526-5951**

LIBRAIRIE AGRÉÉE PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

SAUVER L'HUMAIN.

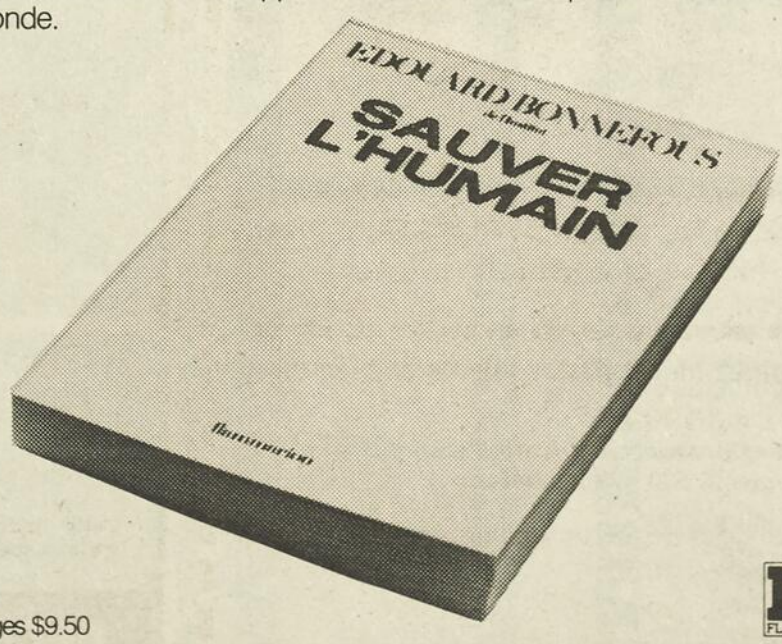
E. Bonnefous
de l'Institut.

L'homme dirige-t-il encore son destin?

Une folle course aux réarmements dans le monde. Un environnement de plus en plus dégradé. Des millions de jeunes sans emploi. La menace nucléaire qui se précise. Les libertés menacées et une violence qui se généralise.

Comment y faire face?

Edouard Bonnefous apporte des solutions aux problèmes de l'avenir du monde.



Broché
213 pages $9.50

EF FLAMMARION

FLAMMARION LTÉE

Lieux légendaires du Québec...

(suite de la page 29)

33, 34 et 38 des *Cahiers des Dix,* de même que la reconstitution des événements historiques à partir desquels la légende a pu s'élaborer.

9) C'est entre Québec et Lévis qu'apparaît **La Tête à Pitre** dont parle Fréchette dans ses contes de *La Noël au Canada*. Au temps où la "traverse de Lévis" se faisait en canot, il arrivait aux passagers des embarcations de voir une tête sanglante revenir au-dessus des glaces. C'était le signe qu'ils devaient périr dans l'année. Il s'agissait de la Tête à Pitre, Pitre Soulard, le canotier qui "aimait mieux courir tous les risques plutôt que de passer pour avoir eu peur"! Il causa la mort de deux passagers, par témérité, et se fit lui-même décapiter par une glace vive. On dit que c'est surtout par jours de brume ou de poudrerie que le fantôme apparaît.

10) Si l'on continue vers l'Ouest, sur la rive sud, un rocher, près de la Rivière du Chêne dans Lotbinière, garde la marque indélébile du **baptême de sang** d'une jeune huronne poignardée par un Iroquois. La légende raconte qu'elle traça elle-même le signe de crois sur son front avec son sang, puis que "s'inclinant vers la pierre, elle traça une autre croix, grande" que l'on peut encore voir. Pamphile Lemay, dans ses *Contes Vrais,* en fait mention.

11) À Trois-Rivières, **le diable** se signale de diverses façons, **aux Forges** surtout, où les flammes des fondeurs devaient l'attirer. Il prend tantôt la forme d'un gros chat noir aux yeux ardents qui s'enfuit par la cheminée quand les hommes l'approchent, tantôt celle d'un inconnu qui se fait la barbe au pied d'un arbre. Mais ce sont surtout les batailles d'Édouard Tassé contre le diable qui ont donné aux Forges leur réputation de lieux hantés. Lui seul osa entrer dans la forge et défier Satan en lui donnant une bonne leçon. Le combat épique est relaté par Louis Fréchette.

12) **Le Fantôme de l'Avare** qu'Honoré Beaugrand présente dans ses contes de *La Chasse-Galerie,* est apparu entre Lanoraie et Lavaltrie. Un voyageur perdu dans la tempête se réfugie dans une maison inconnue; un étrange vieillard lui répond et révèle au voyageur apeuré qu'il revient sur terre depuis 50 ans pour expier le crime qu'il a commis; parce qu'il a refusé d'ouvrir à un passant, une veille de Jour de l'An, par crainte de se faire voler, le jeune homme est mort de froid à sa porte. Sa punition prend fin au moment où il peut en secourir un autre.

13) Toujours dans la région de Montréal, mais cette fois aux "Écarts", près du Lac des Deux-Montagnes, c'est la légende de **"l'hôte à Valiquet"** qui retient l'attention. Ce riche habitant qui insulte le cadavre d'un pendu en lui donnant un coup de fouet se fait visiter par le mort qui l'invite à venir danser sous sa cage. Valiquet s'en tire pour la peur en amenant avec lui le nouveau-né qu'il vient de faire baptiser et qui le protège. Cette légende n'est pas sans offrir de similitude avec "Le Festin de Pierre", une des dernières scènes du Don Juan de Molière. Le récit se trouve dans *Forestiers et Voyageurs,* de Taché.

14) À Montréal même, ainsi que tout le long de la rivière Outaouais, jusqu'à Ottawa, c'est **Jos Monferrand le géant** qui parsème la région de ses exploits. En 1818, sur le Champ de Mars, à Montréal, il battit à la boxe le champion du Canada: il ne voulait pas laisser la palme à un Anglais. À Ottawa, les Orangistes *passaient par les portes et les châssis quand il en rencontrait*. Et la mémoire collective garde le souvenir du coup de pied qu'il donna au plafond d'une taverne, pour gagner un pari.

15) "En remontant la rivière Outaouais, on ne manque pas de s'arrêter au Petit Rocher de la Haute Montagne qui est au milieu du Portage des Sept-Chutes, en bas de l'Île du Grand Calumet". Le récit de Joseph-Charles Taché, dans *Forestiers et Voyageurs* débute ainsi. Car c'est là que se trouve la fosse du coureur des bois mort de faim et de fatigue dans la forêt après avoir attiré à lui les Iroquois qui l'avaient attaqué, avec sa femme et ses enfants. D'après la légende, ces derniers franchirent miraculeusement le portage des Sept-Chutes, en canot, après qu'une "Grande Dame Blanche" leur soit apparue pour leur montrer la route. Cadieux écrivit son histoire sur une écorce de bouleau, avant de mourir et **La Complainte de Cadieux** rapporte en chanson son aventure, son abandon dans la forêt et son trépas.

Laissant les rives du Saint-Laurent et les abords de la rivière Outaouais, il reste au moins trois régions propices aux légendes: la Beauce, le Saguenay et l'Estrie.

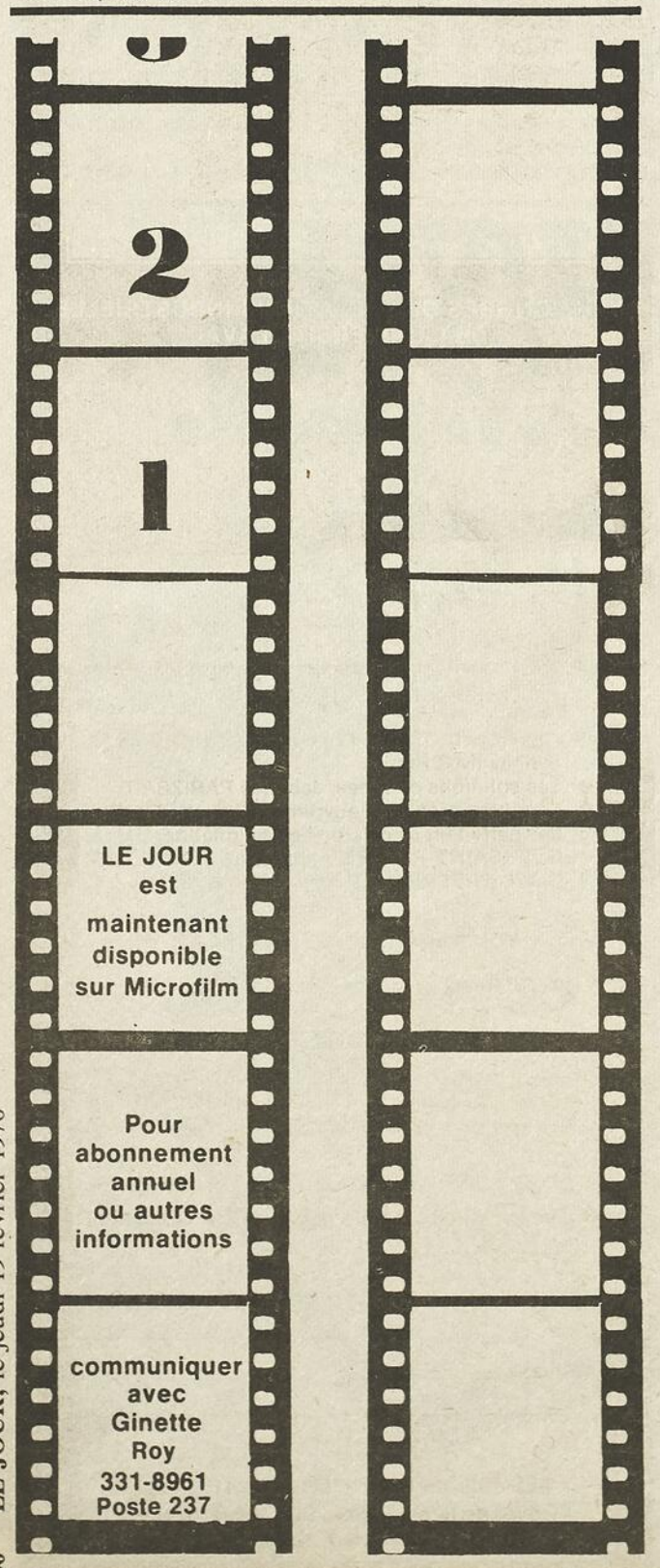
16) Pour ceux qu'une documentation plus complète sur la Beauce intéresserait, le livre de Jean-Claude Dupont intitulé *Le Légendaire de la Beauce* est à consulter. C'est la légende du **Braillard des Fermes** ou de **la Borne déplacée** qui est retenue ici. On en trouve des versions dans d'autres régions du Québec, comme la Gaspésie, mais le fait de l'avoir entendu raconter par Robert Cliche la rattache à la Beauce dans ma mémoire. Il s'agit d'un habitant malhonnête qui a déplacé les bornes de son terrain pour agrandir sa propriété. Après sa mort, il ne peut entrer au ciel tant qu'il n'a pas remis la borne à sa place. Et c'est la voix que l'on entend dans la nuit, quand il se promène comme une âme en peine, en criant: *Ousse que j'vas la mettre?* Jusqu'à ce qu'un beauceron lui réplique, un soir où il en avait assez: *Remets-la ousse que tu l'as pris*. Plusieurs villages de la Beauce ont ainsi leur braillard.

17) Au Saguenay, deux figures à connaître sont celles de Louis l'Aveugle et d'Alexix le Trotteur. D'après Marius Barbeau dans *Le Saguenay légendaire,* **P'tit Louis Simard** surnommé **l'Aveugle** était un quêteux et un gai luron. "La plus grande partie de l'année il voyageait seul, poussant sa petite charrette devant lui ou la tirant derrière. (...) Une fois ses devoirs annuels de piété accomplis, (à Sainte-Anne de Beaupré), il remontait souvent à Chicoutimi et au Lac Saint-Jean." Il était jongleur, i.e. musicien et conteur, et s'accompagnait du violon, de l'accordéon, de la "bioune" ou de la flûte. Même en hiver, malgré sa cécité, il courait les routes, de la Côte Nord jusqu'au Saguenay.

Quant à **Alexis le Trotteur,** son nom est encore plus connu. Ce coureur extraordinaire qui se disait cheval plutôt qu'homme a plus d'un record de vitesse et plus d'un tour à son actif. Parti de Pointe-au-Pic à la course pour se rendre à Chicoutimi, 90 milles plus au nord, il était rendu au quai de la ville le lendemain matin pour attendre son père qui avait refusé de l'emmener en bateau avec lui.

18) Enfin, dans la région de l'Estrie, la ville de Sherbrooke possède son rocher légendaire. Au confluent des rivières Saint-François et Magog se dresse une île-rocher considérée comme un dieu par les Abénakis: l'endroit est Ktiné et le rocher Ména'sen. Après la campagne contre les Bostonnais dirigée par le gouverneur Vaudreuil, deux jeunes Américains se réfugièrent là pour échapper aux soldats français qui les recherchaient depuis Trois-Rivières où on les retenait prisonniers. Alice Morton mourut d'épuisement et son fiancé cacha son cadavre dans une crevasse du rocher. Il se noya dans le "fleuve" peu après. Ktiné est devenu Sherbrooke, et un **pin solitaire** surplombe Ména'sen, en mémoire de cette mort tragique.

Nicole Guilbault



ÉDITIONS TOURET

LIVRES
SPÉCIALISÉS DANS LA LITTÉRATURE
JEUNESSE DE 3 A 12 ANS

JEUX ÉDUCATIFS

Albums à colorier-Décalcomanies
Boîte de jeux de domino-Loto-Puzzles-
19/boîtes de différents jeux-Collages

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS

ÉDITIONS TOURET
Distributeurs exclusifs
1370 est6. rue Beaubien
Montréal *tél.: 279-0843*

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

vient de paraitre

sous la direction de Gaëtan Dostie, en collaboration avec Claude Beausoleil, Patrick Coppens, Gilles Etcheverry, Pierre Trochu et Yolande Villemaire

ROMAN

Les Pierrefendre (tome II), roman d'Yvette Naubert, CLF/Pierre Tisseyre, 317p.

Sous-titré "Concerto pour un décor et quelques personnages", Ce roman est la suite **à "Prélude et fugue à tant d'échos",** la première partie de la saga des Pierrefendre, une grande famille typique du Québec qui se fait. Sans le savoir peut-être, Naubert trace tout autant le portrait de la famille que la fin et l'effritement de son emprise. C'est le **Bonheur d'Occasion** revu et corrigé par toute cette permissivité qui nous égare pour mieux nous perdre. L'on cherchera sa route dans le hasard des cartes tirées par sa grand-mère parce que nous ne reconnaissons plus les signes qui nous entourent. Le roman ne nous donne nulle piste qui meurent d'amour, des adultes emmurés dans leur morale et qui pourrissent dans la solitude. Un récit passionné et quelques petites incartades à l'écriture classique.

G.D.

Textes d'accompagnement, prose fictionnelle de Louis-Philippe Hébert, L'aurore, 85p. illustrations de Micheline Lanctôt.

Paru dans la tourmente Beaulieusarde, ce texte de Hébert est une des plus ironiques façons de tirer sa révérence. Une écriture qui conjugue Michaux et Gilbert Langevin, à mi-chemin entre le surréalisme, le rêve et la réalité. . . Une clé absolue: de l'imagination comme le fleuve de la vie, de l'arbre tel un rideau de bâtonnets et la complicité pour conserver le secret. . . "Nous ne sommes pas au monde" disait Rimbaud; "Voyez où je suis" dirait Hébert. Un livre qui a la propriété de l'ail: ça oxygène le coeur trop vieux. **G.D.**

Signé de biais, roman de Claire de Lamirande, Quinze, 133p.

Avec **Jeu de Clefs,** Claire de Lamirande avait pris goût aux intrigues policières. Depuis la mort de la grande Agatha, Claire est sans rivale; Hercule Poirot est-il réincarné dans l'agent enquêteur Jean-Claude Miron? Ce Miron est-il de la parenté du poète ou des grands entrepreneurs en construction? Et dire que ça se déroule sur l'avenue "Pacifique", meurtre, incendie, faux noms, etc. et pour finir, un Martin Miron qui n'est que Martin et un Miron qui finit bien. Vous n'avez rien compris j'espère, **Signé de biais** vous fournira les charnières pour que ce qui est écrit plus haut, ne paraisse point sot! **G.D.**

Blanche forcée, récit de Victor-Lévy Beaulieu, VLB éditeur, 213p.

Le premier rejeton de cette nouvelle maison d'édition au nom très nombrilliste. Puisque tout ce qui peut contribuer à désarmer les dogmatismes militants, à lever les exclusives, à forcer la tolérance et élargir les horizons est digne d'attention et d'estime, on ne peut ignorer ce style pointilliste de Beaulieu. Le romancier excelle dans la fiction alors qu'il va même se laisser séduire par une certaine paranoïa dans son analyse de la réalité. Le petit dernier de VLB est né de la cuisse de **Moby Dick** et de l'appel du Fleuve. Un roman important qui sera peut-être un nouveau prix du Gouverneur général (VLB ayant toujours besoin d'argent il acceptera comme il mange dans l'auge du journal de Claude Ryant). Si Céline est un très grand romancier, pourquoi pas VLB? **G.D.**

POÉSIE

La Poésie française des origines à nos jours, anthologie de Claude Bonnefoy, Seuil, 636p.

Si l'habit fait le moine, voilà hors de tout doute la plus merveilleuse anthologie de la poésie francophone: chaque page dans un costume typographique bi-coloré et brillamment illustrée vous prédispose à goûter ce choix de textes. Un choix de poètes qui se défend; bien sûr, si seul Saint-Denys Garneau, Anne Hébert et Gaston Miron figurent dans ce répertoire des "Grands", on sait que Bonnefoy a une mince connaissance de notre littérature! La présentation critique est exceptionnelle: sobre, concise, factuelle, historique. Un livre de chevet qui vous fera perdre le goût du sommeil. . . **G.D.**

Griefs, poèmes de Gilbert Langevin, L'Hexagone, 68p.

Le 17ème ouvrage du poète de l'éclair et l'instantané pour lui la poésie est comme une fissure dans la muraille de Chine de nos sens, en ce sens **Griefs** est un réquisitoire contre les chaines qui nous enferment dans nos inhibitions. La poésie est haute exigence mais aussi séduction, vertige mais aussi naturel. . . "épitaphe exemplaire/il devient lauréat/du grand prix de la nuit", tel est l'absurde fascination d'un des plus incandescents poètes de la nuit: le vide, l'infini, le grand tout. **Griefs,** c'est le stress de l'absolu. Un recueil d'une lucidité douloureuse où le poète descend dans les sous-terrains de la raison. Le sexualité frôle la violence et la mort et vivre ne peut être que brûler par les deux bouts. **G.D.**

Mium/nium, revue publiée aux **Editions Cul Q:**

"Mium/mium" est une nouvelle revue consacrée à la poésie expérimentale. Trois numéros déjà parus. **Frankenstein Fracture** (no 1) de Jean-Marc Desgent: un langage serré qui fait éclater électriquement les phantasmes urbains, une imagerie violente et constante. Un texte tout d'une traite, à bout

(suite à la page 33)

les grandes éditions du québec inc.

VIENT DE PARAÎTRE

le jardinier

UN ROMAN DE

MARCEL DESCHAMPS

"Quand je brasse mes vingt dernières années, j'y retrouve des senteurs de lin et de mélasse qui se tapent la gueule au-dessus du tunnel Wellington; un soufflet sur la joue droite dans lequel le Cardinal Léger avait mis toute sa force de missionnaire; de la boucane et des autobus; des carpes et des barbottes dont les Juifs faisaient commerce. . ."
"J'y retrouve aussi des moines en soutane, du grec et du latin, de la terre et de l'asphalte et puis. . ."
"J'ai l'impression de sarcier, comme un jardinier. . ."

$3.50

3555, rue monselet, montréal-nord — Tél.; 324-4976

NOUVEAUTÉS

Courtepointes (Poèmes)
par Gaston Miron
14 x 21 cm, 56 pages - **Prix: $2.00**

Bibliographie analytique de l'Ontario français
par Benjamin Fortin et Jean-Pierre Gaboury
15 x 23 cm, 236 pages - **Prix: $4.50**

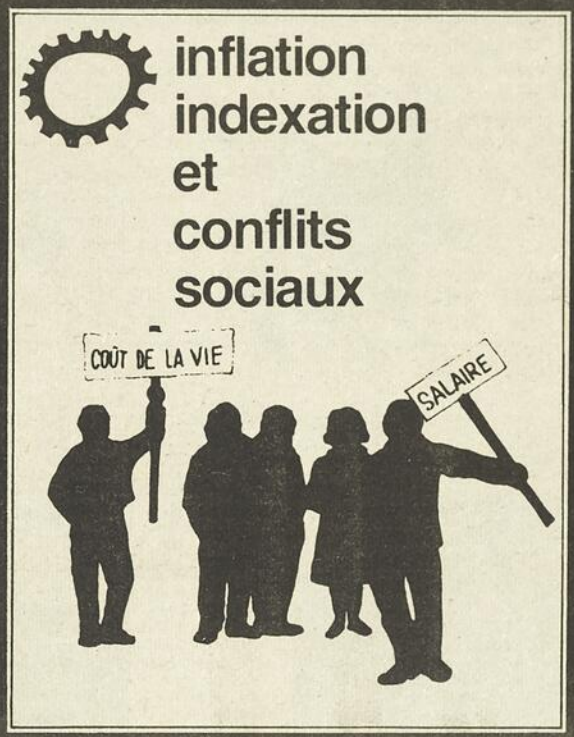
Language and Religion
A History of English-French Conflict in Ontario
par Robert Choquette
15 x 23 cm, 264 pages - **Prix: $7.50**

En vente chez votre libraire et aux:

Éditions de l'Université d'Ottawa
65, avenue Hastey
Ottawa, Ont.
K1N 6N5

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Un sujet d'une brûlante actualité



XXXe CONGRÈS DES RELATIONS INDUSTRIELLES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Des textes clairs et concis rédigés par des spécialistes et présentés par Bertrand Belzile, Jean Boivin Gilles Laflamme et Jean Sexton

- L'inflation: bienfait pour certains — malaise pour d'autres, Claude MASSON
- L'impact de l'inflation sur la négociation collective, Gérard HÉBERT
- Inflation et conflits sociaux, Bernard SOLASSE Commentaires, Ghislain DUFOUR, Vincent DAGENAIS
- Indexation: remède à la mode, Louis ASCAH et Sydney INGERMAN
- Les solutions oubliées, Jacques PARIZEAU
- Le pouvoir réel des ouvriers, Jacques DOFNY
- Les partenaires sociaux face à l'inflation, L'Hon. Guy SAINT-PIERRE, Norbert RODRIGUE, Charles PERREAULT, François DAGENAIS.

Un volume de 230 pages, $7.00

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir _____ exemplaire(s) de l'ouvrage INFLATION, INDEXATION ET CONFLITS SOCIAUX. L'exemplaire $7.00.

Paiement ci-joint ☐ ou à percevoir sur mon crédit
Chargex No _____ Master Charge No _____

Signature _____

Nom _____

Adresse _____

_____

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
Ave. de la Médecine, Cité Universitaire,
Ste-Foy — C.P. 2447, Québec G1K 7R4

Québec Poster

(suite de la page 27)

s'arrachent les plumes:
la Mort Rôdeuse toute de noir Dame de Pique
traîne le mur de son manteau
dans les chardons.

Le temps sera si bas
(je le lis pour demain)
que les pianos crèveront
comme des chiens à la lune.
On se roulera dans des rubans de mitraillettes.
Les enfants grinceront, ne voudront pas casser,
et les hommes seront des coffres vides
que longuement l'on traîne
sur du béton usé,
dans un bruit de ferraille et de freins qui
enterrent la faim des enfants et des vieilles.

Les barques s'échoueront
avec les cadavres
ne pourront pas s'encercueiller
les hommes fatigués
jusqu'à la moelle de la mort,
et les pianos-Noël
sonneront le glas
de ces chevaux tombés
à tout bout de champs d'honneur.

Les "Waterloo, Granby, Montreal,
platform number nine"
ne voudront plus rien dire
parce que partiront vides
les trains épouvantés
dans une traînée de bruit
salissant la nuit d'encre
où des géants forgent des fourches
et se lamentent dans les égoûts.
Et les siffleux iront dans les égoûts
avec les vermicelles.

Il n'y aura plus de place
sur les bords de trottoirs
pour les ballons d'enfant.

Et les enfants des peuples
hier encore
dans le berceau du monde
iront se perdre
la falle en l'air
manquant de grain
dans le ventre des cratères
de toutes planètes
insoupçonnées
caches des dieux
qui errent aujourd'hui
parmi les hommes . . .

Car c'est ici
pendant que Béliveau plante et compte
pendant que je demande un hamburger,
pendant qu'un vieux tatoué
dresse son baldaquin
dans une des rames du Métro
entre Peel et Saint-Laurent,
pendant qu'on arme du mortier autour du chô
mage,
pendant qu'on tapisse de nuit newyorkaises
l'ennui des chauves-souris
qui s'engouffrent par le soupirail
de la rue Stanley,

Oui c'est ici
que le temps tire à sa fin,
que les araignées cognent avec désespoir
à toutes les portes battant sur
du vide,
qu'on torture nos consciences avec des drapeaux,
que dans nos chairs Québec se fait
Terre-Amérique . . .

Et c'est mon ***dernier signe:***

Last call . . .

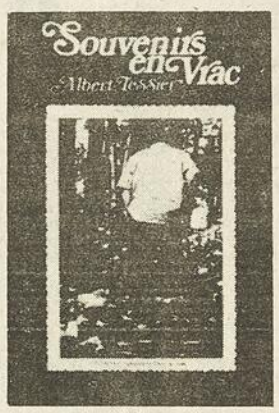
Gaston Gouin
avril 1970

le BORÉAL EXPRESS

Un livre remarquable!

Un sujet brûlant d'actualité, traité par deux éminents spécialistes:
Raymond Hudon et Vincent Lemieux.

Vous aimez les mémoires. En voici de vrais, d'authentiques! En cette année de la femme, le père des Instituts familiaux s'explique



... Et vous propose la véritable histoire de notre première industrie lourde...

NOTRE OBJECTIF PREMIER: MIEUX FAIRE CONNAITRE AUX QUÉBECOIS

LE QUEBEC D'AUTREFOIS

Avec le Journal Boréal Express

vol. I (1524-1760)
vol. II (1760-1810)
vol. III (1810-1841)

LE QUEBEC D'AUJOURD'HUI

Avec
Claude Morin
- *Le pouvoir québécois*
- *Le combat québécois*

Marc Laurendeau
- Les Québécois violents

François Aubin
- *René Lévesque, tel quel*

Adresser au Boréal Express, 1300 ave. Maguire, Sillery.

Veuillez m'expédier les ouvrages suivants:

– Cossette et al. **Communication de masse**	☐	$18.50
– **Hudon-Lemieux, Patronage et politique**	☐	$ 6.00
– **Tessier, Albert, Souvenirs en vrac**	☐	$ 8.75
– **Tessier, Albert, Les forges St-Maurice**	☐	$ 5.00
– **Le Journal Boréal Express,** vol. I ☐$10.95 vol. II ☐$9.50 vol. III ☐$9.50		
– Morin, Claude, **Le pouvoir québécois**	☐	$ 3.75
– **Morin, Claude, Le combat québécois**	☐	$ 3.75
– **Aubin, François, René Lévesque tel quel**	☐	$ 3.95
– **Laurendeau, Marc, Les Québécois violents**	☐	$ 8.75

Nom: . . . . . .

Adresse: . . . . . .

Ci-inclus chèque☐ mandat-poste☐ au montant de . . . . . .

—Le docteur Rush
LA FÉCONDITÉ DU SOL POUR UNE CONCEPTION BIOLOGIQUE DE L'AGRICULTURE
~~$15.70~~ **$14.10**

—Seifert
CULTIVONS NOTRE TERRE SANS POISON OU L'ART DE COMPOSTAGE
~~$5.95~~ **$5.35**

—Galais
LE RUCHER DE RAPPORT
~~$15.75~~ **$14.20**

—Aubert
JARDIN POTAGER BIOLOGIQUE
~~$7.40~~ **$6.60**

—Rollat
GUIDE DES MÉDECINES PARALLÈLES
~~$7.25~~ **$6.53**

ENCYCLOPÉDIE PERMANANTE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE
~~$80.00~~ **$70.00**

—Guy Robert
LEMIEUX
~~$50.00~~ **$40.00**

LA RÉVOLUTION SURRÉALISTE
~~$50.00~~ **$40.00**

LA LIBRAIRIE POPULAIRE
690 rue Collard Alma, Lac St-Jean

—Commandes acceptées avec mandat.—

vient de paraitre

(suite de la page 31)

de souffle. **Sour Virgadamov** (no 2) de Jean Leduc est un travail sur la matérialité de l'écriture et de la lecture. Jeux visuels, phonétiques et syntaxiques, ces textes de Leduc se lisent dans un miroir. C'est pour le lecteur, une invitation à dépister les mots et les sens qui fuient un peu partout dans la page. **Falaises sur fables** (no 3) de Guy Moineau est une suite de courts textes formels qui s'occupent lentement et précisément à étaler le "plaisir seul d'éventer quelques/ sens dans la chair même". On peu noter aussi la qualité technique de la présentation de cette nouvelle revue de poésie. ("mium/mium", les éditions Cul Q, C.P. 1658, Bureau B, Montréal, Qué.) **C.B.**

ÉTUDES

Destin de la littérature négro-africaine ou problématique d'une culture de Iyay Kimoni. Coll. "Littératures" no 4; Presses Universitaires du Zaïre et éditions Naaman, Sherbrooke, 1975, 276p.

Cet ouvrage analyse la problématique que pose une littérature négro-africaine tiraillée entre deux projets: faire renaître la culture africaine ou dénoncer l'oppression coloniale. Après avoir fait état de l'apparition d'une "conscience nègre" et de l'impact des études ethnographiques européennes sur cette renaissance culturelle, l'auteur révèle comment les intellectuels africains voient concrètement leur culture en étudiant les oeuvres des romanciers négro-africains. Iyay Kimoni ne manque pas de souligner l'ambiguïté d'une littérature qui combat pour la libération nationale à travers un moyen technique importé (l'écrit) dans une langue étrangère (le français) et qui s'adresse davantage aux (ex) métropoles qu'au peuple africain, analphabète à quatre-vingt-dix pour cent. **Y.V.**

Roger Matton, introduction à l'oeuvre par Irène Brisson, Claire L'Ecuyer et Claudine Remay, Coll. Compositeurs au Québec, Editions du Centre de Musique canadienne à Montréal, 15p.

Une monographie utile sur un compositeur québécois important. Chacun des fascicules de la série suive un même plan: biographie du compositeur, liste détaillée des oeuvres, bibliographie. Toujours un guide intéressant pour le musicien comme pour le mélomane. **P.T.**

Mallarmé. Grammaire générative des contes indiens, Etude de Guy Laflèche, Les Presses de l'Université de Montréal, 300p.

L'origine des contes sur lesquels Guy Laflèche se penche, dans son ouvrage, est bien connue des spécialistes du poète. Il s'agit d'un petit livre d'honnête vulgarisation, publié en 1878 par Mary Summer (Mme P.E. Foucaux) et intitulé **Contes et légendes de l'Inde ancienne.** Ceci dit, on comprend que la transformation des contes de Mary Summer offrait une occasion unique de connaître le langage de Mallarmé. Comment ce qui aurait pu n'être qu'un remaniement, une oeuvrette de circonstance, une besogne alimentaire — Mallarmé ne reçut-il pas 400 francs pour ce travail — est devenu une transfiguration de l'oeuvre originelle? Guy Laflèche s'est posé la question. Il a donc dressé la grammaire ou description générative des **Contes indiens,** établi la liste des règles de transformation qui permettent "le livre de Mary Summer donné, de générer celui de Mallarmé.". Il a, pour ce faire, cherché à être précis et exhaustif, sans sortir de son discours: le texte. Chacune des parties de son étude est placée sous l'influence, et s'inspire des méthodes, d'un théoricien du texte: Charles Muller, Jean Dubois, A.J. Greimas, Gérard Genette, Jean Cohen, Michael Riffaterre, Jean-Pierre Richard. On peut ainsi affirmer, comme le fait l'éditeur, que Guy Laflèche a réalisé une synthèse vivante, expérimentale, de la plupart des voies actuelles de la recherche littéraire. Son livre s'adresse donc à un public plus vaste que les seuls spécialistes de Mallarmé.

Au terme de son étude-enquête, fortement articulée et assortie de trente tableaux dont certains témoignent de l'efficacité de la statistique linguistique quelquefois dénigrée, Guy Laflèche montre qu'il y a dans les **Contes indiens** un élément qui fait défaut dans l'oeuvre de Mary Summer. Cet élément, que dans le cadre de son modèle théorique l'auteur appelle la troisième articulation du langage (et que par goût j'ai promu au rang de dimension) est également connu sous un nom qui peut prêter à confusion: le langage poétique. **P.C.**

DIVERS

Le pain chez soi, livre culinaire de Madame Charles Gagné, Leméac, 157p.

Le pain a toujours été d'une grande importance dans l'alimentation des familles québécoises. Nos ancêtres labouraient; le blé était le prix de leurs sueurs. Chaque région du Québec développait ses propres techniques de fabrication du pain. Madame Charles Gagné nous livre ses recherches, fruit de plusieurs années de rapaillage. Aujourd'hui plusieurs techniques de fabrication ont évolué mais il n'en reste pas moins que cette vieille tradition demeure. L'auteur a recueilli quelque 70 recettes, des curiosités internationales et des notes sur les boulangeries et la farine. Un livre qui plaira aux gourmets et gourmands, à tous ceux qui aiment nos vieilles traditions. **G.E.**

Le bricolage, livre pratique avec Louis Thivierge, La Presse, 374p. illustrations.

N'est pas bricoleur qui veut? Avec le livre de Louis Thivierge, inspiré de ses chroniques dans La Presse, j'ai trouvé une foule de renseignements judicieux. Un travail bien ordonné commande de bons outils. Quoi acheter? Ce n'est pas tout d'avoir des outils, il faut savoir s'en servir pour être efficace; une bonne technique de travail vous permettra de sauver du temps, d'éviter les accidents, de travailler avec intelligence et précision. Un livre abondamment illustré, bien écrit, détaillé, technique. Recommander à tous les débutants. **G.E.**

Les survivants du triangle des Bermudes, étude de Aki-Kent Thomas Jeffrey, Feu Vert, 127p. illustrations.

Le triangle des Bermudes, étude de Charles Berlitz, Flammarion, 204 p. illustrations.

Ce recueil de récits de Jeffrey concernant le triangle des Bermudes présente certaines ressemblances avec le livre d'Henri Bordeleau intitulé: J'ai vu des soucoupes volantes (Ed. du Jour, 1966). Jeffrey relate des expériences vécues par des navigateurs, plongeurs sous-marins, aviateurs, etc...

Le livre de Berlitz est un peu plus intéressant. Il contient plusieurs recherches sur les phénomènes non-expliqués depuis la préhistoire à nos jours. Berlitz tente lui aussi d'apporter un peu de lumière à ce fameux triangle des Bermudes. Il se sert de quelques faits historiques incroyables rapportés dans des dessins, statues et écrits de peuples disparus notamment les Incas. Berlitz s'interroge sur les possibilités d'une civilisation plus avancée que la nôtre. Y aurait-il des relations entre l'apparition d'OVNI dans la région du triangle et les perturbations magnétiques constatées?

Pour les fervents de mystères non-expliquables par les scientifiques. **G.E.**

ANNONCE

L'EXIL ILLÉGAL DE L'EMPEREUR NAPOLÉON

L'exil de l'Empereur Napoléon en 1815 à l'île de Sainte Hélène, après la bataille de Waterloo, peut être considéré aujourd'hui comme un acte d'enlèvement et de politique perfide.
Considérons les faits comme ils sont. Lorsque Napoléon convint de monter à bord du bateau de Sa Majesté "Le Bellerophon", il avait l'impression que l'Angleterre lui offrait un asile et qu'il pourrait y passer le restant de sa vie comme un "gentleman farmer". Une telle offre lui avait été déjà faite par Lord Castlereagh en 1814.
Napoléon fut reçu à bord du "Le Bellerophon" par le capitaine Maitland avec les honneurs dûs à son rang. Il fut invité à des banquets où les amiraux anglais le traitèrent comme un souverain. Quand l'amiral Hotham qui commandait le bateau de guerre "Superb" se rendit sur "Le Bellerophon" il eut un entretien avec l'Empereur au cours duquel il ne fut jamais question qu'il était prisonnier.
Ce ne fut que lorsque la flotte anglaise apparut sur la côte de l'Angleterre que la perfidie se découvrit. C'est seulement à ce moment-là que Napoléon fut informé qu'il était destiné à être déporté à Sainte Hélène, une île rocheuse au sud de l'Atlantique. Cet événement était marqué d'un manque d'honneur.
Napoléon avait deux autres options à sa portée. 1) Trois bateaux français qui se trouvaient disposés à emmener l'Empereur aux États-Unis; 2) il se placerait à la tête des troupes françaises pour poursuivre la guerre, de manière à obliger les puissances coalisées qui luttaient contre la France à faire des concessions au lieu d'endurer une captivité sans espoir à Sainte-Elène.
Napoléon avait dit: "l'Histoire me fera justice. Mon oeuvre parle d'elle-même. Bientôt je serai mort, mais ce que j'ai fait, ce que je projetais de faire, survivra pour toujours. Les améliorations que j'ai apporté dans le domaine public, les canaux, ports, routes, monuments, églises, hôpitaux, mon système de l'enseignement, mon code, l'organisation des Services Publics, mon système des Finances, la production nationale qui suivit mon encouragement. les Arts et les Sciences, la fondation des bibliothèques, le triomphe de la démocratie que j'ai organisée et rendue permanente, tout cela témoigne pour la postérité, qui, elle seule, le reconnaîtra. Vos Wellington et vos Metternich pourraient s'opposer au courant libéral des idées, le contrôler pour un temps, mais le courant ne sera que plus fort lorsqu'il rompra les barrages. Les prochaines générations se souviendront de mes réalisations, considéreront les difficultés rencontrées et jugeront mon indulgence."
Lorsque la mort le libéra de sa captivité, ses compagnons firent son histoire. La vérité combinée par le règne misérable de Louis XVIII donna naissance à la reprise de la conception napoléonienne, et la légende sur Napoléon prit vie. Lorsque les émeutiers de Londres brisèrent les fenêtres du domicile de Wellington et que des millions d'anglais réclamèrent de meilleures lois, le peuple français se souvena de son Empereur, et pria le roi Louis-Philippe de rapporter en France le corps de leur Empereur pour être placé, selon son voeu "SUR LES BORDS DE LA SEINE, AU MILIEU DU PEUPLE QUE J'AI TANT AIMÉ".
Lord Rosebury, premier ministre d'Angleterre avait écrit un livre dont le titre est "LA DERNIÈRE PHASE", faisant référence à la fin de Bonaparte. Il n'a jamais fait une plus grosse erreur.
Ce fut par une journée froide de décembre 1840, du quai où la péniche à l'ancre portant le cercueil de l'Empereur jusqu'à l'église des Invalides où la tombe était prête, près d'un million de gens était tassé le long de la route, dans les rues, avenues, squares, aux balcons, fenêtres, toits et même aux arbres, pour recevoir en France le plus grand Français.
La grande foule fut extrêmement émue lorsque Napoléon fut placé aux Invalides. Même sa "VIEILLE GARDE" qui était vieille et pauvre — certains d'entre-eux infirmes et malades suivirent le cortège funèbre en pleurant. Le roi Louis-Philippe était présent à la cérémonie avec les compagnons de captivité de l'Empereur. Pendant plus d'une semaine, des condoléances affluèrent de toutes les parties de la France, de la Belgique et d'autres pays. Les réalisations dues à son génie et à son caractère sont encore appliquées en France sous forme de lois, dans les institutions et dans la vie individuelle et nationale. Ses réalisations passèrent au-delà du Rhin, des Alpes et des Pyrénées.
Le général Pépé d'Italie avait dit notamment. "Sous Napoléon, l'Italie a progressé en dix ans bien plus qu'en trois siècles par nos ancêtres. De Napoléon, nous avons eu les codes civil, criminel et commercial. Nous avons aboli le système féodal, et la justice fut appliquée par les lois améliorées. "Ce que le général Pépé avait déclaré, fut aussi vrai dans les autres pays d'Europe qui ont bénéficié de l'influence impériale.
Le 3 avril 1969, un sondage fut fait par l'Institut Français de l'Opinion Publique. Ce sondage montra que 35% de la population française considéra Napoléon comme le plus important personnage de l'Histoire de France. Louis XIV et Jeanne d'Arc recueillirent 5% alors que Louis Pasteur n'eut que 3% des voix. A ce jour, 3 millions et demi de personnes vont voir chaque année, sa tombe aux Invalides. Nous avons oublié les noms des ministres anglais qui enlevèrent et exilèrent Napoléon à Sainte Hélène, comme nous avons oublié les rois qui firent la guerre à la France pour défendre leurs privilèges venant de la féodalité. Cependant, Napoléon continue à vivre pour toujours par les lois et par l'ordre qu'il a établis en France et dans les autres pays.
Je termine en invitant toutes les personnes intéressées à l'Empereur Napoléon et à l'Histoire de l'Empire, de m'écrire à l'adresse suivante, pour recevoir sans engagement de leur part, de la documentation.

Ben Weider, président
du SOUVENIR NAPOLÉONIEN
DU CANADA
Édifice Weider,
2875 Bates Rd.,
Montréal, Qué. H3S 1B7

Ouverture du cercueil de Napoléon devant le prince de Joinville, le général Bertrand, l'aumonier Coquereau à Sainte Hélène, 15 octobre 1840. Bien que la mort de Napoléon remonta à 19 ans, son corps fut parfaitement conservé. Aucune trace de décomposition n'apparaissait.

Les Best-Sellers du Jour

1—La puissance de votre subconscient de Joseph Murphy	(52è mille)
2—Les recettes d'hiver de Soeur Berthe	(40è mille)
3—Ma chienne de vie de Jean-Guy Labrosse	(30è mille)
4—Technique du macramé de Paulette Hervieux	(28è mille)
5—550 métiers et professions de F. Charneux Helmy	(28è mille)
6—Connaissance de la drogue d'André Boudreau	(27è mille)
7—Réfléchissez et devenez riche de Napoléon Hill	(23è mille)
8—Mille trucs Madame de Jeanne Grisé-Allard	(14è mille)
9—Le miracle de votre esprit de Joseph Murphy	(16è mille)
10—Le succès par la pensée constructive de N. Hill	(15è mille)

Tous ces succès sont en vente dans
toutes les bonnes librairies
ou en écrivant aux
Éditions du Jour,
5705 est rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7

Les Éditions du Jour
NOUVELLES PARUTIONS

$5.95

BETHUNE
de Roderick Stewart

Cette biographie du Dr Norman Bethune nous révèle d'intéressants faits et gestes de la vie de ce médecin canadien, illustre dans le monde entier. Vénéré par plus de 800 millions de chinois pour le rôle extraordinaire qu'il a joué dans la lutte pour la libération de la Chine. MAO TSE TOUNG a dit de lui: "L'esprit du camarade BETHUNE, son dévouement envers les autres, a été démontré dans son sens des responsabilités au travail et dans son affection sans limite envers les camarades et notre peuple. Nous devons par son exemple apprendre cette grande qualité du don de soi."

LE FOU
de Pierre Châtillon

Dans ce roman, Pierre Châtillon raconte l'histoire d'un fou de village qui rêve de voler. Mais c'est peut-être aussi un symbole du poète, à moins que ce ne soit une sorte de fable illustrant l'éternel conflit entre le corps et l'esprit. Il se peut aussi que LE FOU ne soit rien d'autre qu'une simple histoire avec des personnages pittoresques et émouvants.

$4.95

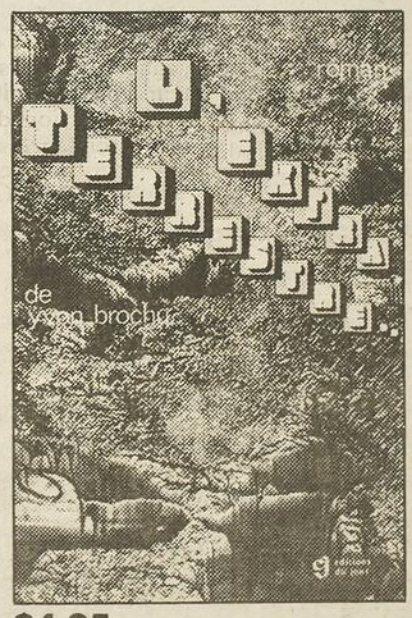
LA FEMME QU'IL AIMAIT
le roman d'amour du duc et de la duchesse de Windsor de Ralph G. Martin

Le 11 décembre 1936, Édouard VIII, roi d'Angleterre, déclarait solennellement à la radio: "...J'ai compris qu'il m'était impossible de porter de si lourdes charges et de m'acquitter de mes devoirs de roi ... sans le concours de la femme que j'aime."
Jamais dans l'histoire, un roman d'amour n'avait ému et fait rêver tant de millions d'hommes et de femmes, à travers le monde.

$9.90

L'EXTRA-TERRESTRE
roman de Yvon Brochu

Sous les instances du Colonel Saint-Cyr, Directeur du Département des Affaires Mystérieuses, Georges Langelier, comptable de cette Organisation gouvernementale, accepte une mission d'une importance capitale pour l'avenir de la Terre: recevoir chez lui un extra-terrestre ... Quels sont les véritables motifs de cette visite? Pourquoi au sein d'une famille terrestre? Pour quelles raisons a-t-on préféré Langelier à tous les espions du Département. Qu'adviendra-t-il? Du suspense et de l'humour pour tous!



$4.95

LES ÉDITIONS DU JOUR
5705 est rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7

Si vous désirez obtenir un ou plusieurs de ces volumes, prière de remplir la formule ci-dessous et la retourner avec votre chèque ou mandat-poste.

✓		
☐	BETHUNE	$5.95
☐	LE FOU	$4.95
☐	LA FEMME QU'IL AIMAIT	$9.90
☐	L'EXTRA-TERRESTRE	$4.95

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

☐ Chèque ou mandat-poste ci-joint Total $

En vente chez tous les libraires et dépositaires

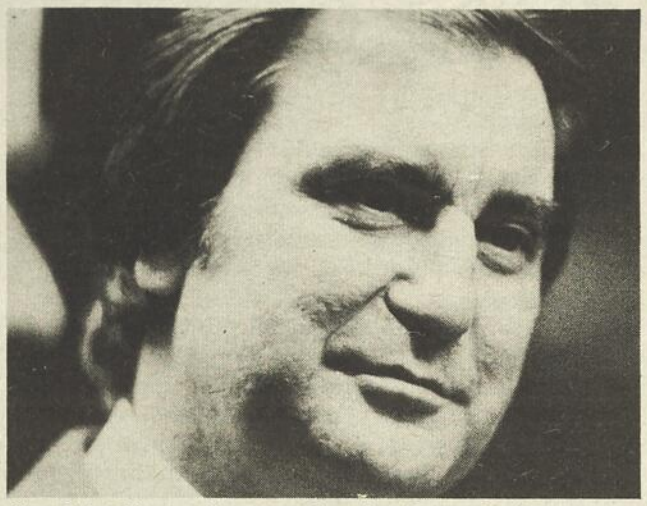
AJG-122

ce que j'en pense...

par Laurent Laplante

Une mauvaise réponse

Le ministre Guy Saint-Pierre a donné la mesure du cabinet libéral lorsqu'il a dressé, en termes brutaux, le bilan de Tricofil. Non seulement M. Saint-Pierre considère que l'argent inversti par le gouvernement dans Tricofil est une perte sèche, mais il partage d'emblée le point des banquiers qui se sont montrés réticents à l'idée de financer Tricofil. Ce que M. Saint-Pierre semble oublier, c'est que rien n'oblige le gouvernement à travers sa ligne de conduite à partir des principes qui guident les banquiers. Un banquier n'a pas à venir en aide au mouvement coopératif, ni à susciter de nouvelles formes de participation des travailleurs aux entreprises, alors qu'on attendrait volontiers une telle action de la part du gouvernement. Ce que M. Saint-Pierre oublie, en outre, c'est que le gouvernement québécois n'en est pas à un quart de million près lorsque vient le moment d'aider l'entreprise à but lucratif. A titre d'exemples, combien nous coûtent les plus récents dégrèvements fiscaux accordés à l'industrie minière? Et Federal Packing? Et combien de temps durerait Tricofil avec les honoraires de M. Taillibert?



Guy Saint-Pierre: il partage le point de vue des banquiers. (photo A. Désilets).

Les vrais chiffres

M. Marcel Thivierge, du ministère québécois des Communications, n'aime pas qu'on se demande si ses chiffres qui portent sur le service Zénith sont fondés. Je ne vois pourtant pas quelle attitude un lecteur peut prendre face à deux séries de chiffres contradictoires. Quoi qu'il en soit, M. Thivierge précise que, du 1er avril 1974 au 31 mars 1975, le total des demandes de renseignements adressées aux bureaux régionaux s'établissait à 139,000, avec un sous-total de quelque 36,000 demandes pour la période s'étendant du 15 septembre au 31 décembre 1974. C'est à partir de ces chiffres que M. Thivierge continue d'attribuer à l'opération Zénith une augmentation de 86% dans le volume des demandes: en effet, du 15 septembre au 31 décembre 1975, le nombre a atteint 66,000. Le problème, que MM. Thivierge et Charles Denis voudront bien régler entre eux pour notre meilleure compréhension, c'est que le bureau du premier ministre prétendait, à la fin de 1974, le 28 décembre pour être plus précis, que les demandes affluaient au rythme de 20,000 par mois. 20,000 par mois, cela ne nous conduit pas à 139,000 pour l'année. J'avoue, devant l'insistance que met M. Thivierge à défendre ses chiffres, être sur le point de céder à la tentation et de considérer M. Charles Denis comme un menteur.

L'esprit olympique

L'esprit olympique, comme on le sait, c'est celui qui anime les Jeux olympiques. Ainsi le veut le puissant raisonnement que nous a servi l'ancienne championne olympique Marielle Goitschel. Que Stenmark reçoive discrètement plus de $100,000 par an, ce n'est pas grave puisque, d'une part, son fournisseur (?) fait grâce à lui beaucoup plus d'argent et puisque, d'autre part, Stenmark, même avec ses revenus de professionnel honteux, a *l'esprit olympique*. Il fallait y penser! J'ai évidemment passé l'âge de croire à l'amateurisme de ceux qui peuvent s'adonner à longueur d'année à la pratique d'un sport, qu'il s'agisse du hockeyeur soviétique ou du joueur de tennis australien, et je ne me scandalise donc pas de voir se profiler derrière chaque athlète soi-disant amateur l'ombre d'une omniprésente commandite. Mais je m'objecte à ce qu'on réclame au nom d'un olympisme qui serait un symbole de pureté et de dénuement des sommes que les professionnels réclament sans hypocrisie. Ce que l'État doit soutenir, dans un contexte comme celui que traverse notre monde, ce n'est pas un olympisme bien proche parent du professionnalisme, c'est tout simplement l'activité physique de tous les citoyens.

Le fruit sans l'arbre

Le fracas qui accompagne le congrès conservateur nous fournit une nouvelle occasion d'apprécier notre tendance à importer des américaineries sans trop vérifier si elles correspondent à nos usages. Dans le contexte américain, le fastidieux déroulement des élections primaires et le lent processus de sélection des candidats donnent au public le temps de s'intéresser graduellement à la décision finale. Lorsqu'arrive enfin le congrès de sélection, l'intérêt public rend presque indispensable l'intervention massive de la télévision. Chez nous, une portion substantielle de processus se déroule derrière des portes closes et dans les bureaux des financiers, ce qui contribue notablement à laisser le public dans la plus totale indifférence. A cet égard, un congrès bruyamment télévisé n'est pas toujours, dans le contexte canadien, un grand sujet d'intérêt. Si le congrès libéral qui a accouché d'un M. Trudeau a intéressé nombre de Canadiens, on ne peut certes pas en dire autant du présent congrès conervateur. C'est ce qui s'appelle importer un spectacle américain sans qu'il corresponde vraiment à nos moeurs.

Alerte aux Québécois!

M. Maurice Bellemare a trouvé ce titre fracassant pour réclamer un peu de lumière sur les négociations qui se déroulent (ou ne se déoulent) au sujet de la constitution canadienne. M. Bellemare a profité de l'occasion pour rappeler, ce que personne ne nie, les états de service de l'Union nationale en ces matières. De fait, le mystère dont les deux niveaux de gouvernement entourent ce dossier permet aux rumeurs les plus farfelues de circuler librement. L'une des plus folles voudrait que Mme Betty Windsor, alias Elizabeth II, apporte la constitution canadienne dans ses valises et nous la remette avec un beau ruban rose au moment d'inaugurer les Jeux olympiques. Même si les rumeurs n'atteignaient pas un tel niveau d'invraisemblance, il est évident qu'une aération s'impose. En 1867, on a négligé de consulter la population avant de mettre la confédération sur pied; il ne faudrait tout de même pas modifier ce cher document de façon aussi peu démocratique.

Une autre lézarde

Au tour de Mme Lise Bacon de constater l'attrait qu'exercent sur les hommes politiques fédéraux les domaines de juridiction provinciale. A son tour d'entendre la ritournelle qu'entonnent les hommes politiques fédéraux dès qu'on leur signale et qu'on leur reproche leur entrée en sol provincial. Les pauvres justifications qu'a présentées M. André Ouellet au sujet des incursions fédérales dans la protection du consommateur ressemblent, en effet, à maints autres plaidoyers du même acabit: "Nous réussirons sans peine à dissiper les quelques malentendus. D'ailleurs, ce qui importe, c'est que les consommateurs soient bien protégés". Pourquoi ne pas appliquer un tel raisonnement au financement des Jeux olympiques? Pourquoi ne pas dissiper rondement les légers malentendus et ne pas veiller avant tout à ce que les Québécois échappent à la surtaxation?

Lise Bacon

"Le mieux-vivre, c'est habiter sa propre maison."

Pour vous aider à réaliser ce rêve en payant moins d'impôts...

Voici deux offres qui ne se refusent pas:

Le REDL* (Régime enregistré dépôts-logement offert à la Banque Provinciale)

*Émis et administré par La Fiducie du Québec

Incroyablement avantageux! Tel est le R.E.D.L. offert à la Banque Provinciale. En effet, il vous permet d'acquérir plus tôt et plus facilement votre maison ou vos meubles... ou les deux... grâce à une exemption d'impôt sur les sommes que vous y accumulez.

Le R.E.D.L. offert à la Banque Provinciale est simple comme tout. En fait, c'est un compte d'épargne où il suffit d'effectuer un dépôt initial d'au moins $100. Vous recevrez alors un livret de banque qui est mis à jour à chaque dépôt subséquent (minimum: $50). L'intérêt, toujours supérieur à celui de l'épargne spéciale, est versé à votre R.E.D.L. et inscrit à votre livret deux fois l'an.

Madame, notre R.E.D.L. est aussi pour vous...

- Vous et votre mari travaillez mais vous ne possédez pas de maison? Vous pouvez avoir chacun votre R.E.D.L. en vue d'une utilisation conjointe ou séparée pour l'achat d'une maison et de meubles.
- Vous travaillez mais vous habitez une maison dont votre mari est propriétaire? Vous pouvez adhérer aussi et utiliser l'argent plus tard pour l'achat de meubles pour cette maison.

Le plan B de la Banque Provinciale...

c'est la méthode moderne, ingénieuse de profiter au maximum du R.E.D.L. La Banque Provinciale vous avance l'argent que vous désirez placer dans votre R.E.D.L. pour l'année d'imposition 1975. Ce prêt spécial vous est offert à un taux avantageux et est remboursable en dix versements mensuels.

On peut aussi avoir recours au PLAN B dans le cas de notre régime enregistré dépôts-retraite, le R.E.D.R.

Le REDL et le plan B vous font gagner sur tous les points:

Vous réduisez vos impôts!

Vous gagnez plus d'intérêts que vous n'en payez!

Vous devenez propriétaire plus vite!

Renseignez-vous immédiatement sur le R.E.D.L. et le PLAN B de la Banque Provinciale. Ce sont deux offres qui ne se refusent pas. Hâtez-vous! Vous avez jusqu'au 1er mars 1976 (inclusivement) pour en profiter.

banque provinciale
LA BANQUE DU MIEUX-VIVRE

éditorial

par Laurent Laplante

Le Québec et les districts bilingues

Les questions qu'adressait le 4 février à M. Keith Spicer le mathématicien Charles Castonguay révèlent tant de trous dans la politique canadienne des districts bilingues qu'il faut leur accorder la plus large diffusion. Ce qu'il faut souhaiter, cependant, ce n'est pas tant la réaction de M. Spicer, qui peut tout au plus y aller d'une autre de ses pittoresques et futiles colères bilingues, que celle du gouvernement québécois. En effet, non seulement la politique des districts bilingues constitue pour le Canada anglais une description mensongère et exaspérante du pays, mais encore elle contredit tout ce qu'un État québécois peut tenter de faire pour promouvoir sur son sol la cause du français.

En novembre dernier, le Conseil consultatif des districts bilingues accouchait à la fois de réflexions douteuses et de conclusions aberrantes. Le Conseil consultatif utilisait, en effet, comme critère de recensement linguistique, la langue maternelle et non la langue d'usage. En outre, il assignait à la politique des districts bilingues des objectifs qui n'ont pas du tout le même impact au Québec et dans le reste du Canada. La conséquence, c'est qu'émergeaient ensuite, au niveau des recommandations, cinq districts bilingues trop puissants au Québec et 25 districts bilingues presque tous trop faibles à l'extérieur du Québec. La conséquence, c'était donc que les districts bilingues taillés dans le tissu québécois fournissaient à la minorité anglophone du Québec de quoi maintenir et épanouir librement sa tendance traditionnelle à l'unilinguisme. En ce sens, le rapport Fox mettait sur pied de quoi contrer les quelques effets heureux qu'aurait pu avoir la loi 22. C'est là que le gouvernement québécois se trouve directement mis en cause.

Choisir comme barème de recensement linguistique la langue maternelle dénature assurément la réalité. Même la commission Laurendeau-Dunton, qui ne pouvait faire autrement, avait mis ses lecteurs en garde contre la distorsion produite par ce critère. La commission BB avait noté, en effet, que le Canada compte par milliers des citoyens qui continuent d'indiquer l'allemand, le suédois, voire le français comme langue maternelle, tout en ne parlant désormais qu'anglais. "Dans des cas semblables, disait-elle, et nous savons qu'ils sont nombreux, le renseignement fourni sur la langue maternelle ne nous dit pas quelle est la langue courante de la personne recensée; *il est en retard d'une génération sur l'événement*". Faute de posséder elle-même les informations nécessaires, la commission décidait, "en attendant" (paragraphe 53 du volume 1), de se rabattre sur la langue maternelle et sur les langues officielles. Elle notait cependant, à partir des chiffres de 1961, que le glissement de la langue maternelle à la langue d'usage profitait massivement à l'anglais. 69% des Canadiens revendiquaient l'anglais comme langue d'usage, alors que seulement 58% considéraient cette langue comme leur langue maternelle. Du côté francophone, les gains étaient cinq fois moindres (de 28 à 30%).

Non content de recourir ainsi à des chiffres qu'il savait dépassés, le Conseil consultatif a interprété d'étrange façon la politique canadienne des districts bilingues. Alors que cette formule avait, au départ, comme seul objectif de rescaper des minorités menacées, le rapport Fox permet à cette technique de jeter un voile pudique sur l'agonie de maintes minorités francophones et sur l'essor que prennent au Québec les groupes anglophones. On donne un district bilingue à des groupes anglophones qui n'en ont nul besoin et qui vont s'en servir pour s'ancrer plus profondément encore dans leur unilinguisme traditionnel. Alors que le district bilingue devait être une protection et une protection efficace, on en fait tantôt un instrument de domination pour une minorité anglophone organisée et nullement menacée, tantôt une procédure incapable d'empêcher la disparition des enclaves francophones. Pour parler plus concrètement, le rapport Fox, au lieu de supprimer tous les districts bilingues québécois, parce qu'ils ne sont pas nécessaires, et au lieu de n'en créer qu'une poignée au Canada anglais, parce que les autres sont parfaitement inutiles, aboutit à en recommander cinq pour le Québec et 25 pour le Canada anglais.

Au Québec de tirer les conclusions qui s'imposent à partir d'un rapport aussi aberrant. Le texte qu'adressait ces jours derniers M. Castonguay au commissaire Spicer facilite le travail à nos gouvernants québécois: à condition de savoir lire, MM. Bourassa et Lalonde comprendront en effet sans peine que la politique des districts bilingues, telle qu'on l'applique au Québec, dispense les anglophones québécois de toute francisation. Bien plus, l'application que fait M. Fox de cette politique accroît notablement le poids de l'anglophonie au Québec.

Que pensent les chantres de la souveraineté culturelle d'une politique fédérale qui taille en pièces même la politique linguistique étriquée dont Québec était prêt à se satisfaire?

opinion

La "Xème" Force

Cette "Xième" force, le "parti ouvrier", n'a pas encore vu le jour, mais germaille depuis belle lurette dans les plus profonds remous des cogitations "gauchistes" au Québec., ceci énoncé, bien sûr, au sens même ou Lénine définissait le gauchisme, i.e. la "maladie infantile du communisme", aberration où le dogme prime sur la réalité sociale concrète, et non l'inverse. J'inviterai, d'ailleurs tout de suite les gens de "la gauche" (je ne parle pas des gens de gauche), à relire Lénine, dans la "Maladie Infantile", en particulier: au Chapitre II, le paragraphe 6, et au Chapitre VI, les chapitres paragraphes 17 et 18, et cette invitation se fait, cela va sans dire, au nom des mêmes finalités que je partage avec ces mêmes gens, mais pas du tout avec la même pratique.

On a eu l'occasion à deux reprises, ces derniers jours, de s'enrichir de la généreuse puissance d'analyse politique d'un Pierre Vadeboncoeur. Homme de pensée et d'action magnifique, vénérable, je le dis, il possède ce génie du survol, de la grande synthèse après laquelle on se pose tellement moins de questions, à chaque fois que ça a l'heur de nous être lisible. Le corrollaire en est qu'il n'est tout à fait facile de chausser les mêmes bottes ou d'emprunter les mêmes sentiers sans courir le risque de commettre de trop visibles faux pas. Essayons quand même.

Il y a deux idées fondamentales auxquelles je crois dans ce débat. L'une réside dans les quelques considérations stratégiques qui inférent que la création d'un tel parti, maintenant, n'aboutit qu'à faire le jeu de l'impérialisme anglo-américain: nous on divise, lui il se charge de régner. Un autre aspect qui me semble aussi indéniable est celui du mythe selon lequel le P.Q. n'est non seulement pas la seule force de gauche cohérente au Québec, mais encore est un parti "bourgeois". Il faut crever tout ça.

Il me souvient, en passant, d'échanges tenues avec des bonhommes comme Louis Gill et Roch Denis, au Bureau Fédéral de la F.N.E.Q. (C.S.N.), et d'autres aussi, avec des gens d'un "particule" d'orientation trotskyste dénommé en bref G.M.R.: depuis lors, mon point de vue s'est tout simplement raffermi.

Première assertion gauchiste: "Le P.Q. est un parti bourgeois qui n'endosse ni ne représente les intérêts des travailleurs et des classes laborieuses", ce qui, à l'analyse, pourrait fort bien contenir des émergences de racines diverses.

D'un côté, on peut ignorer le programme du P.Q., aux chapitres, entre autres, des entreprises, du développement économiques et des relations de travail; on peut feindre de ne pas savoir quel type de société est sousjacent à un tel projet; on peut encore ne pas très bien connaître les prises de position tel les mandats d'appui du P.Q. à des conflits majeurs tels United Aircraft, le Front Commun 76, et tant d'autres; on peut être plus ou moins au courant des rouages énormément démocratiques du parti; on peut, encore, ne rien savoir, du membrement réel du P.Q., lequel n'a rien à voir avec la bourgeoisie, la vraie, celle qui possède, qui dirige ceux qui dirigent, au doigt et à l'oeil. Simard, Desmarais, Beaubien, Desourdy, J.L. Levesque, Carrière et consorts; on peut, finalement, tenir pour peu le mode même de financement du parti. Tout cela est encore compréhensible, et excusable, voire, à certains égards.

D'un autre côté, il y a pire. On a tout lieu de croire qu'une telle attitude divise des forces vives du Québec relève en certains cas d'une pure allégeance à l'impérialisme anglo-américain. Parlons franc et net: de l'infiltration. Ca ne serait d'ailleurs pas la première manifestation de noyautage, en sol québécois, téléguidé par les secrètes forces que l'on sait trop bien ... Ca concommitte, pour ainsi dire, à merveille, avec la provocation qu'on retrouve infailliblement dans nos manifestations de groupe; ça alimente, du même coup, l'imposture "internationaliste" qui nous est si néfaste. A tout le moins, ça s'en va tout droit au même désastre. Il peut applaudir, l'empire en question, pendant ce temps-là: ses intérêts sont entre bonnes mains, à bon compte, tout comme il applaudit à la vue de cette masse servile de "non-politiques", "pacifistes", "en-dehors-du-système", et qui foutent rien entre deux joints ... Ouais. **Ca** c'est grave. Comme le souligne Vadeboncoeur, non seulement il y a là tout le germe de l'assassinat d'un Québec comme entité pouvant être originale, nationalement distincte, et socialement en progrès accéléré, mais encore celui de la déglutition pure et simple de ce coin de rêve par l'ogre "Uncle Sam", alors dégénéré et égalisé dans le Melting pot, multinationalisé, ayant perdu toute source vitale, toute échine, toute énergie de ressac: finie la révolution pour un sacré bout de temps ...

La révolution, puisqu'on en parle (et voici où, la plupart du temps, se trouve la **seconde** grande assertion gauchiste), est, plus souvent qu'autrement, nationale, ou elle n'est pas. Je soupçonnerais Mao d'être plus nationaliste que Tchang, et la révolution culturelle viserait, à mon sens, non pas à tuer l'âme chinoise, millénaire qu'elle est, au profit de quelque ersatz "mondialiste," mais bien de la restaurer, d'en décrouter des strates de tabous, de préjugés, de fausses notions et d'intérêts trop personnels. Egalement, il n'est plus clair et plus édifiant document auquel se référer que les 29 résolutions khmères du sommet de 1970. Les Indochinois parlent bien de "khmériser" l'éducation, l'économie, l'activité culturelle, et non de substituer à ça des simulacres "internationaux".

La révolution, tout aussi bien, comporte des paradoxes étonnants. Ainsi, tout ceux qui brament à tous les azimuts pour la dictature du prolétariat en sont, la plupart du temps, assez éloignés, par origine, par champs d'action, classe socio-économique ou autrement. D'accord, il y en a de mauvaise foi. Mais ceux qui l'ont bonne, petite bourgeois eux-mêmes, plus souvent qu'autrement, ont une peur bleue d'admettre que, précisément, les grandes révolutions ont été fécondées par des petits (ou moyens) bourgeois: Lénine, Fidel, Che, Ho, etc.

Le niveau **national** de l'existence collective a tellement prouvé souvent être la source et la base de la conscience de cette même existence, préalable à toute autre étape d'évolution! Comme si on devait presque poser un mince écran entre les concepts de "conscience de masse" et de "conscience de classe", l'un plus englobant que l'autre, plus fondamental, plus solide et nécessaire. Il faudrait **être, encore, une nation, avant de transformer** cette nation.

Bien que tout ceci ait des références fondées, sous l'angle psycho-anthropologique, il n'en demeure pas moins restreint à l'aspect rationnel, en quelque sorte. Trop souventes fois on lève le nez sur l'émotivité, bête maudite des intellectuels à tout rompre. Et pourtant, je ne peux m'empêcher d'y trouver une source de rafraîchissement, le plus sûr miroir de ce qu'il convient de voir de nous-mêmes, comme collectivité québécoise en devenir national. Exemples: des fêtes merveilleuse comme la Francofête, la Chant'août, le 24 juin 75, sur le Mont-Royal, la Fête du Jour, le 31 janvier dernier. Du Chant et de la musique, bonne à plein, en veux-tu, env'là: Félix, Vigneault, Lévesque, Charlebois, Gauthier, Beau Dommage, Octobre, Gagnon, Dompierre, etc., Des réalisations techniques, de la compétence? Les Caisses pop, Cooprix, Tricofil, Manseau, l'Hydro, la Manic que tous les spécialistes du monde viennent étudier ... Du Roman en masse; du film sur la carte du monde ... Les Olympiques, c'est pas parce qu'on n'est pas capables: c'est parce qu'on les sent pas, parce qu'elles ne sont pas faites pour nous-autres. La Baie-James la même chose. Autrement, on sait fort bien qu'on est capables.

Le dernier mot me vient de Charlebois, quand il propose de faire de "Nouvelle-France, la terre promise de l'espérance". ...

Georges-Laval Bonneau
Outremont

vous avez la parole

Voulons-nous vraiment le Québec français?

...Pour le moment nous préparons surtout l'enlisement progressif dans le bilinguisme officiel

par François Albert Angers

On excusera, je l'espère, le président du Mouvement Québec Français, d'avoir l'air de décourager tant d'efforts louables actuellement poursuivis dans la lutte **autour** de la loi 22. Ils sont louables, approuvés, soutenus par le MQF lui-même. Donc il ne s'agit pas de blâmer. Mais il faut voir au plus vite combien ils sont dangereux dans leur insuffisance pour l'avenir du français au Québec.

Nous nous battons actuellement **autour** de la loi 22, ou même pis encore, dans ses cadres seulement; et non pas vraiment CONTRE LA LOI 22 comme il serait urgent de le faire. Sans doute, au MQF, nous avons dit nous-mêmes que la loi 22 avait au moins un avantage sur la loi 63. Un avantage stratégique: celui de fournir, *pour le moral des troupes*, des occasions faciles et immédiates de combat sur tous les points où la loi rendait responsables des autorités locales, commissions scolaires, conseils municipaux, directions d'entreprises, etc...

Cela de toute façon devait et doit être fait: il serait trop bête de nous targuer de notre oppostiion à la loi pour laisser l'adversaire (qui compte autant des nôtres, trop bons partisans libéraux, que d'Anglais véritables ou de pseudo-Anglais) renforcer la position juridique de l'anglais au Québec en méprisant systématiquement une loi qui milite tout de même pour un minimum, *mais un minimum seulement au lieu de la totalité,* de respect du français sur le territoire québécois.

MAIS...! Mais cela dit, il reste qu'en limitant actuellement notre lutte à cela, nous ne nous comportons pas en majorité, en nation un peu sûre d'elle-même et de ses droits chez elle. Nous ne menons pas une bataille rangée pour LA CONQUÊTE DE L'OBJECTIF. Nous poursuivons une guérilla de résistants, de vaincus qui se sentent encore trop faibles pour affronter une vraie bataille. Car la vraie bataille, c'est l'établissement définitif urgent du QUEBEC FRANCAIS sans ''si''... sans ''mais''... sans ''cependant''...! Pour cela, l'objectif à gagner, c'est la loi qui rendra inutiles tous ces combats locaux parce que leur raison d'être aura été éliminée.

Dans les cadres de la loi 22, au contraire, toutes nos luttes particulières ne peuvent absolument pas conduire à cela. Elles ne font qu'empêcher l'anglais d'empiéter davantage. Au mieux, ELLES CONTRIBUENT TELLES QUE MENÉES ACTUELLEMENT, à la réalisation d'un équilibre d'étalité entre l'anglais et le français au Québec, l'anglais ayant outrageusement refoulé le français à la situation concrète d'une langue minoritaire, même au Québec. Rien de plus ne peut être tiré de la loi 22, parce que c'est cela qu'on a voulu faire par elle; et c'est cela qu'elle dit: que le français occupe une place ''au moins égale'' à celle de l'angalis. Ce que précise d'ailleurs maintenant d'une façon explicite (et qui correspond à l'esprit de toute la loi) le règlement relatif à l'étiquetage.

Le vrai problème à l'heure actuelle est donc de déterminer clairement ce que nous voulons. *Si nous sommes satisfaits* de réaliser enfin dans la Confédération, et aussi bien dans l'indépendance, ''après cent ans et plus d'injustice'' un vrai Québec officiellement et concrètement bilingue: continuons ainsi, tout va bien! SI AU CONTRAIRE NOUS VOULONS VRAIMENT UN QUEBEC FRANCAIS, DONT LA SEULE LANGUE OFFICIELLE ET NATIONALE EST LE FRANCAIS, *tout va maintenant de plus en plus mal chaque jour qui passe.* Et pas à cause des Anglais! A cause de nous-mêmes! Tout va de plus en plus mal parce que nos opérations particulières ne s'intègrent dans aucune stratégie de lutte principale et constante contre la loi 22 elle-même. Nous jouons donc ainsi le jeu de Bourassa, de l'application de sa loi dite ''en faveur du français'' dans un contexte de véritable bilinguisme.

Le fond du problème, c'est que beaucoup trop des nôtres travaillent toujours pour le français comme s'il ne s'agissait que de le revaloriser dans un État bilingue où il a été bafoué. Nous sommes enlisés dans le complexe du conquis qui aurait perdu ses droits du fait de la conquête; et tout fiers... et un peu inquiets... de notre grande audace à réclamer du français. Et cela reste au fond de la conscience de bien des gens qui paraissent dire le contraire, d'où le manque d'ardeur de nos luttes. Chez beaucoup de partisans du Québec français, la vraie conviction manque au point d'admettre une part de vérité dans la thèse de Bourassa selon laquelle il aura été le premier gouvernement à faire faire *un pas* législatif à la cause du français (Encore une fois, chose vraie si le Québec est et doit rester bilingue).

L'astuce du Parti libéral est pourtant à peine dissimulée, malgré les mensonges de restriction mentale de notre actuel premier ministre. On n'a qu'à relire les programmes électoraux du Parti libéral pour le savoir. *Celui-ci n'a jamais caché que sa solution est celle d'un Québec vraiment bilingue.* Jamais, que je sache, cet article du programme n'a été officiellement et obstensiblement révoqué. La loi 22 ne fait que réfléter sa fidélité *à ce programme.* Elle a pour seul et unique objectif, et n'offre aucune possibilité au-delà, de donner une place convenable à la langue de la majorité.

Est-ce cela que nous voulons? Si c'est cela que nous voulons, il n'est en effet qu'à continuer de lutter pour gagner du terrain partout où nos possitions ne sont pas suffisantes dans cette vision. *Du même coup, dans leur résistance à nos attaques, les anglophones et soi-disant anglophones vont faire définir, préciser, établir définitivement leurs droits à l'égalité en fonction même de la loi.* Et le Québec sera devenu officiellement bilingue SELON LES TERMES MEME DE LA LOI.

Comprenons donc une fois pour toutes que tant que nous ne travaillons qu'à faire appliquer au mieux la loi 22 en faveur du français, nous oeuvrons nettement à l'établissement définitif, et de plus en plus irrévocable parce que fondé en droit, d'un Québec bilingue. Il me paraît évident que même les partisans d'un Québec français ne vivent pas avec assez d'indignation, dans leur conscience et leur subconscient, leur conviction de la duplicité de la loi 22. De cette loi qui proclame, à la française, en son article 1, la principe du français langue officielle au Québec (sans dire la seule langue); et qui, d'autre part, à la façon britannique, rend l'anglais langue officielle de droit par une énumération de tous les cas, situations et circonstances où l'angalis à des droits en somme égaux au français. Ce mensonge et cette duplicité ne nous révoltent pas assez pour nous avoir convaincus qu'il faut de partout faire front et feu sur le gouvernement pour effacer au plus vite cette loi telle quelle de nos statuts.

Notre mal, il reste dans nos perceptions et inhibitions de colonisés et d'occupés, oublieux au surplus de leur histoire, et du fait que le Québec français n'est plus à reconquérir depuis 200 ans. Qu'il a été conquis par nos ancêtres dès 1774. Et que nous venons juridiquement de le laisser proclamer bilingue par le double jeu des lois 63 et 22.

Dans ce micmac, nous avons fini par perdre le sens du fait qu'au Québec, depuis 1774, la situation de droit a été celle d'un Québec français, où un double effet de domination et de faiblesse, seul a engendré une situation de fait, non de droit, de la domination concrète de l'anglais.

Il a fallu un juriste anglo-saxon pour nous dire que nous errions, en raisonnant à la française pour y voir une situation de droits acquis, qui n'a aucun sens et aucune portée dans notre cadre de droit britannique. Et même maintenant qu'il l'a montré, nos consciences de ''civilisés français'' continuent d'être inquiètes du manque de respect des supposés droits acquis que nous commettrions si nous allions seulement nous reprendre un peu dans notre courage et décider de faire respecter nos droits à nous.

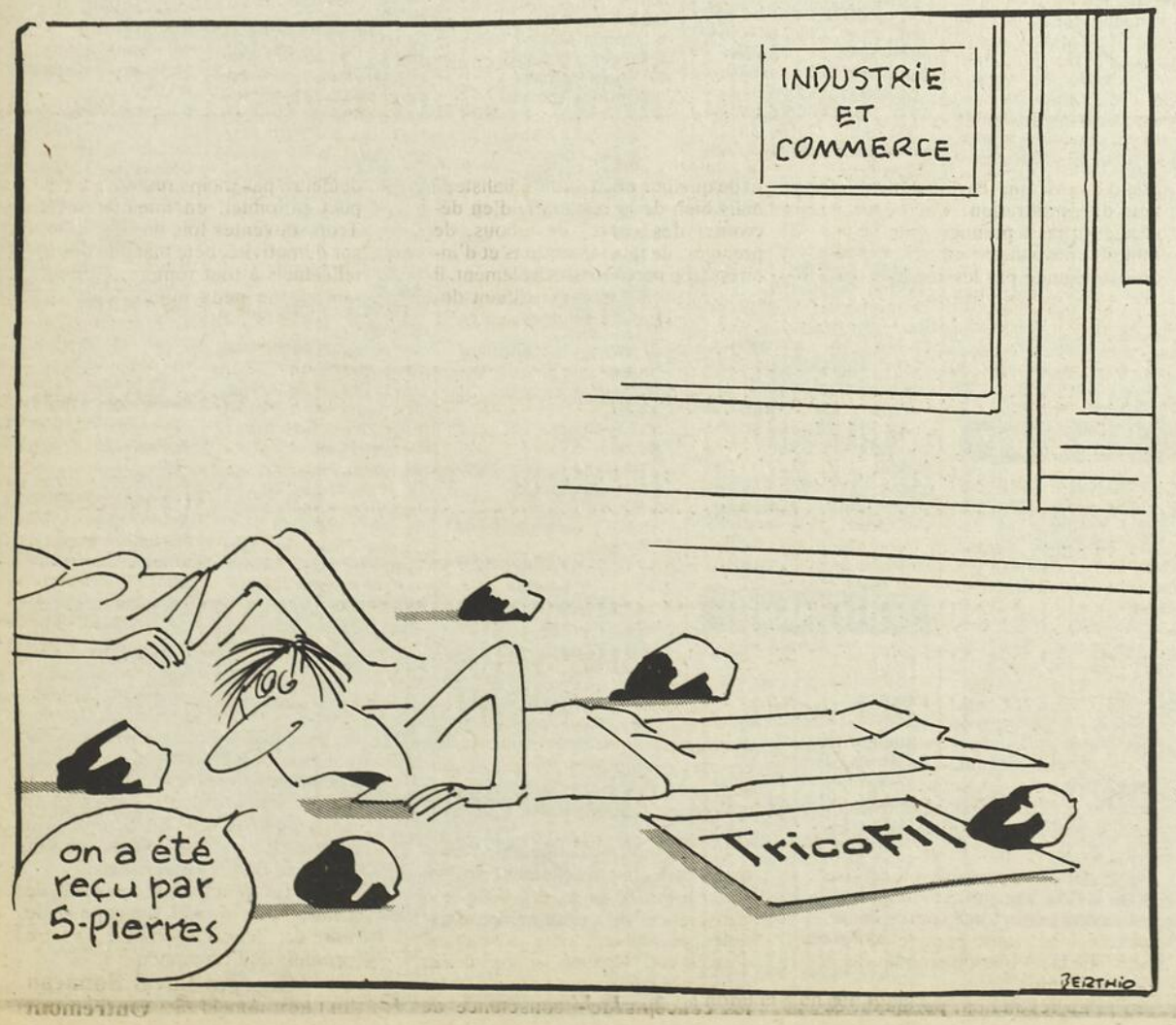
Et timides, généreux, résignés ou... accroupis comme nous le sommes, nous sommes tout prêt à consentir de payer pour nos ''consentements'' aux empiètements des autres! Les Anglo-Saxons n'ont pas ce genre de scrupules!

Disons-nous le une fois pour toutes: *puisque le Québec était déjà français,* nous n'avons pas besoin d'une loi du type 22 pour réaliser ce que le gouvernement Bourassa prétend faire. Sa loi n'a rien apporté au français. *Elle a au contraire gâté en spécifiant des droits de l'anglais qui n'avaient jamais existé auparavant.* N'en prenons pas conscience uniquement du bout des lèvres, et en esprit; et décidons-nous enfin de nous fâcher devant tant de duplicité et de trahison. Il ne s'agit plus devant une telle situation de ménager la chèvre et le chou. *Il s'agit d'empêcher la subversion de nos droits, de nos institutions et la déviation de toutes nos luttes historiques vers un compromis honteux.*

Ce compromis honteux, c'est celui de Bertrand et Bourassa, qui ont marchandé nos droits établis d'être français dans un cadre national français, pour enrayer l'offensive unilinguiste anglaise en concédant le bilinguisme de droits aux anglophones du Québec et à tous ceux qui voudront le devenir. Ce marchandage inique, cette loi spoliatrice, sont aussi fondamentalement révoltants dans l'histoire du Québec, que la loi spoliatrice du français au Manitoba en 1890, eu égard aux différences de circonstances (voté làbas par une majorité devenue anglaise; passée ici par 102 députés élus par une immense majorité française).

NOUS DEVRIONS EXPLOSER! Nous sommes au contraire quasi silencieux sur le point central. Nous jouons le jeu de l'enlisement graduel, progressif, qui devient chaque jour de plus en plus irréversible, dans la création d'un État bilingue au Québec; et qui sera finalement condamné concrètement à le rester même après l'indépendance. Nous n'aurons pas fait du Québec une France d'Amérique, mais une Belgique, ou pis encore peut-être une nouvelle Irlande, dont Montréal deviendra facilement le Belfast face au Dublin de Québec.

A la longue, dans notre situation à nous, en Amérique, c'est l'évolution plus ou moins rapide, mais fatale vers un unilinguisme anglais final, vers une loi du type manitobain quand les anglophones auront pris le dessus. Voyons-le avant qu'il soit très bientôt trop tard.



A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinémas

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine 288-2943 "Shampoing": 2.15, 5.50, 9.25 "Scandale à Rome": 12.40, 4.10, 7.45.
ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Killer Force": 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.
ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 935-3313 Swept Away": 7.10, 9.10, jeudi, vend., sam. & dim: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.
AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "Dog Day Afternoon": 12.15, 2.30, 4.45, 7.05, 9.30.
BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1932. "Anomalies" et "Sinthia"
BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424, "Un génie, deux associés, une cloche": 12.30, 2.30, 4.40, 7.15, 9.30 samedi, dernier spectacle à 11.45.
CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine est. "Les dents de la mer" 12.10, 2.20, 4.50, 7.10, 9.35
CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "Trahison se paie cash" et "Les durs".
CHATEAU 2: 6950 St-Denis, 271-4400. "Ilsa, gardienne du harem des rois du pétrole": 2.50, 6.10, 9.25 "Kara tigresse aux mains d'acier": 1.20, 4.35, 7.50.
CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "L'important c'est d'aimer": 12.10, 2.30, 4.45, 7.10, 9.35.
CINEMA COTE ST-LUC: 7017, Côte St-Luc, 486-9111. "Love and Death": 2.00, 5.15, 8.40 "Under covers Hero": 3.25, 7.00, 10.05 Vend. et sam.: "The Lords of Flatbush" minuit.
CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Que la fête commence": 7.30, sam.: 7.30, dim.: 3.15, 7.30. "La grande bourgeoise": 9.35, sam.: 5.25, 9.35 dim.: 1.15, 5.25, 9.35.
CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "Pour le meilleur et pour le pire": 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30.
CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395 "American Graffiti": 1.00, 3.05, 5.05, 7.10, 9.15.
CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Le crime de l'Orient-Express": 7.15, 9.30 sam. & dim: 12.15, 2.30, 4.55, 7.15, 9.30
DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le chat et la souris": 7.30, 9.30. samedi et dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
DAUPHIN: (McLaren) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le vieux fusil": 7.15, 9.15 sam. & dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
ELYSÉE: 35 Milton, 842-6053. **Salle Renais:** "Violence et Passion": 7.30, 9.30 sam. & dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00 (sam) et 9.30 (dim.) **Salle Eisenstein:** "Vérités et mensonges": 7.30, 9.30 sam. & dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, dim. dernier spectacle à 9.30
LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. **Salle 1:** "Trahison se paie cash" et "Plein la gueule". **Salle 2:** "Les demoiselles à péage" et "Les hommes de joie" **Salle 3:** "American Graffiti" (s.t. français): 7.05, 9.10 sam. et dim: 1.00, 3.00, 5.05, 7.05, 9.10. **Salle 4:** "Le sexe qui parle" et "Avortement clandestin". **Salle 5** "Histoire d'Adèle H": 6.00, 7.50, 9.40 sam. et dim: 12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40, sam. dernier spectacle: 11.25.
KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Blackbeard's Ghost": 1.15, 3.10, 5.05, 7.05, 9.00.
MAJESTIC: 3166 Henri-Bourassa est, 381-6116. "Mandigo": 9.20, sam.: 3.10, 9.20, dim: 1.00, 5.10, 9.20 "Un justicier dans la ville": 7.30, sam.: 7.30, dim: 3.20, 7.30
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Un génie, deux associés, une cloche": 12.30, 2.30, 4.40, 7.15, 9.30 samedi, dernier spectacle à 11.45.
MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "3 Days of the Condor": 1.10, 5.05, 9.15 "Mahogany": 3.10, 7.20.
OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145.: Jeudi: "The Shooting": 7.00 Spectacle sur scène: "Le Grand Cirque Ordinaire": 9.30. Vendredi: "Two-Lane Blacktop": 7.00.
PALACE: 698 Ste-Catherine ouest, 866-6991 "Framed": 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.05.
PAPINEAU 1: 4519 Papineau, 521-6853 "Le baiser": 2.10, 5.45, 9.20, "Rêves érotiques": 12.45, 4.15, 7.50.
PAPINEAU 2: "Frankenstein Junior" et "Le flic ricanant".
PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. "Histoire d'Adèle H": 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40, Sam. dernier spectacle: 11.35.
PARISIEN 2: "Cooley High": 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30 sam. dernier spectacle: 11.35.
PARISIEN 3: "Le jardin qui bascule": 12.55, 3.00, 5.05, 7.05, 9.10 sam. dernier spectacle: 11.10.
PARISIEN 4: "American Graffiti": 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20, sam. dernier spectacle à 11.15.
PARISIEN 5: "Story of O": 12.40, 2.45, 4.50, 6.55, 9.00. Samedi dernier spectacle à 11.00
PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Carry On Behind": 7.15, 9.15 sam. & dim: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30
PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O, 866-2644. "Dog Day Afternoon": 1.10, 3.35, 6.00, 8.30
PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent. 845-5215. "A Time to Love": 12.00, 2.50, 5.40, 8.30 "This Baby is Yours": 1.20, 4.10, 7.00, 10.00 et "Roadside Service": 1.30, 4.20, 7.15, 9.45
RIVOLI 1, 6906 St-Denis, 277-4129. "Réincarnation de Peter Proud": 1.20, 5.10, 9.00. "Les gagneurs": 3.20, 7.10.
SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Lies my Father Told me": 1.25, 3.25, 5.20, 7.20, 9.15.
SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Man Who Would Be King": 12.30, 2.40,4.50, 7.00, 9.25
ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "Les insectes de feu": 2.00, 6.00, 10.00, "Nevada Smith": 12.00, 4.00, 8.00.
VAN HORNE: 6150 Côte-des Neiges, 731-8423. "Arthur Rubinstein, Love of Life": 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.20.
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Un génie, deux associés, une cloche": 7.00, 9.10 sam & dim: 12.30, 2.30, 4.40, 7.15, 9.30.
VENDOME: Place Victoria 878-1451. "Tower of Love" et "Sinfull Bed"
VIDEOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786. "C'est pas un cadeau" de Tahami Rashed. Tous les soirs à 8h. Entrée libre. Jusqu'au 20 février.
VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "Un génie, deux associés, une cloche": 12.30, 2.30, 4.40, 7.15, 9.30, samedi dernier spectacle à 11.45.
YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978 "Barry Lyndon": 1.30, 5.00, 8.30
WESTMOUNT SQUARE: 1, Wesmount Square, 931-2477. "Sunshine Boy": 1.10, 3.05, 5.00, 7.00, 9.05.
CINÉ AHUNSTIC: (Auditorium du Cegep) 9155 St-Hubert. Mardi le 24février: "Les lumières de la ville" (Limelight) de Charles Chaplin: 12.30, 3.30, 7.30
CAMPUS LOYOLA: Auditorium F.C. Smith, 7141 rue Sherbrooke ouest. Mercredi le 25 février: "L'année dernière à Marienbad" d'Alain Renais: 7.00, "Le boucher" de Claude Chabrol: 8.45.
CENTRE COMMUNAUTAIRE ST-JUSTIN: 5025 rue Joffre, 353-2379. Ciné-participation présente, le 24 février: "Le temps d'une chasse" de Francis Mankiewicz: 8.00, entrée libre.
CINEMAONF: 550 rue Sherbrooke ouest 333-3347. Les 24, 25 et 26 février: "Le soleil a pas d'chance" de Robert Favreau, à midi et 8.00. Entrée libre.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boul. de Maisonneuve, 879-4349: Jeudi: **Festival du Film américain:** "Three Women" (1924): 7.00 et "Dinner at Night" (1933): 9.00.
CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Jeudi: "Wozzeck" de Georg C. Klaren (1947): 8.00.
CINE CAMPUS UQAM: 1301 rue Sherbrooke, 282-7083 (auditorium du Pavillon Lafontaine) Mercredi, le 18 février: "Texas Chainsaw Massacre": à 8.30.
CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITE DE SHERBROOKE (salle Maurice O'Bready) 565-5445 Jeudi et vendredi: Cinémafeus présente: "Section spéciale" de Costa Gavras: 7.30 et 9.30 Dimanche le 22 février: "Le secret de la Licorne" et "Le trésor de Rackbam le Rouge": 2.00.

Théâtres

BIBLIOTHEQUE NATIONALE: 1700 rue St-Denis, Dimanche et lundi (22 et 23 février) "Ladie's and Gentlemen": Reynald Bouchard
QUAT'SOUS: 100 est, avenue des Pins, 845-7277. "Jeudi soir en-pleine face" de Michel Beaulieu, par la troupe "La Manufacture", (Louise Gamache et Christiane Raymond) mise en scène de Claude Maher. Du mardi au dimanche à 20h. Jusqu'au 21 février.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine, 861-0563. "L'empereur Jones", d'Eugene O'Neill et "Les précieuses ridicules" de Molière, mise en scène et rôle principal: Jean Coutu. Sur semaine, à 20h. samedi: 17.00 et 21.00 et dim: 19.00. Relâche le lundi. Jusqu'au 21 février.
NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE: 1200 rue Bleury, 866-1964. "Pique nique en campagne" de Arrabal et "Le cosmonaute agricole" de Obaldia. Lundi: 19.30, mardi et mercredi: 14.30, jeudi et vendredi: 19.30 samedi: 20.30 Jusqu'au 3 mars.
LE PATRIOTE-EN-HAUT: 1474 rue Ste-Catherine, 523-1131. "La coupe Stainless" de Jean Barbeau, mise en scène d'Yvan Ponton, avec Michel Forget, Pierre Labelle, Yves Corbeil, Monique Joly et Francine Ruel à 20h. Relâche le lundi.
THEATRE D'AUJOURD'HUI: 1297 rue Papineau, 523-1211. "Le Club Frank Eros"Robidoux" par le Théâtre en couleur (Normand Chouinard, Marie-Hélène Gagnon, Rémi Girard et P. Houdy, Jean-Guy et L. Munger) mise en scène de Guillermo de Andrea. Tous les soirs à 20h 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 22 février.
THÉÂTRE PORT-ROYAL: (Place des Arts). Une production de la Compagnie Jean Duceppe: "Les vilains" comédie d'André Gille, d'après Ruzzante, avec Luc Durand, Andrée Boucher, Denise Proulx, Jean-Louis Paris, Claude Gai et plusieurs autres. Du mardi au dimanche, à 20h30.
CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: 2332 Edouard Montpetit (métro Laurier autobus 51) "Les Pichous" présentent: "Les mûres de Pierre" d'Yves Sauvageau, mise en scène de Gilbert Lepage. Les jeudi, vend. sam. & dim. à 20.30. Jusqu'au 29 février.

Variétés

OUTREMONT: 1248 rue Bernard ouest, 277-3186. Jeudi, vendredi et samedi: Le Grand Cirque Ordinaire présente "La stepette impossible", à 21.30
CASANOUS: 485 Sherbrooke ouest, 844-3691 Tous les mercredis à 22.00: "Place aux poètes" avec Janou St-Denis. De jeudi à dimanche: "Paul Piché" chansonnier, à 22h et minuit. Entrée $1.00
EVECHE, Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Renée Claude", à 21.30 et 23.30
CAFE CAMPUS: 3315 de la Reine-Marie 735-1259. Lundi le 23 février: "Chilliwack"
LE PATRIOTE: 1474 rue Ste-Catherine, 523-1131. "Suzanne Garceau Off Broadway". Semaine: 21h, samedi, 20h et 23h.
CHEZ CLAIRETTE: 50 rue St-Jacques ouest, 843-7775. "Guy Trépanier", à 21h30.
GRAND SALON DU DOMAINE MASCOUCHE: (Boîte de Marc Hamilton) 3537 St-Pierre, 474-0314. De jeudi à dimanche: "Morse Code": à 23h. et 1h.30.
THEATRE DES VARIETES: 4530 rue Papineau, 526-2527. "En veux-tu des problèmes?" comédie musicale. Du lundi au dimanche à 20h. samedi: 19h et 23h. Jusqu'au 29 février.
CAFÉ LA CHACONNE, 338 rue Ontario, 524-5243. Relâche.
L'ATRE: 4461 rue St-Denis. Jeudi, vendredi et samedi: "Suzanne Jacob" à 21h.
LA CAVE, 473 rue du Portage, Mont-Laurier (819) 623-1881. Vendredi et samedi: "Serge Langlois", chansonnier, à 22h. et minuit. Entrée: $1.50
LA CROUTE: 191 St-Paul ouest, 843-7444. De mercredi à dimanche: "Le Rêve du diable", (musique traditionnelle) à 21.30 Entrée: $1.50
CENTRE CULTUREL DE BLACK LAKE: rue St-Hubert, 423-4291 Vendredi le 20février: "Le temps".
SALLE LE PLATEAU: Rue Calixa Lavallée. Samedi le 21 février: "Canned Heat".
CAFE BRAQUE: 64 Valois, Dorion, 455-4685. Samedi le 21 février: "Manuel Brault et Jean-Pierre Fréchette", à 21h. Membres: $1.50, autres: $2.00
FORUM DE MONTREAL: Mercredi le 25 février: "David Bowie on Stage", à 20h. Entrée: $7.50 et $6.50
LA PORTUGAISE: 856 est, rue Ste-Catherine, 844-3492. Souper-spectacle dansant. Tous les soirs: "Germano Rocha" et l'accordéoniste "Matéus". Cette fin de semaine: "Nicky Verrière"
PLACE DES ARTS: (Théâtre Maisonneuve) Du 17 au 22 février: "Yvon Deschamps"
PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). De jeudi à dimanche: "Sacha Distel" à 20.30
THEATRE ST-DENIS: 1594 rue St-Denis, 849-4211 Samedi le 28 février: "Papa John Creach" et "Jean Carignan", à minuit. Entrée: $6.00
CAFE DU PORT: 356 Berri, 845-8765. Jeudi: "Les Joyeux Sans coeur" vendredi et samedi: "Gwenaël et Odile" (chansons bretonnes)

Télévision

●12.20
10 Le 10 vous informe
●12.30
2 (9) (11) 13 Les coquelluches — Variétés.
7 10 30 Les tannants
12 Matinee with George Balcan "The great escape", E.U. 1963. Film de guerre de J. Sturges avec James Garner, Richard Attenborough et Steve McQueen.
●1.00
4 Les Tannants - Variétés.
5 Movie time "The wild blue yonder", E.U. 1951. Drame de guerre de A. Dwan avec Forrest Tucker, Wendell Corey et Phil Harris.
6 Mary Hartman, Mary Hartman
●1.30
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
6 The Larry Solway show
7 Pourquoi pas? - Magazine
10 À votre service
17 Émission du ministère de l'éducation
30 Pour vous mesdames
●1.35
2 (9) (11) 13 Femme d'aujourd'hui — Magazine
●2.00
4 Cinéma "Trois jous et un enfant", Isrt. 966. Drame psychologique de U. Sohar avec Oded Kotler Judith Seleh et Germaine Uniovski.
6 All in the family
●2.15
7 10 Ciné-jeudi "Seul, a corps perdu", Fr. 1962. Drame policier de J. Maley avec Yves Masard, Gisèle Pascal et Gérard Séty.
17 Les Oraliens
●2.30
2 (9) (11) 13Cinéma - "Le joli mai", Fr. 1962 (dernière partie). Enquête réalisée par Chris Marker, avec Yves Montand.
5 6 The Edge of night — Téléroman
12 What's the good word
17 Les cent tours de centaur
●2.45
17 Mains habiles mains agiles
●3.00
5 6 Take thirty — Actualité
12 Another world
17 Retraite ouverte ou fermée?
●3.15
30 TV Bingo
●3.30
4 Dessins animés
5 6 Celebrity cooks
17 Poste frontière
30 Dessins animés
●4.00
2 (9) (11) 13 Bobino
4 Le sac "décolle"
5 6 Forest rangers
7 10 Joe 90
12 Celebrity dominoes
●4.30
2 (9) (11) 13 Le Gutenberg "Un pendu"
5 6 Visionon
7 10 Patofville
12 Definition
17 Dun québécois à l'autre
30 Dessins animés
●4.45
30 TV Bingo
●5.00
2 (11) Lassie - Aventure.
4 Les champions
5 6 What's new
7 10 30 L'homme de Fer - Policier
(9) 13 Cinéma de 5 heures - "La bataille pouranzio". (Suite du film de la veille à la même heure). Vous ne l'emporterez pas avec vous". E.U. 1938. Comédie de F. Capra avec James Stewart, Jean Arthur et Lionel Barrymore.
12 It's Your Move - Jeu
17 Au pays des lutrins
●5.30
2 (11) Le monde en liberté - Documentaire
5 6 The Partridge family — Comédie
12 The price is right - Jeu
17 Tourlou
●5.50
4 Votre foyer madame
●5.55
4 La météo
●6.00
2 (11) Ce soir — Information
4 7 10 30 Parle, parle, jase, jase...
5 Around the city with Bob
6 Doctors in the house
12 Pulse — Information
17 Un maillon de la chaine
●6.30
5 6 The city at six
(11) Téléjournal national
17 L'Asie a notre porte
●6.40
(11) Téléjournal régional
●6.50
(11) Nouvelles du sport
●7.00
2 (11) Robinson Suisse
4 Aujourd'hui le 19février
7 Rond Point
12 Excuse my french
(9) Le 9 vous informe
10 Le 10 vous informe
13 Le 13 vous informe
17 Les gros sous
30 Le quotidien
●7.30
2 (9) (11) 13 Congrès du parti progressiste-conservateur. Directement du Centre municipal d'Ottawa: L'Ouverture du Congrès progressiste-conservate
4 7 10 30 Kojak - Policier
5 6 Progressive conservatrice national convention "Tribute to Difenbaker"
17 Tam Ti Delam
●8.30
2 (9) (11) 13 Le travail à la chaîne
4 7 10 Jeudi 8h30. "The love machine", E.U. 1971. Drame de J.Haley Jr. avec John Phillip Law Dyan Cannon et Robert Ryan.
17 Portraits
30 Jeudi 8h30 "'La chevauchée vers l'ouest". It. 1969. Western de D. Tessari vec Giuliano Gemma, Nino Benvenuti et Antonio Casas.
●9.00
2 (9) (11) 13 Les grands films "Le tueur", Fr. 1972. Drame policier de D. de la Patellière avec Jean Gabin, Fabio Testi et Uschi Glas.
5 6 The Frankie Howard show
12 The streets of San Francisco
●9.30
5 6 House of Pride
17 Au gré de l'actualité
●10.00
6 The Watson report
5 Police story
12 Harry-O
●10.30
2 (9) (11) 13 Le Téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
5 6 Pee show
●10.50
2 (9)(11) Les nouvelles du sports et météo
13 Le 13 vous informe
●11.00
2 (11) Boney
4 La météo
5 6 12 News
10 La couleur du temps
13 Ciné-soir - "Viva Gringo" All. 1966. Film d'aventures de G. Marischka avec Guy Madison, Geula Nuni et Francisco Rabal.
30 Outaouais aujourd'hui
●11.05
4 Ciné-4 "Les détraqués" E.U. 1967. Comédie dramatique de E. Silverstein avec Anthony Quinn, George Maharis et Faye Dunaway.
●11.15
7 10 Festival Jane Fonda "La poursuite impitoyable" E.U. 1965. Drame social de A. Penn avec Mario Brando, Jane Fonda, et Robert Redford.
●11.20
12 Pulse - Information
●11.22
6 Special assignment
5 The Merv Griffin Show
●11.30
6 Montreal Tonight - Information
30 Ciné 11h30 - "Tueurs au karate" E.U. 1966. Film d'espionnage de B. Shear avec Robert Vauhn, David McCallum et Kim Darby
●12.00
2 (9) (11) Cinéma "Le dernier train", It. 1965.Drame de guerre de N. Risi avec Geraldine Chaplin, Nino Castelnuovo et Slavko Simic.
6 Cine-Six - "Hold back the dawn", E.U.1944. Drame d'aventures de M. Leisen avec Charles Boyer, Paulette Goddard et Olivia de Havillans
12 The 12 Midnight Movie - "The cincinnati kid" 'E.U. 1965. Drame psychologique de N. Jewison avec Steve McQueen, Edward G. Robinson et Tuesday Wels.
●12.45
7 Informa 7
10 Sans pantoufles - "Ce soir ou jamais", Fr. 1960. Comédie de M. Deville avec Anna Karina, Claude Reich et Jacqueline Danno.
●1.30
2 Le téléjournal
●2.15
10 Le 10 vous informe

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.).
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

Pendant que l'Atre doit fermer

Les boîtes de la relève vont tenir un congrès

(par B.D.) – Au moment où l'Atre, mise sous saisie, annonce qu'elle fermera ses portes samedi soir, un groupe d'animateurs des boîtes de la relève de la région métropolitaine prend l'initiative de convoquer tous les responsables de la province à une réunion qui se tiendra au Café du Port lundi le 1er mars.

En effet, en dépit de toutes les belles paroles sur la relève qu'avait suscités la Chant'août, et malgré l'appui que lui ont donné une série d'artistes connus, l'Atre fait aujourd'hui face à deux ordres de saisie et s'apprête à déclarer faillite. Cette petite boîte à chansons du 4461 St-Denis, qui est la doyenne des boîtes de la région métropolitaine, et la seule survivante de l'âge d'or des boîtes à chansons si l'on excepte le Patriote, est aujourd'hui écrasée par les dettes et incapable de rencontrer ses obligations avec les revenus de son guichet et de son bar sec.

En septembre, ses nouveaux animateurs intéressaient pourtant les vétérans de la chanson québécoise aux problèmes de l'Atre. Raymond Lévesque, Laurence Lepage, Claude St-Denis, Priscilla, Monique Miville-Deschênes, François Guy et plusieurs autres y ont donné des spectacles qui ont fait salle comble, mais avec 50 places et sans permis d'alcool, l'Atre qui doit verser 80% de sa recette d'admission aux artistes n'arrive pas à faire ses frais. C'est donc un peu en manière d'horaison funèbre à la doyenne des boîtes que Suzanne Jacob y chantera ce soir, demain et samedi à 21h00.

Et c'est justement pour étudier l'ensemble des problèmes communs aux petites boîtes sans buts lucratifs où se produisent les artistes de la relève (boîtes à chansons, café, atelier de théâtre, etc.) que la réunion du lundi 1er mars a été convoquée. On y invite tous les animateurs de boîtes du Québec auxquels on demande de s'amener avec un bilan en main afin d'accélérer les discussions qui porteront sur des problèmes tels l'absence de subvention, l'indifférence des grands media à leur endroit, et les possibilités de mise en commun des initiatives.

Cette réunion se tiendra au Café du Port, dans le Vieux-Montréal (356 Berri, coin St-Paul, 845-8765). Une douzaine de boîtes ont déjà été contactées et l'on demande à toutes les autres de donner signe de vie.

Beverley D'Angelo, l'interprète d'Ophélie dans la transposition en comédie musicale du "Hamlet" de Shakespeare qui était présenté au Théâtre Maisonneuve de Montréal en mai dernier sous le titre de "Kronborg 1582", dans sa loge du Minskoff Theater de New York où le "rock opera" prenait l'affiche mardi sous le titre de "Rockabye Hamlet". Si l'on rapporte que le public newyorkais a ovationné l'adaptation du Canadien Cliff Jones, il faut dire que les critiques ont été désastreuses.

Découverte au Patriote

Suzanne Garceau ou la honte du "showbusiness" encroûté

par Bruno Dostie

Peut-être sait-elle qu'une partie du public est venue avec malgré tout la peur de se faire écoeurer par une bébitte intellectuelle. Aussi Suzanne Garceau commence-t-elle son spectacle du Patriote en venant chercher le public dans la salle même. Elle commence donc par chanter très bien, et sans vouloir rire de personne, "La Paloma" qui a été un succès de Mireille Mathieu, d'abord appuyée à la fausse fenêtre qui s'ouvre dans l'entrée de la salle, puis en circulant entre les tables. Du coup, nous savons que nous avons affaire à une chanteuse très bonne, à une comédienne douée, à une femme chaleureuse et sans prétention, et à une bête de scène qui a des trouvailles à nous apporter.

Plus tard, à travers un répertoire intelligent, et varié, qui va de la fantaisie à la tragédie, de la romance à la caricature, du rock'n roll à la mélodie classique en effleurant le jazz et le sud-américain au passage, Suzanne Garceau s'impose d'emblée comme l'une des chanteuses les plus complètes et les plus inventives de l'heure.

Ca n'est donc pas sur notre faim qu'elle nous laisse en terminant, comme une bonne moitié des spectacles qu'on voit dans une année, mais au bord de l'indigestion. Il y a tellement de neuf en effet dans son chapeau de magicienne – rempli de Racine et de prières, d'Elvis Presley et de souvenirs de couvent, de Santana et de Sully Prud'homme, qu'on n'arrive pas à tout digérer. Mais par contre elle nous berce et nous fait rêver, tantôt nous sommes au bord des larmes et tantôt nous nous tordons de rire. C'est un feu roulant de trouvailles, un noeud de personnages qui réunit dans la même petite bonne femme du Diane Dufresne et du Clémence Desrochers.

Quant à moi d'ailleurs, je me sentais par moment tout prêt à embarquer dans son "fan club"; je pensais à quel point j'ai envie parfois qu'un cataclysme balaie d'une secousse la moitié encroûtée du showbusiness, certain que Suzanne Garceau remplacerait cette moitié à elle toute seule. Quand on la voit jouer du tam tam comme Michel Séguin, habillée en communiante ou en mariée, on comprend ce que sait que d'avoir vendu son âme au rock'n roll et on a honte pour Diane Dufresne et le confort du voyage de noces avec le succès qu'elle a maintenant choisi de faire...

Suzanne Garceau enfin est très bien accompagnée par un ensemble de cinq musiciens composé de Charlot Barbeau aux claviers, de Michel Perron à la guitare, de Sylvain Coutu à la batterie, de Normand Dionne à la basse et de Pierre Cormier aux percussions.

SOLEIL LEVANT
2860. Ste Catherine
844-6028 — 861-0657
HOT JAZZ
Le meilleur de nos spectacles
En vedette, un des meilleurs violoncellistes de jazz des U.S.A.
NUNEER
Abdal Fattah Quintet
Jeud. 23 à sam. 21
Jessica North
chante le blues et le folk
Lun. 23 à mer. 25
Jam Session
Dimanche le 22
Permis de la régie

LA CROUTE
191 St-Paul o.
Vieux Montréal
"Pour un peuple sans histoire, on est un peuple plein d'fun". G. Vigneault
LE RÊVE DU DIABLE
Spect. 21h30 et 23h30
Jeudi vend. Sam.
$1.50 Permis S.A.Q.

PIERRE DAVID PRÉSENTE
UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
Claude LELOUCH
Michèle MORGAN
Serge REGGIANI
POUR TOUS
LE PLUS ORIGINAL DES SUSPENSES
Le chat ET LA SOURIS
PRIX JEAN LEDUC DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE 1976
À L'AFFICHE: Cinéma LE DAUPHIN

9e semaine
On m'a dit que c'était mon meilleur travail depuis que je fais du cinéma, et je le crois.
- ROMY SCHNEIDER
18 ANS Adultes
l'important c'est d'aimer
CHEVALIER
1590 rue St-Denis 845 3222
12.10 - 2.3- - 4.45 - 7.10 - 9.35

SALLE RESNAIS
14 ANS
Très beau, somptueux et déchirant:
film de LUCHINO VISCONTI
VIOLENCE et PASSION
BURT LANCASTER SILVANA MANGANO
élysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE EISENSTEIN
POUR TOUS
Vérités et Mensonges
un film de
ORSON WELLES

La musique canadienne à Pro Musica

Un programme trop long et assez ennuyeux

par Gilbert Poulin

Pour la troisième année consécutive, la Société Pro Musica, avec la collaboration du Conseil des Arts du Canada, présentait, dimanche, au Théâtre Maisonneuve, une rétrospective de musique de chambre canadienne. Initiative extrêmement valable, nécessaire même et, il faut le reconnaître, assez audacieuse, compte tenu de la réticence (pour ne pas dire l'éloignement systématique) du public devant la musique canadienne dite "sérieuse".

Je doute fort cependant qu'en lui offrant un programme aussi abondant et, somme toute, d'un aussi mince intérêt que celui qui avait été préparé par l'Ensemble Pierre-Rolland, on lui donne vraiment le goût d'aller entendre (et surtout de réentendre) et d'apprécier la musique canadienne.

Huit oeuvres d'autant de compositeurs figuraient au programme: Three French Canadian Sea Songs (1930) pour voix et quintette à cordes de Sir Ernest MacMillan; Trio pour flûte, hautbois et clavecin (1960) de Jacques Hétu; Dissidences (1955) pour voix et piano de Pierre Mercure; Danse villageoise pour quintette à cordes de Claude Champagne; Séquences (1972) pour cinq instruments de Clermont Pépin; Troisième Sonate pour piano (1950) d'Harry Somers; Deux poèmes pour chant et quatuor à cordes (1928) de Rodolphe Mathieu et Pièces concertante no 4 (1959) pour hautbois et quintette à cordes de Jean Papineau-Couture.

Ouf! Près de deux heures d'audition. Deux heures d'une musique le plus souvent vide et monotone. Beaucoup de notes mais peu d'idées. Comme par exemple ce Trio pour flûte, hautbois et clavecin de Jacques Hétu. Je ne crois pas me tromper en disant que le public (pas très nombreux) n'avait pas l'air non plus d'y prendre tellement de plaisir. La patience de l'auditeur à des limites.

De ce concert, je retiendrai malgré tout trois oeuvres, celles de Somers, MacMillan et Mercure, admirablement servies par des interprètes qui ont su donner l'impression de s'engager dans la musique avec beaucoup de sincérité. La Sonate de Somers fut brillamment exécutée par le pianiste André-Sébastien Savoie. Quant aux trois chansons de MacMillan et aux trois mélodies (Dissidences) sur des poèmes de Gabriel Charpentier de Pierre Mercure, si elles sont arrivées à nous émouvoir, c'est en grande partie grâce à l'interprétation intelligente et parfaitement maîtrisée d'une musicienne qu'on a trop rarement l'occasion d'entendre, le mezzo-soprano Gabrielle Lavigne.

Un dernier point. Etant donné que le public connaît encore assez mal la musique canadienne, il me semble qu'on aurait pu trouver le moyen d'inclure dans le programme quelques notes sur les oeuvres et leurs compositeurs.

les choix du jour

Télévision

Femme d'aujourd'hui (R.C.) à 13h35: *"Les femmes battues"*. En 1976, ce phénomène existe encore; témoignages de femmes, de policiers, de médecins et de travailleurs sociaux.

Congrès du Parti progressiste conservateur (R.C.) à 19h30: Du Centre municipal d'Ottawa, ouverture du Congrès, présentation des candidats et hommage à l'ancien premier ministre du Canada, l'honorable John Diefenbaker.

Tam Ti Dealm (R.Q.) à 19h30: L'organisation sociale et politique de la Nouvelle-France, avec l'historien Rosario Bilodeau.

Thursday Movie (WPTZ-TV, canal 5) à 20h: Première mondiale. *"James Dean"*. Drame biographique de R. Butler. La vie trop courte de cet idole de la jeunesse américaine des années 50, qui mourut à 24 ans dans un accident d'automobile.

Les grands films (R.C.) à 21h: *"Le tueur"*. Drame policier réalisé par Denys de la Patellière, avec Jean Gabin, Fabio Testi, Félix Marten et Bernard Blier. Un assassin s'échappe d'une clinique psychiatrique et commet de nouveaux crimes. (France-Italie-Allemagne 1972).

Portraits (R.Q.) à 20h30: Le juge Robert Cliche.

Festival Jane Fonda (T.M.) à 23h15: *"La poursuite impitoyable"*. Drame social réalisé par A. Penn, avec Jane Fonda, Marlon Brando, Robert Redford et Angie Dickinson. Le shériff d'une petite ville du Texas tente de sauver du lynchage un évadé de prison. (E.U. 1965).

Radio

Présent à l'écoute (CBF 690) à 13h02: Doit-on sauver Tricofil? avec Jean-Guy Frenette, économiste à la FTQ et conseiller économique à Tricofil.

Relaxe (CBF 690) à 14h02: Luce Guilbeault co-anime l'émission avec Jacques Fauteux.

A l'émission de Pierre Paquette, ce matin à 10h, (CBF 690), Han Suyin parle de son dernier livre "Le premier jour du monde", sur l'histoire de la Chine de Mao.

Théâtre

Au Centre d'essai de l'Université de Montréal, la troupe "Les Pichous" présente "Les Mûres de Pierre", une création d'Yves Sauvageau. Au TNM, les représentations sont annulées ce soir encore mais on a bon espoir qu'elles reprendront vendredi. Au Théâtre d'aujourd'hui, une comédie à ne pas manquer, "Le club Frank Eros Robidoux" par le Théâtre en couleur, de Québec.

Cinéma

Au Parisien, le très beau film de François Truffaut, *"Histoire d'Adèle H."*, avec l'émouvante Isabelle Adjani.

Variétés

A l'Outremont, spectacle sur scène du *Grand Cirque Ordinaire* qui présente "La stepette impossible", une explosion de musique et de théâtre en dehors des sentiers battus. Au Patriote, "Suzanne Garceau, Off Broadway", une bête de scène, un feu roulant de trouvailles, un spectacle qui sort de l'ordinaire. A l'Evêché, Renée Claude.

Bergman-Mozart
UN CHEF-D'OEUVRE
La Flûte Enchantée
un film d'INGMAR BERGMAN
Bientôt au Cinéma VILLERAY

UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT!
85,000 SPECTATEURS EN 5 JOURS ET LA PRESSE MONDIALE CONSACRENT ROBERT CHARLEBOIS VEDETTE INTERNATIONALE...
PIERRE DAVID présente UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS
SAMEDI REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE à 11:45 P.M. aux BERRI-VILLERAY-MERCIER
POUR TOUS
RAFRAN CINEMATOGRAPHICA et SERGIO LEONE présentent
TERENCE HILL
ROBERT CHARLEBOIS
dans
UN GÉNIE 2 ASSOCIÉS UNE CLOCHE
mis en scène par DAMIANO DAMIANI
musique de ENNIO MORRICONE
HORAIRE: BERRI-MERCIER-VILLERAY
12.30 - 2.30 - 4.40 - 7.15 - 9.30
VERDUN: SEM.: 7.00 - 9.10
SAM-DIM: 12.30 - 2.30 - 4.40 - 7.15 - 9.30
aussi: sujet court en soirée "PORTRAIT DE FEMME... MONIQUE PROULX" un film de Robert Ménard
BERRI — ST-DENIS, STE-CATHERINE 288-2115
MERCIER — STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224
VILLERAY — ST-DENIS JARRY 388-5577
VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092
ST-JEAN Capitol | ST-JEROME Rex | JOLIETTE Joliette | VALLEYFIELD Paris | ST-HYACINTHE Maska
TERREBONNE Terrebonne | GRANBY Les Galeries | STE-THÉRÈSE George | VARENNES Varennes | QUÉBEC Frontenac | DRUMMONDVILLE Drummond

Freiner le sous-développement
FACILE!
OBLIGATIONS — SOLIDARITÉ
OXFAM-QUÉBEC

les productions BEAU BEC présentent
Le Grand Cirque Ordinaire
La Stepette Impossible
19 au 21 fév. 21h30
LIBRAIRIE DU CINEMA OUTREMONT
OUTREMONT
1248 Bernard
resérv: 277-3186

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

50 MESSAGES
51 MESSAGES DIVERS
100 IMMEUBLES A VENDRE
101 propriétés à vendre
105 propriétés à revenus
108 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales industrielles
126 maisons mobiles
130 chalets à vendre
132 fermes à vendre
134 condominiums
appartement à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
152 maison de campagne à vendre
153 hotels - motels
156 bureaux et locaux à vendre
162 garages à vendre
165 divers à vendre

200 LOCATION
202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meublés chauffés à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meublés à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
228 appartements à sous louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerce demandés
239 bureaux et locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
258 chalet à louer
260 chalets demandés
263 maisons de campagne à louer
266 places commerciales
271 hôtel villigiature
272 ferme à louer
275 garage à louer
278 entreposage
280 terrain à louer
283 on demande à louer
285 salles-studios-ateliers
288 divers à louer

300 MARCHANDISES
302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping caravaning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cinés
330 matériaux de construction
331 livres
332 effets de bureaux
335 tableaux - peintures
337 livres
338 artisanat
349 lingerie - fourrures - vêtements
350 T.V. - stéréos - radios
354 monaie - timbres
360 bois - charbon - huile
369 animaux à vendre
371 acheterais animaux
379 divers à vendre
380 divers demandé
385 équipement de ferme

400 SERVICES
402 peintre
405 électricien
407 plombier
410 rembourreur
413 entrepreneur
417 denturologiste
420 menuisier - ébéniste
425 service domestique
429 garderie d'enfants
430 perdu et trouvé
433 chauffage
435 planchers
438 déménagements transport - camionnage
440 services divers
444 lavage - nettoyage
450 décoration
455 impôts - tenue de livres
459 portes et fenêtres
460 tailleur
465 terrassement

500 FINANCE
502 associés demandés
505 agents demandés
508 occasion d'affaires
510 assurances
515 hypothèques
520 administration

600 AVIS DIVERS
602 activités sociales
605 voyages - transports
608 ventes de charité
612 encans
620 Chasse & pêche
625 divers
630 avis légaux - appels d'offres demande de soumissions
634 décès
638 remerciment
640 messe

700 ÉDUCATION
701 école
715 cours de perfectionnement
720 éducation
722 cours de piano
725 divers - cours

800 EMPLOIS
800 service de personnel
807 couple demandés
810 hommes demandés
820 femmes - filles demandées
830 hommes - femmes demandés
835 agents vendeurs
840 coiffeurs
coiffeuses demandés
845 emplois demandés

900 VÉHICULES
903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles
910 remorques roulottes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipements à neige
933 motoneiges
940 avions
955 réparations autos, camions
958 pneus
962 pièces d'auto
978 camions à vendre
982 autos et camions à louer
985 autobus
988 débosselage, peinture
990 autos, camions demandés
999 autos à vendre

50 messages

Rita Caron ex-coiffeuse (1950-1955) rue St-Jean à Québec communiquer C.P. 1132 Trois-Rivières (important).

Le RCM termine campagne de Financement 1976. Si vous avez oublié de souscrire, vite un chèque à RCM 1276 rue Dorion Montréal. Tél.: 845-4419.

ARTS-QUEBEC recrute jeunes chanteurs (garçons, filles) 7-10 ans: théorie, technique, chorégraphie. Mme Lambert, 366-4299.

51 messages divers

Il faut d'abord et avant tout savoir et faire savoir quel genre de pays on veut bâtir avant de penser régler la question nationale.Roger Julien C.P. 114 Succ. Rosemont Montréal 729-2027.

Souper sauterie à la Québécoise, samedi 21 février 7:30 p.m. Ecole André-Laurendeau, 7450 Boul. Cousineau, St-Hubert. Invités: Aldor Morin, Laurence Lepage, Bernard Landry, Camile Laurin. 655-7117.

Témoin recherché. Accident survenu 26 janv. 76, vers 4 h.p.m. boul. Lapinière, lumière Steinberg (Mail Champlain) à Brossard. Camion vert de Voirie Brossard (chargé de terre) a reculé dans Rabbit '75 (jaune). Dommage $1,400. Ce voyou prétend que je l'ai frappé à l'arrière. Tél: 671-8095. Pour que justice se fasse. Huguette M.

Le P.Q. comté de Taschereau, soirée sociale Centre Durocher, 290 Carillon Québec, le 28 février à 20hres. Information 522-4523

51 messages divers

L'emission de télévision "Dollars et douleurs" passe de 30 à 60 minutes et s'appellera "Une cenne ou deux". Cette démystification de l'économie est destinée aux personnes peu scolarisées. Nous avons besoin d'un concepteur visuel de plus, ainsi qu'un recherchiste pour des films vidéo, diapos, etc. Emission communautaire. Pas de salaire. Un peu de "FUN" et beaucoup de satisfaction. Appeler Paul Unterberg 934-0841.

Le comité de lutte pour l'avortement et la contraception libre et gratuit est présentement au coeur de sa campagne annuel de financement. Objectif: $10,000. Si vous voulez nous aider adresser vos dons au Comité d'Avortement-Contraception, 4800 Henri-Julien. Tél.: 844-0587.

Recherche les numéros parus du magazine Québécois "Trip" intacts. Inf.: 331-8961, poste 21.

101 propriétés à vendre

Sainte-Julienne. Maison de 7 pièces dépendance centre village sur 2 rues terrain de 41 x 141. Tél.: 831-2535.

DUVERNAY, split-level, construction 74, porte-patio, prix à discuter. Tél.: 661-9533.

ST-BRUNO. Directement propriétaire. Bungalow plein-pied. 4 chambres, 2 salles de bain, salle de jeu, salle de lavage, cuisine renovée, salon, salle à manger, pas de sous-sol, chauffage électrique, foyer. taips mur-à-mur, terrain paysagé, 10,000 pi.c. Beau secteur. $39,500. 653-4732.

108 propriétés à la campagne

MAISON DE CAMPAGNE A PARTAGER: Maison de campagne, 2 étages, 40 milles de Montréal. Site enchanteur, liberté, idéal pour méditation, loisirs pour enfants et adultes. Personnes avec énergies positives seulement. Tél: 1-834-3439 (en matinée).

117 propriétés commerciales industrielles

BELOEIL. Terrain commercial Boul. Laurier Beloeil. Cottage brique, 6 1/2 grandes pièces, garage. Idéal boutique, bureau etc., T. TRUDEAU LARIVIERE 467-6115 467-2156.

IMM. SELECT COURTIERS

132 fermes à vendre

FERME à vendre, superficie 100 acres, érablière, facile d'accès, 50 milles de Québec, 100 milles de Montréal, 5e rang, Inverness $15,000. Tél.: 1-798-2138.

147 terrains à vendre

ST-BARTHELEMY CO. BERTHIER. 50 milles de Montréal, terrain boisé.

- 17,500 p.c. $700. terme.
- 34,000 p.c., prix $900. comptant $100., balance facile.
- 103,000 p.c., bord de ruisseau, $2,700. terme raisonnable.

IMM. LABROSSE C. 672-7990

147 terrains à vendre

Cantons de l'Est, passé Bolton, 30 acres, boisé, rivière, $15,000. $5,000 comptant. Après 6hres. 656-3357.

202 appartements à louer

Studios à louer, semi-meublé à Repentigny, près de l'hôpital. $125. Tél.: 581-4564.

214 logements à louer

Hydro-Québec

Votre déménagement s'en vient...

Si le service d'électricité est à votre nom, avez-vous avisé l'Hydro-Québec?

Communiquez sans tarder avec le bureau le plus près de chez vous; c'est important.

224 logements demandés

NOUS CHERCHONS
Jeune couple nouvellement marié sans enfants et sans animaux désire un logement chauffé à louer dans quartier résidentiel (Ahuntsic, N.D.G., Grande-Allée, Cartierville, Outremont, Ville MOnt-Royal) loin du trafic. Un très grand 4 1/2 ou un 5 1/2. Pour avril ou mai. Prix raisonnable. Appeler à 731-8122.

Cherchons 6-7 pièces dans Plateau-Mont-Royal et Parc Lafontaine, libre immédiatement. Tél.: 524-2429, 523-7083.

258 chalets à louer

Val David neuf près de Vallée bleue louerais ou partegerais toutes commodités semaine mois saison $200.00 par personne ou $700.00 famille saison à discuter Georges 342-3079.

VAL DAVID. Chalet canadien à louer à la semaine avec foyer. 1-819-322-6035

283 on demande à louer

Artisan, cherche local pour atelier avec 220. Appelez 279-2162.

302 ameublement

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DECOR PLUS 1203 Crescent, 871 8008.

310 articles de ménage

Réfrigérateur 11 pieds cubes. Blanc $50.00 Après 6:00 P.M.: 667-7092.

319 instruments de musique

Guitares accoustiques en très bonne condition. Gibson, modèle Gospel $300. Norman modèle B-20 Appeler. François. 733-8503.

Clarinette sib à vendre. Marque "Bondy" (selmer) modèle 1975 n'a jamais été utilisée. Denis ou Claudine 521-7956.

A vendre. Guitare classique neuve avec étui. Prix $100 laisserait $90. Jour 747-0487 soir 744-1444. Louise.

322 photos et cinés

Cherche un boîtier Pentax usagé. Entre 4 et 6p.m. 482-4754.

Lentilles: 90MM Angulon, 150 MM Componon, 105MM Rodenstock, 18MM pour Minolta 525-9070.

Qui veut faire de belles photos? Mamiya C330 (2 1/4 x 2 1/4) à vendre. C'est ce qu'il faut. Appelez Jean-Louis. 729-4162.

330 matériaux de construction

Portes et fenêtres d'aluminium, 20% d'escompte, pas de vendeur à payer. Appelez-moi pour estimation gratuite. 665-4896.

335 tableaux - peintures

Quelques tableaux de jeunes peintres Québécois plus un voilier des ateliers Bourgeault à vendre à très bas prix. Particulier 279-5276.

Nature morte d'André Bertounesque (36 x 36) à prix réduit. Tél: 622-4775 après 17.00 hres s.v.p. Dame Maria.

Immortalisez votre jeunesse, cadeau significatif; portraits pastel, plus grand que nature, nous prenons votre photo. Lise 651-1391.

Plusieurs répliques de tableaux des grands maîtres de la peinture à vendre très bas prix. Particulier 279-5276.

337 livres

Encyclopaedia Universalis à vendre. Neuve, moitié prix environ. 625-2159.

337 livres

Achèterais pour l'amour de la chanson "Alouette" "Romancero du Canada". "Le Rossignol y chante" de M. Barbeau. J. Claude. 524-8558.

Encyclopédie Grolier "La science pour tous" 8 volumes reliés récents bon prix peu usagés. B. Giroux. 259-7436.

Cherche livre sur l'Autriche par Philippe Jaccottet editions rencontre, Gilles 849-5161.

338 artisanat

Faisons macramé pièces murales, abat-jour, jardinières etc tous les prix. Francine ou Patrick 843-8434.

Je fabrique des foulards en batik tous les modèles sont exclusifs. Pour renseignements téléphone à Anet. 669-2721.

Coup d'Oeil. 3443 St-Denis, 845-4896. Boutique d'artisanat québécois. Réduction de 10 à 50% du 2 au 20 février. Faut voir!

Fabriquons en cuir véritable, tout article sur demande. Fait à la main et sur mesure. Daniel ou Carole 382-6300.

349 lingerie - fourrures - vêtements

FOURRURE LESSARD & REHEL
Pour achat de vos fourrure épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération, transformation, manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaires. Manteau de cuir pour homme et femme. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8 hres à 6 hres. 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

A vendre, 1 manteau 3/4 (printemps-automne) en velour cordé. Grandeur 13 ans. Couleur rouille. Prix $40.00. Claudine 521-7956.

A vendre manteau en renard roux, appeler après 6 heures à 674-3688.

350 T.V. - stéréos - radios

Système de son Marantz 140 watts RMS boîte de son 120 watts table tournante transcription. Roger Hill. 677-1822.

475 lampes de radio TV neuves et usagées mais tous bonnes. Le lot $50.00. Gaby. 527-3574.

2 haut-parleur quadraphonic, 22 watts, RMS; 1 table tournante Dual 1214, et table de lecture à cartouche 8 pistes. Paul-André Roy. 272-8160.

Enregistreuse marque Philipps aubaine. G. Desrochers. 523-6187.

PETITE ANNONCE GRATUITE

Bon valable pour une parution par jour, par personne: Maximum 15 mots.
Les Annonces seront publiées avec le nom et le numéro de téléphone dans les quinze jours de leur réception.
Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif.

Ecrire en lettres moulees: maximum 15 mots

nom _____ Tél: _____

adresse _____

ville _____ téléphone _____

signature _____ Rubrique No _____

Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent

Avis à nos lecteurs

A titre de service aux Québécois, LE JOUR publie une liste de numéros de téléphone permettant de rejoindre des services, 24 heures par jour, sept jours par semaine, susceptibles de les aider dans des situations d'urgence.

En cas d'urgence...
Enfants maltraités: Comité pour la protection de la jeunesse, **Montréal:** 873-5435;
Reste du Québec: 1-800-361-8854
Services sociaux de Montréal: 527-4331
Centres antipoisons:
Sainte-Justine, 731-4931
Montreal Children's Hospital, 937-8511
Centre de détresse de Montréal, 935-1101
Un conseil de prudence: conservez près de votre appareil de téléphone les numéros des services d'incendie et de police de votre région.

350 T.V. - stéréos - radios

Colonne de son, Full Range, 100 WRMS à vendre, marque Peauc C700 8 mois de garantie Prix $750. pour 2. Daniel Croteau. 372-9084.

354 monnaie - timbres

CANADA "Album phare" sans charnière tout neuf pour tous les timbres jusqu'à 1975. Aussi FRANCE "Album Phare" tout neuf en deux volumes pour tous les timbres de 1954 à 1975 à vendre à prix exceptionnellement bas. Particulier. 279-5276.

Vendrais collection timbre neufs Canada 1930 à 1974 Valeur achetez aux bureau poste $300.00 Valeur non cataloguer Lyne Paquette 819-537-6310.

369 animaux à vendre

Petite chienne bichon 2 ans, bon prix. 677-8537.

Jument de travail Belge 1,600 lbs. 3 pouliches 1 an offre raisonnable considérée. Thérèse Chabot. 548-2197.

Jeune chat mâle (8 mois) à donner. Vacciné et opéré. Jour. 871-9350. Soir: 523-7716.

Attachante chatte gris acier 7-8 mois cherche un chez-soi. Très enjouée. 255-8579 ou 354-8427.

379 divers à vendre

Sur rendez-vous aspirateur bonne condition marque Singer, raison achat d'un plus puissant, prix à discuter. E. Dupuis 523-9573.

Cartes postales idéal pour concours. 225 pour $5.00. M. Levert 669-4398.

Exercycle comme neuf. $325.00. 435-6725.

2 couchettes enfant comme neuves bol toilette seul, bol avec boîte etc. Sacrifiera. J. O. Robert. 663-2820.

Réfrigérateur "General Electric, 10 pieds cubes, deux portes. Très bon état. Soir 282-1756 (Jean-Marc)

Polisseuse à vendre. Bon état. Montréal 482-6399.

Deux matelas 6 p. x 4 1/2 semi-mou $30.00 et un divan-lit $75.00. Un an d'usure. Tél. avant 15 hres. 527-9081.

Machine à écrire. Underwood standard 30 ans (?) chariot 20" $25, clavier anglais fonctionne. 276-7791.

Traîneau à vendre "Esquimau" pour motoneige. $30.00 Après 6.00 P.M.: 667-7092.

Boîte de vêtements fillette 4-5 ans aussi manteaux de printemps après 6 heures. Louise. Tél.: 671-1293.

380 divers demandé

Je cherche une presse à gravure de fabrication ancienne de préférence. J. A. Tremblé. 658-5965.

Demandé: tour à fer cap. 12" x 30" Mercedez 200D ou pièces. 648-7329.

Achèterais souffleuse à neige de 508 hp. bonne condition, prix abordable. Après 6 p.m. Denis Caron, 670-3618.

Cherche chaises de cuisine usagées (4) pas trop chères si possible. Rive-Sud assez urgent. Madeleine Desrosiers. 464-1911.

410 rembourreur

Le Capiton Enr. Rembourrage, remodelage, spécialiste en tentures murales. Ouvrage et satisfaction garantis. Inf.: 622-9834.

413 entrepreneur

Coupe d'arbres de tous genres ou branches d'arbres. Estimation gratuite, bon prix. Tél.: 352-9187.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
CAUSE NO: 12-057256-764
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPERIEURE

GUY SAMUEL, domicilié à Montréal, district de Montréal.
Requérant(e)
partie demanderesse.
contre
DAME MICHELINE VERRETTE, de domicile inconnu.
L'intimé(e)
par défendresse.

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimée: DAME MICHELINE VERRETTE est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours à compter de la dernière publication.
Une copie de la requête en Divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal, à son intention.
PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susbits, le requérant procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce, accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous.
Montréal, ce 19 janvier 1976
A. BEAULIEU
Régistraire adj. des Divorces
MES TRUDEL, LABERGE & TOULET., avocats
att: Me Michel Fleury., avocat
1945, rue DeLorimier., app. 200
Montréal.
Procureur du requérant

417 denturologiste

Edgard Alberti fabrication et réparation de prothèses dentaires 672-6771 à Brossard.

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires. 720-3401.

429 garderie d'enfants

Garderais chez moi bébé ou enfant à temps plein ou partiel. 656-2259.

Educatrice pré-scolaire, garderait chez elle, enfant 3-5 ans, semaine Côte-des-Neiges. 737-7554.

Garderais enfants de 4 à 12 ans à la semaine à Rawdon. 1-834-3375.

438 déménagements transport camionnage

Appelez Pierre, déménagement en tout temps, estimation gratuite. 866-0335, 676-0498.

Déménagement, prix modique, local ou longue distance. Entreposage. Tél.: 521-8873.

440 services divers

AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph ès lettres. Tél.: 524-3852.

CONSTANZO. Thérapeute. Massage professionnel et thérapeutique. 271-1433.

LE VA-ET-VIENT
Achat et vente de disques usagés, 768 Rachel (St-Hubert). 521-3375.

Documentation scientifique sur psychologie et bonheur homosexuel. Renseignements gratuits contre enveloppe timbrée à C.P. 245, Station N, Montréal.

Biorythmie: tracé des cycles humains d'énergie, documentation gratuite; une enveloppe affranchie: Village Planétaire inc. 322 est Villeneuve, Montréal.

455 impôts - tenue de livres

Allons chercher et livrons impôts (Montréal, Laval, Rive-Sud) ou bureau. Travail garanti. Yves Rozand. 276-4823.

DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968, tenue de livres. Tél: 381-5425.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
CAUSE NO: 12-057673-760
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPERIEURE

ROGER GIGUERE, domicilié à Montréal, district de Montréal.
Requérant
partie demanderesse.
contre
DAME LISE DROLET, de domicile inconnu
L'intimée
partie défenderesse.

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimée DAME LISE DROLET est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours à compter de la dernière publication.
Une copie de la requête en Divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal, à son intention.
PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susbits, le requérant procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce, accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous.
Montréal, ce 2 février 1976
A. BEAULIEU
Régistraire adj. des Divorces
MES TRUDEL, LABERGE & TOULET., avocats
ATT: Michel Fleury., avocat
1945, rue DeLorimier., no. 200
Montréal.
Prucureur du requérant.

602 activités sociales

Québécois, Québécoises, Club de RENCONTRES à votre disposition. Renseignements: écrire à B.P. 111, St-Hubert (Chambly). Joindre enveloppe de retour affranchie, avec vos nom et adresse. Formidable.

ROMANTICA "5,000": Rencontres sérieuses, amicales. Correspondances. Spécial du mois 388-1800.

625 divers

Québécois, Québécoises, la graphologie vous intéresse? Analyse du caractère par l'écriture. Renseignements: écrire à B.P. 111, St-Hubert (Chambly). Joindre enveloppe de retour affranchie, avec vos nom et adresse. Formidable.

725 divers — cours.

Québec-cours (privés) de guitare classique. Denis Vaillancourt. (418) 687-4785.

Cours de piano: populaire et accompagnement airs de votre choix; efficacité d'exécution. Bienvenue débutants et amateurs. Luc Arsenault 672-2894. Rive-Sud.

810 hommes demandés

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
CAUSE NO: 12-057406-765
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPERIEURE

DAME BEATRICE BRIEN dit DESROCHERS, domiciliée à Montréal, district de Montréal.
Requérant(e)
partie demanderesse.
contre
JEAN GAUTHIER, de domicile inconnu.
L'intimé(e)
partie défenderesse.

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé: JEAN GAUTHIER est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours à compter de la dernière publication.
Une copie de la requête en Divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal, à son intention.
PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susbits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce, accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, ce 28 janvier 1976
A. BEAULIEU
Régistraire adj. des Divorces
MES TRUDEL, LABERGE & TOULET., avocats
ATT: Me Normand Lord., avocat
1945, rue DeLorimier., app. 200
Montréal.
Procureur de la requérante.

725 divers — cours.

Apprendre l'espagnol n'est pas si dur. Ca peut être même agréable! Rive-sud, Bienvenidos. Roland Lemieux. 659-2880.

Cours de piano, classique ou populaire, lecture théorie, enfants ou adultes Montréal-Nord. Pierre Vaillancourt. 322-7576.

Jouez à apprendre la flûte à bec où la flûte traversière. Michel Leduc. 522-8372.

Cours de flûte traversière 731-6736.

Cours de théorie musicale. formation des accords, enchaînements harmoniques, solfège-dictée, aperçu des formes musicales. Alain Fortin. 270-2617.

Cours privés de guitare classique. Informations après 21 heure à 277-8127.

845 emplois demandes

Jeune homme ou jeune fille, assistant comptable, étudiant CGA, gradué CEGEP pour comptabilité générale. Avancement assuré. Travail le soir. Entreprise dans Parc Industriel, Anjou. Communiquer avec Yvon Tremblay Tél.: 332-8961.

810 hommes demandés

ATTENTION ARTISTE - SCULPTEUR - PEINTRE - ETC.
L'Institut de recherche en science Kosmique recherche des oeuvres se rapportant à l'ocultisme, au mystisisme et à l'ésothérique, afin de présenter au public une exposition d'art ésothérique. Pour plus amples renseignements communiquer avec: L'Institut de Recherche en Science Kosmique, C.P. 484 - Succ. Bourassa. Tél.: 332-1270 après 19:00 hres seulement.

845 emplois demandes

Bachelière de l'UQAM cherche travail d'équipe populaire avec personnes non récupérées. Salaire maximum non exigé. Suzanne Lacroix 465-1279.

Diplomé D.E.C. sciences-humaines cherche emploi initiative locale expérience, photo, cinéma, vidéo, recherche, documentation. Marc. Tél.: 381-6988.

Infirmière autorisée avec expérience cherche travail temps partiel jour seulement dans ville de Québec. G. Paillé. 523-3807.

Recherche travail temps partiel 9h à 2h a.m. Fin d'étude commis comptable un peu de dactylo. (Appeler le jour Claire 521-5695.

Prendrais travaux dactylographié à la maison, thèses, rapports, etc. Denise. 727-8038.

Es-tu un étudiant à la recherche d'une personne pouvant dactylographier une thèse? Si oui, appelle-moi à 521-1641. Louise Gravel. 521-1641.

Etudiant du CEGEP demande emploi peu importe l'ouvrage (soirs-fins de semaine) Raymond Charpentier. 672-2050.

Jeune comédien en chômage cherche la tête de l'emploi, 26 ans, 2 ans, cons. de l'expérience 6'1". J. Leblanc. 526-2747.

Cherche travail gardienne maison privée, quartier Duvernay, St-Martin, Ste-Dorothée, et environs. Bon travail. J. Gosselin. 689-4068.

Traducteur indépendant d'expérience. Anglais vers français. Tarif spécial pour amis du Jour. André Desmarais 62 Cousins, St-Jean, 514-347-1810.

Secrétaire d'expérience prendrait travaux de dactylographie et de dictaphone à la maison. 670-9920. Nicole Bédard,

Etudiant universitaire cherche emploi temps partiel, soirs, fin de semaine ou vendredi en journée. François. 272-0308.

Annonceur diplômé du C.A.R.T. de Québec cherche emploi comme disc-jockey ou lecteur de nouvelles. Demandez Claude 675-2224 (418)

Etudiante (CEGEP) cherche emploi. Libre samedi, dimanche, lundi et soirs. Michelle 681-5046.

Besoin étudiante disponible, certains soirs pour garder garçon de 5 ans secteur Cherrier. Peut coucher. Denise Lanouette. 523-1892.

910 remorques roulottes

Roulottte Bonanza 35 pi, hivernisée visible au Camping Waterloo 658-5862 ou 671-5991. Prix $4,995.00 658-5862.

Louerais tente roulotte toit dur pour famille (6) 3 semaines en mars. Tel. 323-2325.

918 motocyclettes

Honda 1972, 350cc. accidentée, toute partie arrière y compris bloc moteur, intacte, pour pièces. Prix à discuter. Marc Lauzon 653-9231.

962 pièces d'auto

Pièces de Volvo P-1800: portes, pare-brise, etc. 589-5494.

990 autos, camions demandés

Achèterais auto, 6 cyl, particulier scamp, Duster 72 ou 73, bas millage, prix raisonnable. Real Perron 667-6108.

999 autos à vendre

Barracouda 1969, condition mécanique parfaite. Prix $850. Jacques Robillard, vendeur. 527-5339.

Station-Wagon, Mercury marquis, 1973, 9 passagers, 40,000, équipement complet, comme neuf, $3,995.00. Jour: 527-1393, soir après 6h: 259-9064.

PEUGEOT 504, 71, automatique, excellente condition. BIARRITZ, 18,825 Racette. Tél.: 323-1900.

Michel Pinard vous attend chez Ville-Marie Pontiac Buick. 253-1414

Datsun 1200, 1971, se cherche un nouveau propriétaire, fiable et fidèle pour seulement $400. 721-2720. Jacques Parenteau.

Importation Chrysler, 1204 cc. fraction avant, portière arrière, Michelins, antirouille, attrayante, utilitaire, économique. 679-7662.

Chrysler Newport 1973, 4 portes hardtop radio AM-FM, 6 roues parfaite condition, particulier, $2900 après 5hes. 514-373-3728.

Simca 1204, 4 cylindres, traction avant, économique, transformable, en familiale, Michel Delisle, 679-7662.

Ford Galaxie 500, 302 po. cu. 1969, très propre $700.00. Soir tél. 322-6045.

Volks 72, mécanique en bonne condition, après 6 p.m. 663-7832.

Plymouth 1974, tout équipé, excellente condition 33,000 m. $3,400. Mme Y. Leclerc, 689-5877.

PLACE DESJARDINS INC.
SERVICE D'ENTRETIEN ÉLECTRO-MÉNAGER

ÉLECTRICIEN

TÂCHES:
Entretien de dépannage des installations électriques.

EXIGENCES:
—Avoir plusieurs années d'expérience comme électricien classe C et avoir complété un cours technique ou l'équivalent.
—Être familier avec les diagrammes et les techniques de dépannage.
—Avoir une bonne connaissance des centres de contrôle des moteurs, des groupes électrogènes, des contrôles à bas voltage et des systèmes de détection des incendies.

POUR ENTREVUE TÉLÉPHONER AU: 871-1551
PAUL LANGLOIS, poste 289,
Gaston Desforges, poste 273.

MATELAS

Toutes grandeurs, marques et qualité à prix d'escompte. Livraison immédiate. Lit Queen size, King size, lit rond etc...

MANUFACTURIER
MEUBLES NON PEINTS

LE MATELAS C'EST NOUS
Le plus grand choix au pays.

Tout pour le foyer, cuisine, chambre, salon, antiquité, etc.

1877 Curé Labelle, Laval	687-2233
207 Beaubien Est-Montréal	276-9067
7573 St-Hubert-Montréal	276-4119
790 Atwater-Montréal	935-6716
10192 St-Michel-Montréal	384-3044

FERMÉ LE MERCREDI

Dans une édition spéciale de son hebdomadaire

Bonneville a délibérément accablé Flamand

ROUYN (PC) – L'ex-journaliste et propriétaire de l'hebdomadaire La Frontière, de Rouyn, M. Jean-Pierre Bonneville, n'avait pris aucune information à la course ni vérifié quoi que ce soit avant de publier une édition spéciale, le 24 octobre 1973, dans laquelle il aurait accablé et présenté sous un mauvais jour M. Antonio Flamand, peu de temps avant le scrutin provincial du 29 octobre.

Co-accusé avec le chef créditiste, M. Réal Caouette, d'avoir porté atteinte à la réputation de M. Flamand, il a commencé son témoignage, mercredi matin au palais de justice de Rouyn, en répondant aux questions de l'avocat de la poursuite, Me Guy Bertrand.

Celui-ci s'en est remis à ce numéro spécial de La Frontière du 24 octobre et au jugement McNichols, de la Cour supérieure de Montréal, qui avait acquitté le plaignant dans une première cause de diffamation intentée cette fois-là contre le présent ministre québécois, M. Jean Bienvenue, relativement à la même affaire des mille motels, un projet à l'époque de l'Expo '67 de Montréal dans lequel les promoteurs ont perdu beaucoup d'argent.

M. Bonneville, qui a pris sa retraite comme journaliste, mardi dernier, après une carrière de 25 ans, a-t-il précisé, a expliqué tout d'abord qu'il avait décidé de combattre le candidat péquiste Flamand seulement le 23 octobre, après que celui-ci eut prononcé un allocution à la télévision et attaqué le Dr J.-Fernand Lemay qui, selon le témoin, n'avait pourtant rien fait.

A partir de ce moment, moins d'une semaine avant les élections, M. Bonneville s'est juré de faire battre M. Flamand. "Je trouvais que M. Flamand était devenu une nuisance publique en ville, qu'il allait de droite à gauche, et les rumeurs au sujet de la maison Rouyn-Noranda, dirigée par le plaignant étaient devenues un sujet public", a signifié le témoin à la cour.

M. Bonneville, qui a été pendant un certain temps un homme-orchestre à La Frontière, le seul journal local de Rouyn, a dit que l'avocat du plaignant employait des mots "forts" quand il demandait si le témoin visait aussi "à se débarrasser de M. Flamand, à le détruire pour qu'il soit forcé de quitter la région".

Pendant la rédaction "rapide" de cette édition spéciale, le témoin a précisé qu'il n'avait consulté personne et qu'il en avait été inspiré par une déclaration que venait de lui faire le Dr Lemay qui, sur invitation de M. Flamand, avait investi et perdu environ $300,000 dans le projet avorté de construction de 1,000 motels à l'Expo, selon des témoignages entendus à la cour.

Dans les neuf pages de ce tirage du 24 octobre 1973 consacrées à M. Flamand, M. Bonneville a reconnu avoir utilisé des expressions comme "une mystérieuse affaire et une affaire puante" dans laquelle le Dr Lemay aurait été "embarqué" par le plaignant.

Quatre personnes avaient formé cette firme "Les mille motels Inc". MM. Gérard et Antonio Flamand, David Richard et le Dr Lemay, a expliqué Me Bertrand, qui a demandé au témoin pourquoi il a écrit que le Dr Lemay a été le seul perdant.

L'avocat de la poursuite a ensuite invoqué quelques passages du jugement McNichols, rendu le 15 septembre 1969, qui condamnait Me Bienvenue à payer $2,000 à M. Flamand pour avoir nui à la bonne réputation de ce dernier en déclarant que le plaignant était indigne de siéger à l'Assemblée nationale, parce qu'il était impliqué dans l'"affaire des mille motels".

Manifestation à Ottawa en mars

Les syndicats canadiens réagissent à l'échec de la grève du papier

par Louis Fournier

Le Congrès du travail du Canada (CTC), la grande centrale syndicale pancanadienne qui compte quelque 2 millions de membres, a annoncé, hier, trois "gestes majeurs", aux dires de son président M. Joe Morris:

- d'abord, le CTC contestera la constitutionnalité de la décision du directeur de la loi anti-inflation, ordonnant à la Irving Pulp & Paper de réduire les salaires négociés avec ses syndiqués et "brisant", de ce fait, la grève des 25,000 travailleurs canadiens du papier;
- ensuite, le CTC annonce qu'il a décidé de "réexaminer immédiatement tous ses rapports avec le gouvernement Trudeau", ce qui laisse entendre que la centrale pourra couper tous les ponts avec Ottawa;
- enfin, le CTC organise une manifestation massive, le lundi 22 mars, sur la colline parlementaire, afin de démontrer au gouvernement que "la patience des travailleurs canadiens est à bout".

C'est la première fois que le CTC, qui s'oppose verbalement à la loi anti-inflation depuis les débuts, dévoile une série de gestes concrets de protestation contre cette loi et ses conséquences. "La sentence de M. Tansley, a dit hier M. Morris, aboutit à une confrontation totale avec les salariés canadiens et le CTC ne l'acceptera pas les bras croisés". D'où la décision de contester la constitutionnalité de cette sentence, qui constitue "une grave atteinte à la crédibilité du régime de négociation collective au Canada et qui ne pourra manquer de causer une agitation considérable parmi les travailleurs qui négocient leurs contrats cette année."

Retour au travail

Entre-temps, hier, huit députés du NPD en Ontario ont demandé au premier ministre conservateur de cette province, M. William Davis, d'appuyer publiquement le syndicat du papier qui a décidé de porter en appel, devant le Tribunal anti-inflation, le "verdict" du directeur Tansley fixant un plafond de 14% à la hausse de salaire des papetiers, pour la première année du contrat de trois ans.

La grève du papier, qui a mobilisé jusqu'à 25,000 ouvriers, s'effiloche, de jour en jour. Aujourd'hui commence le retour au travail des quelque 3,500 syndiqués de huit moulins de l'Abitibi Paper, en Ontario et à Beaupré au Québec. Hier soir, on apprenait que le travail reprendrait demain à la suite de l'accord intervenu au Québec entre la Consolidated-Bathurst et ses 300 ouvriers de Portage-du-Fort, dans l'Outaouais, en grève depuis le 12 octobre. Après le retour à l'ouvrage dans les quatre moulins de la Mauricie, les seuls syndiqués encore en grève de la Consol sont ceux de New Richmond, en Gaspésie.

bref travail

Le vote commence demain à Bell Canada

C'est demain que s'ouvre le scrutin d'allégeance syndicale parmi les 12,500 techniciens de Bell Canada au Québec et en Ontario. Le Syndicat des travailleurs en communications du Canada (STCC), qui affirme pouvoir compter sur 60% des adhésions, tente de déloger l'Association canadienne des employés du téléphone (ACET), considérée comme un "syndicat de boutique".

Le Conseil canadien des relations de travail (CCRT) adressera demain, par courrier recommandé, les bulletins de vote; les techniciens auront jusqu'au 12 avril, soit sept semaines, pour fixer leur choix et retourner l'enveloppe. Le dépouillement du scrutin aura lieu le 12 avril en présence des parties. Le CCRT a accepté de communiquer aux syndicats la liste des techniciens.

Après l'année... il reste la journée des femmes

Le Front commun du secteur public, qui a des revendications précises quant à la condition féminine, participera activement cette année à la Journée internationale des femmes, le 8 mars. La nature de cette participation n'a pas été annoncée mais il y aura sans doute des débrayages.

Les organisatrices de cette journée au Québec se réunissent ce soir à la salle St-Edouard pour préparer un plan de travail et coordonner les activités qui s'annoncent. Tous les groupes qui ont déjà conçu des projets ou y songent (débats midi, séances d'information, journées d'études, etc.) sont invités à se joindre à elles.

Déjà, une manifestation est prévue pour le 8 mars à l'heure du souper et elle sera suivie d'une soirée populaire au sous-sol de l'église St-Louis de France, où évidemment une garderie sera à la disposition des participants.

Deux mois après le lock-out la tension monte au Devoir

Deux mois après la fin du lock-out au Devoir, le syndicat des journalistes (CSN) fait état d'une série de litiges qui l'opposent à la direction. Celle-ci tenterait de reprendre, sur le terrain, l'avantage qu'elle avait dû concéder au syndicat à la signature de la convention collective.

Outre la régression des effectifs de la rédaction sous le minimum requis dans la convention (25), à deux reprises, le grief principal des journalistes concerne le refus inexplicable d'une candidature à l'information étrangère. Le candidat refusé, qui a neuf ans de services au journal et a déjà coordonné cette information autrefois, est un ancien président du syndicat et agissait comme porte-parole syndical à la dernière négociation; le syndicat dénonce donc un geste de représailles, et un manquement au contrat de travail qui accorde la priorité au candidat le plus ancien, à compétence égale.

Seconde enquête sur la tragédie de Cité Concordia

C'est aujourd'hui que le coroner Maurice Laniel reprend l'enquête qu'il avait entreprise le 17 décembre dernier sur l'accident mortel survenu le 4 novembre à Cité Concordia: un monteur d'acier de structure, M. Ernest Lapointe, avait fait une chute du 20ème au 10ème étage. La FTQ-construction, soutenant que l'enquête avait été bâclée, en avait réclamé une autre en même temps qu'un nouveau coroner: le ministère de la Justice n'a accédé qu'à la première partie de sa requête.

Front commun des assistés sociaux contre la refonte de l'aide sociale

(LE JOUR) – D'ici la fin du mois de mars, un front commun des assistés sociaux du Québec fera circuler une pétition condamnant les nouvelles coupures contenues dans les règlements de la Loi de l'aide sociale.

Déjà des groupes d'assistés-sociaux de Hull, Saint-Hyacinthe, Thetford-Mines, Québec, Sherbrooke, du Bas du fleuve et de Montréal se sont réunis autour de l'Association pour la défense des droits sociaux et entendent mener campagne contre toutes les mesures ayant pour effet de diminuer leurs prestations.

La pétition constitue l'un des éléments de cette campagne et elle est précédée de réunions des assistés sociaux dans toutes les régions.

Les responsables de cette pétition ne la remettront pas au ministre des Affaires sociales car ils craignent qu'en ayant les noms et adresses de ses clients, le ministère n'exerce des pressions indues sur eux.

De même, ils n'ont pas l'intention de participer à une commission parlementaire, même si un député de l'opposition les y invite. Les responsables de l'ADDS estime en effet que le processus parlementaire est impuissant et qu'il est préférable de s'en prendre directement au ministre et au gouvernement.

L'ADDS demande une hausse immédiate et substantielle des prestations d'aide sociale et le retrait des mesures qu'elle juge répressives, notamment en ce qui a trait aux besoins spéciaux et aux possibilités d'endettement.

le sport

Repêchage fructueux des Eskimos !

TORONTO (PC) – Alors que les autres clubs se démènent pour s'avérer des aspirants à la coupe Grey, les champions Eskimos d'Edmonton ont récolté hier la crème au repêchage collégial de la LCF.

En raison d'échanges antérieurs, les Eskimos ont récolté quatre des neuf premiers choix en première ronde.

Ils ont d'abord choisi Tim Berryman, un secondeur de ligne de six pieds, de l'université d'Ottawa, ainsi que deux de ses coéquipiers le bloqueur Al Moffat et l'ailier défensif Ian MacPherson, plus le bloqueur Tom Kudaba, de l'université Simon Fraser, de la C.B.

Selon le directeur-gérant des Eskimos, Norm Kimball, et celui des Lions de Vancouver, Bob Ackles, il s'agit d'une des meilleures récoltes dans les champs collégiaux.

Les Lions ont réclamé deux joueurs de Simon Fraser, soit le demi défensif Randy Graham et le botteur Lui Passagglia. Ottawa, qui avait droit à deux choix en première ronde, a réclamé Steve Gelley, de Simon Fraser, et Bill Hatanaka, de l'université de Toronto.

En 3e ronde, Toronto a réclamé le secondeur de ligne Rodney Allison, du St. Mary's tandis que les Alouettes de Montréal repêchaient le demi offensif Charles McMann, de l'université Laurier, plus le bloqueur défensif Errol Moen, de l'Alberta.

Montréal a ajouté le demi défensif Glen Leach, de Laurier, en 4e ronde; plus le demi défensif Bill McIver, du Queen's, en 5e; le quart-arrière Paul Szlichta, du Purdue, en 6e; le demi défensif Rod Millard, de McMaster en 7e; le demi offensif Lawrence Bains, de McMaster, en 8e.

Enfin, le demi défensif Peter Coll, de Dalhousie, par la C.-B.; le demi défensif Robert Forbes, du Nouveau-Brunswick, par Toronto; le demi défensif Geary Beattie, de l'Acadie, et l'ailier éloigné Doug Ransome, de Dalhousie, par Calgary, ont également été repêchés.

Les Nordiques échangent Parizeau contre du muscle

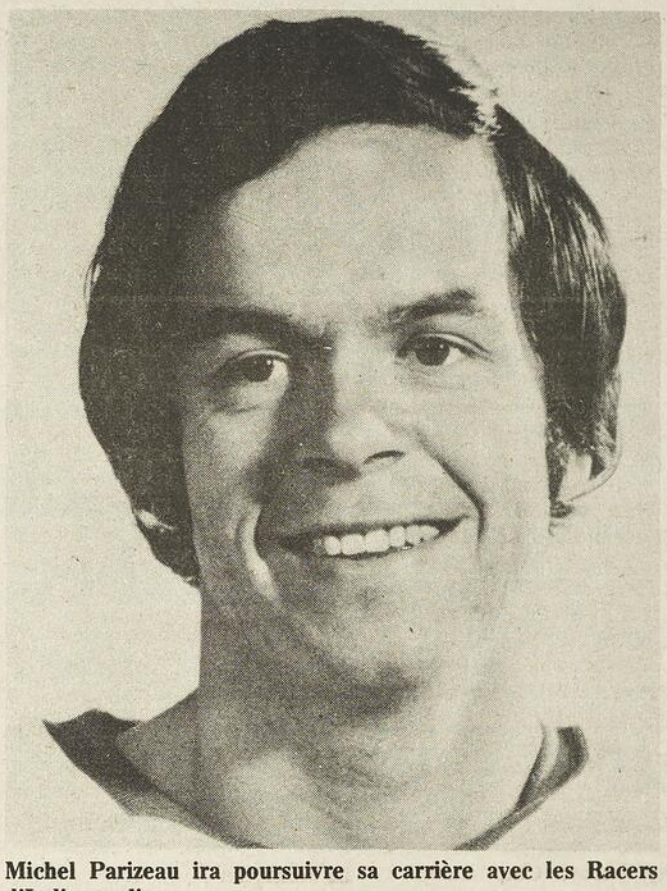
par Roger Doré

QUEBEC – Les Nordiques de Québec ont suscité énormément de commentaires mardi soir dernier en convoquant une conférence de presse pour le lendemain midi alors que les joueurs étaient sur la glace au beau milieu d'un affrontement contre les Mariners de San Diego. La plupart des spéculations épuisées, il ne restait plus qu'à attendre que le chat sorte du sac...

Hier midi, la brume s'est dissipée lorsque le gérant-général de l'équipe a fait connaître une transaction avec les Racers d'Indianapolis impliquant trois joueurs. Les Nordiques ont laissé partir leur capitaine Michel Parizeau pour le défenseur Michel Dubois et l'avant Bob Fitchner.

"Nous avons toute la finesse et l'adresse d'une équipe championne mais il nous manquait du poids particulièrement pour nos matches à l'extérieur. Nous avons été chercher deux gars capables de s'imposer physiquement, deux éléments pouvant libérer la voie pour permettre une plus grande liberté d'action à nos ascompoteurs", a souligné Maurice Filion.

Pour obtenir ce précieux matériel lourd, les Nordiques ont dû se départir de leur capitaine qui sera sûrement reçu comme un roi à Indianapolis puisque l'instructeur des Racers, l'ex-Montréalais Jacques Demers, n'a jamais manqué de faire son éloge à la moindre occasion. Parizeau jouera demain soir dans son nouvel uniforme alors que Dubois et Fitchner seront en uniforme dimanche pour rencontrer les Whalers de la Nouvelle-Angleterre.



Michel Parizeau ira poursuivre sa carrière avec les Racers d'Indianapolis.

Pourquoi s'en faire?

Avec l'excellent rendement qu'ils ont donné au cours des dernières rencontres, les Nordiques n'avaient qu'une pratique optionnelle hier matin. "Et comme je ne filais pas trop bien j'ai décidé de prendre congé pour l'une des rares fois cette saison. C'était un bien mauvais jour puisqu'un téléphone, vers 10h, me demandait de me rendre au bureau des Nordiques. Comme je savais qu'une conférence de presse était déjà cédulée, la lumière s'est faite rapidement et il ne me restait plus qu'à connaître l'identité de ma nouvelle équipe", a précisé Parizeau.

Toujours reconnu pour sa jovialité, Michel devait ajouter: "D'abord surpris puis déçu comme normalement je devais l'être en de pareilles circonstances, j'ai mis en pratique un slogan que Jean-Claude Tremblay se plait à répéter: "La vie est si courte pourquoi prendre le temps de s'en faire". Parizeau a signé au début de la présente année un contrat de trois ans avec les Nordiques sans y inclure une clause de non-échange. "Je me suis contenté d'une clause de boni monétaire si je devais quitter Québec. Si une équipe vient te chercher, elle doit nécessairement tenir à tes services et à ce moment-là, l'argent n'est pas un problème prioritaire. Je ne recevrai pas une mine d'or, mais serai simplement acquitté des dépenses engendrées par le déménagement", a-t-il conclu.

Les JO d'hiver

Ils ne sont plus l'affaire d'amateurs

INNSBRUCK (AFP) – Elles valent très cher les médailles gagnées à Innsbruck, bien plus cher que les quelque dizaines de grammes d'or qu'elles contiennent. Elles vont, bien sûr, rapporter beaucoup d'argent aux skieurs qui les ont gagnées. Elles vont aussi faire progresser le chiffre d'affaires des firmes d'équipements (skis, chaussures, vêtements, accessoires) et des diverses industries de sports d'hiver et de tourisme qui ont investi dans ces champions. Car ces jeux ont constitué un support publicitaire exceptionnel grâce à leur large diffusion à travers le monde pour toutes les industries du ski.

Ce n'est pas par pur mécenat que les industriels et les stations assurent tous les frais de ski de compétition et font la fortune des meilleurs skieurs. Aux Etats-Unis, plus de la moitié des téléspectateurs américains a suivi la course victorieuse de Franz Klammer dans la descente olympique, sans que cela n'ait coûté un centime aux fabricants qui équipent Klammer et qui ont réussi là une belle opération publicitaire.

On évalue à plus de trente millions le nombre de personnes qui, à travers le monde, font du ski. Leur nombre aura doublé dans vingt ans. Le marché est loin d'être saturé. Et de tous les sports le ski est celui dont la pratique coûte le plus cher avec ses inévitables frais de voyage, d'équipement, de séjour de remontées mécaniques. Des sommes considérables sont donc en jeu et le champion olympique constitue indiscutablement un apport primordial pour l'image de marque, pour le développement de toutes les industries associées aux sports d'hiver. Une victoire aux jeux c'est souvent la récompense pour le fabricant de longs travaux de recherche. Le succès d'un nouveau matériel sur le terrain idéal des J.O. c'est aussi la promesse d'une commercialisation facilitée.

L'Autriche se félicite aujourd'hui de posséder un Franz Klammer, tout comme les industriels français étaient ravis à l'époque d'avoir un Jean-Claude Killy, dont les succès contribuèrent pour beaucoup au bon renom du matériel français et à la promotion des stations des Alpes, car le succès de Klammer c'est celui des skis autrichiens, celui du matériel autrichien, c'est aussi celui de l'école autrichienne et il constitue la meilleure carte de visite pour les moniteurs venus de Kitzbuehl ou de Saint-Anton et qui vont enseigner le ski dans les stations à travers le monde, ces moniteurs qui sont les meilleurs représentants de commerce pour le matériel autrichien dans les stations des Etats-Unis, du Japon et d'Australie.

Pour faire face à cette concurrence, les fabricants français ont misé sur des skieurs étrangers et les succès de Rosi Mittermaier, Piero Gros et Kathy Kreiner ont compensé l'actuel effacement des skieurs français soutenus par un pool national de fabricants, tout comme en Autriche les skieurs n'utilisent que du matériel autrichien.

Comme les "skieurs du dimanche", qu'ils soient américains, Japonais ou Européens, tiennent compte dans leur majorité des résultats des grandes épreuves pour le choix de leur équipement, la compétition est devenue indispensable aux firmes.

Un fabricant autrichien, premier producteur mondial de skis au début des années 60, décida que son image de marque était suffisamment solide pour pouvoir se passer d'équiper certains des meilleurs skieurs du monde. Il se retira de la compétition, mais au bout de quelques années, ses ventes ayant considérablement baissé, il dut se résigner à y retourner. C'est lui aujourd'hui qui équipe Klammer. Klammer qui après sa victoire olympique annonça au cours d'une émission de télévision: "Il fallait avoir mes skis, des skis "X" pour gagner la descente".

Aujourd'hui Klammer est un homme riche. Les règlements de la Fédération internationale de ski limitant à des salaires modestes, sous forme de manque à gagner, la rétribution des champions de ski, le pool de la Fédération autrichienne ne verse officiellement à Klammer, ainsi qu'aux autres membres de l'équipe nationale un peu moins de 10,000 dollars par an auxquels s'ajoutent les primes de victoire en Coupe du Monde.

Mais la réalité est différente. Même si les firmes se montrent très discrètes sur les sommes qu'elles versent directement ou par l'intermédiaire des pools aux skieurs, celles-ci atteignent des proportions bien plus élevées. Gustavo Thoeni, employés des douanes italiennes jusqu'à l'an dernier et champion du combiné à Innsbruck, possède un hôtel luxueux et peut se permettre de refuser un contrat de $200,000 par an pour passer professionnel aux Etats-Unis.

A Innsbruck, où les firmes commençaient à étudier les contrats avec les skieurs pour la saison prochaine, on parlait d'une somme de $200 000 offerte à un champion scandinave pour changer de marque de skis.

Rivera et Pepe Mangual signent avec les Expos

Les voltigeurs Pepe Mangual et Bombo Rivera ont accepté les termes d'un contrat pour la prochaine saison avec les Expos de Montréal, a annoncé, aujourd'hui, la direction de l'équipe. Les Expos comptent maintenant 31 joueurs de leur formation d'hiver sous contrat pour 1976. -

Seulement 8 membres de la formation d'hiver, qui comprend 39 joueurs, n'ont pas encore accepté les termes d'un contrat pour la prochaine saison.

Mangual et Rivera sont tous deux âgés de 23 ans et sont natifs de Ponce, Porto Rico.

Mangual a connu un début de saison fulgurant à sa première année complète avec les Expos. Il a établi un record d'équipe, du 2 au 26 mai, en frappant en lieu sûr au moins une fois dans 18 matches consécutifs. Il avait obtenu, au cours de cette période, 26-en-70 pour une moyenne de .371, y compris quatre circuits en plus de faire compter quatre points gagnants.

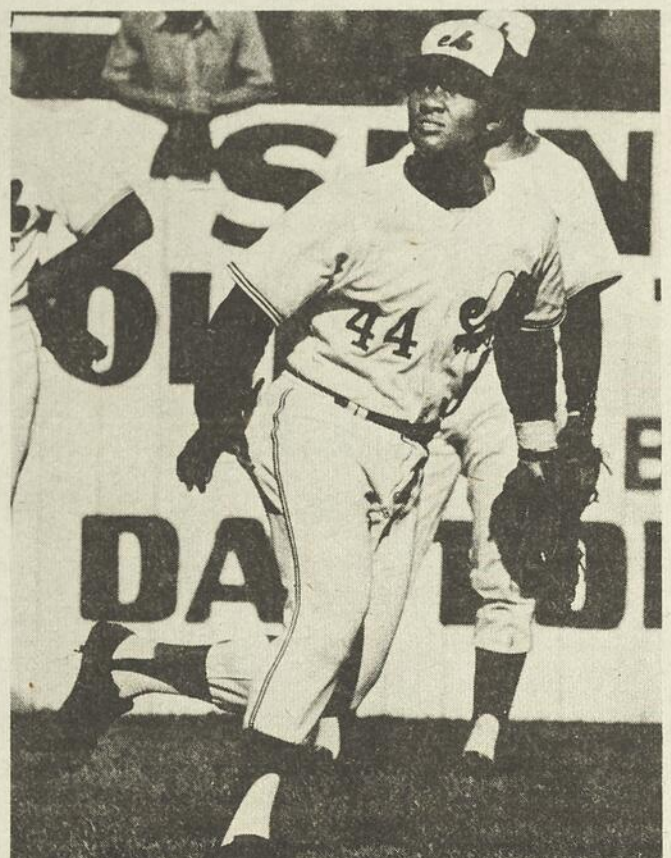
Au cours de la saison, Mangual a frappé pour .245 en 140 parties et, à la fin de la saison, il dominait son équipe pour les points comptés, 84, et les buts volés, 33.

Rivera semblait prêt pour les ligues majeures quand un malheureux accident, survenu le 9 juin, devait mettre prématurément fin à sa saison.

Après avoir commencé la campagne avec les Expos, Rivera fut cédé au club Memphis, le 26 avril, où il connut aussitôt des succès retentissants. Il avait frappé neuf circuits et dominait les Blues avec une moyenne au bâton de .293 lorsqu'il subit une fracture du péroné de la jambe gauche en glissant au deuxième-but lors d'un match contre Rochester, le 9 juin.

Rivera est resté oisif le reste de la saison mais fut en mesure de reprendre ses activités l'hiver dernier avec le club Caguas de la ligue d'hiver de Porto Rico. Mangual a, lui aussi, joué l'hiver dernier avec le club Arecibo de la ligue d'hiver de Porto Rico.

Les 8 joueurs des Expos qui n'ont pas encore été mis sous contrat pour 1976 sont les lanceurs Don Carrithers, Woodie Fryman, Clay Kirby, Chip Lang et Fred Scherman; les intérieurs Pat Scanlon et Rodney Scott et le voltigeur Larry Biittner.



Pepe Mangual... une autre saison dans l'uniforme des Expos de Montréal.

Il n'y aura pas de tirage au sort pour la chasse au caribou

QUEBEC – Il n'y aura pas de "tirage au sort par ordinateur" pour la chasse au caribou en 1976; 2,500 permis seront émis selon une certaine répartition dans trois (3) zones comme l'an dernier (zones 0-1, 0-3 et 0-4); les permis seront octroyés cette année à partir du 1er avril, selon l'ordre de réception des demandes.

Enfin, en plus du poste de Schefferville, un nouveau poste de contrôle sera ouvert à Fort Chimo dans le Nouveau-Québec pour les chasseurs qui se rendront dans les zones 0-3 et 0-4. Tel est l'essentiel des nouvelles mesures annoncées hier par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

Le nombre de permis qui sera disponible cette année (2,500) a été établi comme l'an dernier en rapport avec le taux de reproduction de l'espèce et pour assurer un contrôle adéquat en ce qui a trait à la sécurité des chasseurs. D'autre part, en simplifiant les procédures et en avançant la date d'émission des permis, le ministère espère que les adeptes de cette chasse pourront plus facilement organiser leur expédition dans le "grand" Nord.

Aucune formule spéciale

Contrairement à l'an passé, les chasseurs n'auront aucune formule spéciale à remplir mais ils devront faire leur demande par écrit au cours du mois de mars en envoyant *leur certificat du chasseur au complet ainsi qu'un mandat-poste au montant de $13.50* fait à l'ordre du ministre des Finances du Québec. Le nombre de permis maximum déterminé pour chacune des zones sera rigoureusement respecté. Voici les modalités particulières et le nombre de permis attribués pour chaque zone:

ZONE 0-4 1,600 permis seront disponibles dans cette zone pour les résidants du Québec seulement. Les chasseurs doivent formuler leur demande par écrit en incluant *leur certificat du chasseur au complet et un mandat-poste* à l'adresse suivante:
Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche
Section des permis
(14e étage)
150 est, boul. St-Cyrille,
Québec, (P.Q.)

ZONE 0-1: 300 permis seront disponibles dans cette zone pour les résidants du Québec seulement. Ces permis pourront être obtenus en écrivant au cours du mois de mars ou en se rendant après le 1er avril à l'adresse suivante:
Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche
818, avenue Laure,
Sept-Iles, G4R 1Y8

Pourvoyeurs en chasse et pêche

Les pourvoyeurs en chasse et pêche de la région auront droit au même quota qu'en 1975 pour les zones 0-3 et 0-4 soit environ 600 permis qu'ils pourront vendre directement aux chasseurs non résidants ainsi qu'aux chasseurs québécois qui désirent avoir recours à ces organismes.

Permis de circulation

Un permis de circulation est essentiel pour les chasseurs qui se rendront dans les zones 0-3 et 0-4. Ces permis sont émis à partir des postes de contrôle établis par le ministère à Schefferville et à Fort Chimo.

Au retour, le sportif doit repasser par le même poste de contrôle qui a émis le permis de circulation pour signifier sa présence et pour faire enregistrer son gibier. Cette mesure de contrôle a pour but d'aider à protéger la vie des chasseurs qui sont soumis dans cette région nordique, aux aléas de conditions atmosphériques rigoureuses.

Comme en 1975, les résidants de Schefferville et Fort Chimo pourront utiliser leur permis pour la zone 0-4 et chasser dans la zone 0-3 aux environs de ces districts, en autant qu'ils se rendront à la chasse par voie fluviale ou terrestre.

hockey

Ligue nationale

Mardi
Rangers 3, Islanders 1
Philadelphie 2, Vancouver 2
Pittsburgh 6, Kansas City 1
Los Angeles 2, Minnesota 1

Hier
Montréal à Toronto
Washington à Rangers
Islanders à Détroit
St-Louis à Los Angeles
Buffalo à Chicago
Minnesota en Californie
Boston à Kansas City

Aujourd'hui
Toronto à Pittsburgh
Atlanta à Buffalo

Section Patrick	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Phil.	57	36	10	11	249	154	83
Isl.	57	29	16	12	217	140	70
Atl.	60	26	26	8	194	178	60
Rang.	58	22	30	6	187	236	50
Section Smythe							
Chi.	57	24	17	16	176	161	64
Van.	57	23	23	11	189	192	57
S. L.	57	22	27	8	178	202	52
Minn.	57	16	37	4	138	205	36
K. C.	57	12	38	7	137	246	31
Section Adams							
Bos.	56	36	11	9	224	162	81
Buf.	57	32	16	9	239	169	73
Tor.	57	24	22	11	201	194	59
Cal.	58	20	31	7	179	200	47
Section Norris							
Mtl.	**58**	**40**	**9**	**9**	**241**	**125**	**89**
L. A.	60	30	25	5	199	199	65
Pitts.	58	24	25	9	236	224	57
Dét.	58	19	32	7	158	221	45
Wash.	59	6	46	7	159	293	19

LES MARQUEURS

	B	A	Pts
Lafleur, Mtl.	**36**	**50**	**86**
Clarke, Pha.	26	59	85
Barber, Pha.	34	45	79
Mahovlich, Mtl.	**27**	**52**	**79**
Larouche, Pgh	32	43	75
Pronovost, Pgh	38	34	72
Dionne, LA	33	39	72
Perreault, Buf.	31	40	71
Sittler, Tor.	28	41	69
D. Potvin, NYI	23	46	69
Ratelle, Bos.	23	46	69

Association mondiale

Mardi
Québec 5, San Diego 2
Minnesota 6, Toronto 3
Houston 4, N.-Angleterre 3
Winnipeg 4, Edmonton 4

Hier
Calgary à Cleveland
Phoenix à Winnipeg

Aujourd'hui
N.-Angleterre à Indianapolis
Cleveland à Houston

Section Canadienne	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Win.	61	39	20	2	260	18[illegible]	80
Qué.	58	36	18	4	261	22[illegible]	76
Cal.	55	28	24	3	210	18[illegible]	59
Edm.	60	21	35	4	204	25[illegible]	46
Tor.	56	15	36	5	230	28[illegible]	35
Section Est							
N.-A.	58	26	27	5	186	19[illegible]	57
Cin.	57	25	31	1	212	24[illegible]	51
Clev.	55	22	28	5	187	19[illegible]	49
Ind.	57	22	33	2	157	17[illegible]	46
Section Ouest							
Hous.	56	36	20	0	229	19[illegible]	72
Minn.	56	29	23	4	201	20[illegible]	62
Phoe.	56	28	22	6	209	18[illegible]	62
S. D.	58	28	26	4	224	20[illegible]	60

LES MARQUEURS

	B	A	Pts
Tardif, Qué.	52	55	107
Nilsson, Win.	31	66	97
Hull, Win.	36	54	90
Hedberg, Win.	43	43	86
Bernier, Qué.	28	58	86
Cloutier, Qué.	45	37	82
Storek, Phoe.	27	50	77
Bordeleau, Qué.	27	49	76
Lacroix, S. D.	21	54	75
Houle, Qué.	33	40	73

L.J.M.Q.

Mardi
Sherbrooke 8, Hull 6
T.-Rivières 4, Québec 3
Sorel 9, Chicoutimi 9

Hier
Aucun match

Aujourd'hui
Shawinigan à Cornwall

Section est	G	P	N	Moy.	Pp	Pc
Qué.	58	31	20	7	270	25[illegible]	69
Tr-R.	59	31	23	5	316	28[illegible]	67
Chic.	58	24	24	10	282	29[illegible]	58
Sorel	58	20	28	10	244	30[illegible]	50
Shaw.	57	9	44	4	222	42[illegible]	22
Section ouest							
Sher.	59	42	11	6	423	23[illegible]	90
Corn.	58	29	20	9	286	22[illegible]	67
Mont.	59	29	23	7	276	23[illegible]	65
Hull	60	24	30	6	256	27[illegible]	54
Laval	60	19	35	6	249	30[illegible]	44

Les marqueurs

Dlapé, T.-R.	5[illegible]	73	130
Locas, Chic.	6[illegible]	61	129
Marsh, Sher.	6[illegible]	66	128
Sharpley, Hull	4[illegible]	65	113
Dupont, Mtl.	5[illegible]	**52**	**109**
Bossy, Laval	6[illegible]	47	108
Simpson, Sher.		61	108
Brassard, Corn.	5[illegible]	51	105
Leblanc, Sher.	4[illegible]	58	105
Davaid, T.-R.	4[illegible]	56	102

AUX JEUNES DE CÔTE-DES-NEIGES ET NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

LE JOUR a besoin de camelots pour votre région...

ON ATTEND VOTRE APPEL!!

331-8961

les capsules

par Jean-Marc Desjardins

Périodiquement, il se trouve des athlètes professionnels dont la conscience pèse trop lourd et qui se confient à la presse sportive afin de se soulager. C'est ce qui est arrivé hier à Bobby Hull, le joueur-capitaine des Jets de Winnipeg de l'Association mondiale.

Bobby Hull... impatient

"La meilleure chose qui pourrait arriver au hockey professionnel présentement, a déclaré Hull, c'est une fusion des deux circuits, LNH et AMH. Il faudrait que tout le monde se retrouve autour d'une table et qu'on trouve des solutions aux problèmes sérieux qui accablent le hockey professionnel. S'il n'y a pas de fusion très prochainement, il n'y aura plus aucune raison de se cogner la tête sur les murs. Il faut trouver une réponse à la question que se posent les principaux intéressés, soit les amateurs de hockey. Il y a tellement de bois mort présentement dans le hockey majeur... autant chez les joueurs, les instructeurs et chez les propriétaires... trop de gens qui tentent de faire quelques dollars rapidement..."

Je suis bien content que Bobby Hull déclare publiquement du haut de son statut de super-vedette ce que 99 pour cent des journalistes de sport à travers le continent écrivent depuis trois ans au moins. Maintenant, on va dire que c'est Bobby Hull qui avait mijoté tout ça, mais qu'il a attendu que l'idée mûrisse avec son compte de banque avant de se prononcer. Quand on est célèbre...

Rosi Mittermaier... grippée

Oui, messieurs, dames, quand on est célèbre, il n'y a plus moyen de se moucher le nez sans que la nouvelle fasse le tour du monde. Ainsi hier soir, la presse internationale apprenait avec stupéfaction et douleur que la championne d'Innsbruck, la "reine de la montagne", la double médaille d'or, l'Allemande Rosi Mittermaier souffrait d'une grippe. Probablement atteinte par le virus qui a dévasté le village olympique à Innsbruck, Mlle Mittermaier est condamnée au repos complet. A ce temps-ci de l'année, alors que la moitié de la population du Québec se pique à la pénicilline, la nouvelle est réconfortante, avouons-le.

Pendant qu'on parle de ski, si vous voulez voir en chair et en os la médaille d'or canadienne, Kathy Kreiner, ainsi que Laurie Kreiner, sa soeur et Betsy Clifford qui en seront toutes deux presque à leurs dernières présences dans l'équipe canadienne de ski, vous n'avez qu'à vous rendre à Bromont le week-end prochain, soit les 23, 24 et 25 février. On y disputera alors des Championnats de la coupe Shell de ski alpin. Par la même occasion, vous pourrez voir à l'oeuvre l'équipe masculine de ski alpin, Jim Hunter, Ken Read etc...

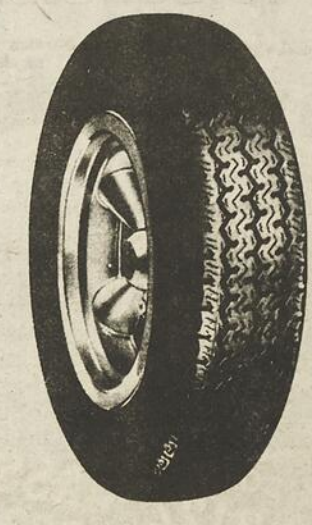
Par ailleurs, nous apprenons que l'ancien champion cycliste René Cyr sera honoré lors du déjeuner mensuel de Club de la Médaille d'Or aujourd'hui.

Je voulais aussi vous dire que j'ai eu le privilège d'aller visiter hier le chantier olympique... C'est impressionnant, gigantesque, mais à part le vélodrome qui est à peu près complété (il devait l'être il y a un an et demi) il faut encore une bonne dose d'imagination pour identifier les piscines et le grand stade. Mais, au rythme où c'est parti (22 heures sur 24) ça progresse rapidement. Dommage qu'il soit déjà trop tard.

DUNLOP

"DUNLOP ELITE"
RADIAL CEINTURE D'ACIER
205-14
205-15
215-15
225-15
UN SEUL PRIX "UNIC"
$44.95 posé

DUNLOP SP-4
RADIAL CEINTURE D'ACIER
185 -70 SR -13
PRIX "UNIC" $39.95 posé
LE RADIAL NORD AMERICAIN AVEC L'HÉRITAGE EUROPÉEN



HUILE A MOTEUR

VALVOLINE
5-30 10-40
PRIX "UNIC"
$19.95 LA CAISSE DE 24

QUAKER STATE
5-30 10-30
PRIX UNIC
$21.95 LA CAISSE DE 24

VEEDOL
10 — 30
PRIX UNIC
$17.95 la caisse de 24

HUILE À MOTEUR
GRAND PRIX
10-30
PRIX "UNIC"
7.49 LA CAISSE DE 12

centre d'auto unic

2500 STE-CATHERINE EST
(COIN IBERVILLE)
522-2212 — 522-3444

CHARGEX

8000 BOUL. PIE-IX
(NORD MÉTROPOLITAIN)
374-0891

L'ex-voltigeur des White Sox de Chicago Mimmie Minoso est revenu hier au stadium des White Sox en compagnie de son fils, Orestes jr. Minoso reviendra la saison prochaine dans l'uniforme des Sox à titre d'instructeur.

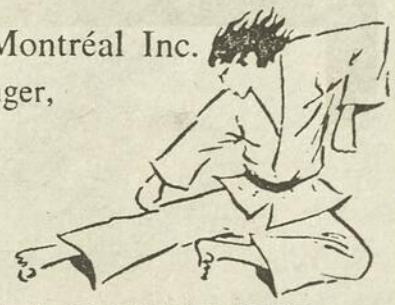
L'ancien champion mondial des poids lourds, Jack Dempsey, maintenant âgé de 80 ans, est arrivé hier en compagnie de son épouse Dianne, à San Juan, Porto Rico afin d'assister au match Ali-Coopman vendredi soir.

Y penser
c'est aussi aider
OXFAM

LOUEZ OU ACHETEZ UN
Télécouleur
LIVRAISON RAPIDE
Service de vendeur à domicile
expo 274-7688
de 9h a.m. à 9h p.m.

En sortir
OBLIGATIONS – SOLIDARITÉ
OXFAM-QUÉBEC

I.M.C.C. de Montréal Inc.
2900 est, Bélanger,
Montréal, P.Q.
725-3621



"DES COURS DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE ORIENTÉS VERS L'AUTO-DÉFENSE" ÇA S'IMPOSAIT

Combien de personnes fortement intéressées par les différents arts martiaux, s'inscrivent à des cours pour des périodes allant jusqu'à un an et après seulement quelques cours, s'aperçoivent qu'ils n'ont pas ou n'ont plus la condition physique nécessaire pour poursuivre un entraînement physique aussi rigoureux. Evidemment, il y en a des centaines, ou d'autres, suivent des cours d'arts martiaux, presque uniquement pour se mettre en meilleure condition physique; ces derniers cependant doivent se soumettre souvent à contre-coeur aux exigences d'un passage de degré.

L'INSTITUT DE MÉDITATION ET DE CINÉTIQUE CANADIEN (I.M.C.C.), en collaboration avec des finissants en Bach. Spé. en Ens. de l'éducation physique de l'Université du Québec à Montréal, offriront à partir du 26 janvier 1976, des cours de conditionnement physique orientés vers l'auto-défense. Cette nouvelle sorte de cours, répondra certainement à un besoin des plus pressant.

En effet, ces cours offriront en plus des possibilités d'améliorer la condition physique des individus, par la méthode de Cooper. Des techniques d'auto-défense propres aux trois disciplines de combats à mains nues les plus connues: soit l'AIKIDO, (dispensé par Massimo Nicholachi Di Villadorata ceinture noire 3e degré, détenteur d'une maîtrise en Education de l'université Concordia). Le JUDO, (dispensé par Monsieur Jacques Mantion, ceinture noire 1er degré finissant en Bach. Spéc. en Ens. de l'Education physique de l'université du Québec à Montréal). Le TAE KWON DO, (dispensé par Monsieur Ronald Bélanger ceinture noire 1er degré, finissant en Bach. Spéc. en Ens. de l'Education physique).

Ces cours seront répartis sur une période d'un an, soit quatre (4) sessions de trois (3) mois chacune et chaque séance sera d'une durée de soixante (60) à soixante quinze (75) minutes. L'horaire définitif des cours pourra varier à chaque session dépendant de la disponibilité des personnes inscrites.

Les cours de conditionnement physique (sous la direction de Monsieur Normand Boudreau finissant en Bach. Spéc. en Ens. de l'Education physique) travailleront principalement les fonctions cardio-respiratoire et articulo-musculaire.

La séance sera répartie comme suit:

1) échauffement (exercices d'assouplissement) ex. durée: 5 minutes.
2) jogging (aérobix) test et évaluation par contrôle de la fréquence cardiaque. Durée: 15 minutes
3) repos (marche ou relaxation) durée: 3 à 5 minutes
4) exercices articulo-musculaire: les muscles sollicités seront liés directement à la forme spécifique d'auto-défense. Durée: 15 à 20 minutes. Ex.: aikido, exer. poignets. judo: exer. col. vert. T.K.D. exer. jambes.
5) repos (marche ou relaxation) durée: 3 à 5 minutes
6) auto-défense: Aikido ou Judo ou Tae Kwon Do durée: 15 à 20 minutes.
7) relaxation Durée: 5 minutes.

EXIGENCES

—examen médical (renseignements et facilités dispensés par I.M.C.C.)
—tenue vestimentaire adéquate: vêtements légers, soulier de course
—ponctualité.

R. Bélanger
Professeur

Publi-Reportage

VISITEZ L'EUROPE EN AUTOMOBILE
VENTES ET LOCATIONS TT
(Achat-Rachat)

Véhicules neufs - garantie usine - assurance sans déductible
UN FORFAIT TOUT COMPRIS/HORS TAXE
TOUTES MARQUES EUROPÉENNES
(Représentant officiel des Grandes Marques)
RENAULT, SIMCA, PEUGEOT, CITROËN, FIAT, V.W. etc.
et EUROPCARS
Location de tous types de véhicules
Le plus important réseau de location d'automobiles en Europe

Demandez à votre Agence de Voyages ou demandez-nous
notre catalogue
AIR FRANCE/EUROP AUTO
5193 Côte des Neiges,
Montréal, P.Q.
735-3083 et 735-0791
Permis no 50493

LOUEZ UNE VOITURE
HOCHELAGA DRIVE YOUR SELF
VOITURES NEUVES
ET COMPACTES AMERICAINES
2122 MASSON
524-6836

AUX GENS DE

VICTORIAVILLE ET

ARTHABASKA

Vous désirez recevoir quotidiennement Le JOUR par camelot motorisé? N'HÉSITEZ PAS et signalez:

752-2866

369-9343

Pour vous abonner au

JOUR

Montréal Laval Rive-sud St-Jean (Iberville) 331-8961	St-Hyacinthe 773-1951	Alma 662-5673
Sorel 742-3328	Québec 658-8920 626-6925	Rimouski 723-5616
Granby 469-3580	Chicoutimi Jonquière Kénogami Ariva 543-1290 545-0139	Baie-Comeau Hauterive 589-5017
		Sept-Iles Port-Cartier 968-5044

BO JEANS

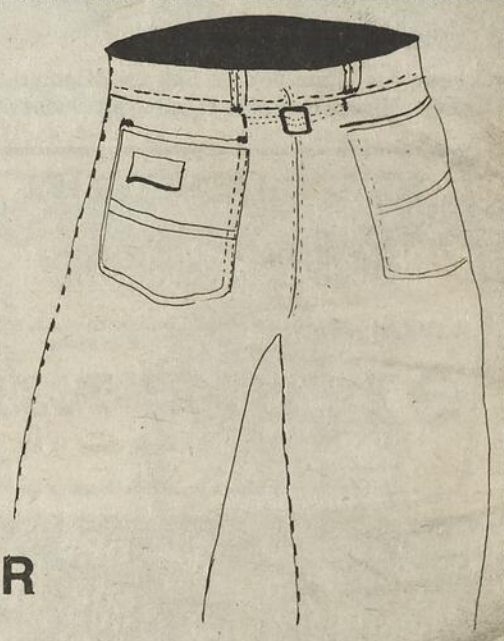
Bientôt
Rigaud

du 19 au 28 février
(inclusivement)

Bientôt
St-Georges de Beauce

CE COUPON VOUS DONNE DROIT À

10%



SUR TOUTES MARCHANDISES À PRIX RÉGULIER

(dans tous nos magazins participants.)

ARVIDA
339 Carré Davis
548-2242

BEACONSFIELD
449 Boul. Beaconsfield
695-3389

BELOEIL
296 Wilfrid Laurier
467-2099

BOUCHERVILLE
774 Pierre Viger
665-2026

BROSSARD
Place Portobello
7250 Boul. Taschereau
672-0113

CAP DE LA MADELEINE
Galeries du Cap
378-1938

CHATEAUGUAY
245 Boul. D'Anjou
691-7091

GRANBY
13 rue Johnson
372-0185

ST-ADELE
68 rue Morin
229-5677

ST-HYACINTHE
2040 rue Cascades
773-2585

ST-LAURENT
612 Boul. Ste-Croix
748-7518

TERREBONNE
4764 Boul. des Seigneurs
666-7028

VALLEYFIELD
35 rue St-Laurent
371-7371

VICTORIAVILLE
30 rue Perrault
752-5146

ROUYN
28 est, Perrault
762-1140

THETFORD MINES
Carrefour Frontenac
338-8218

CHICOUTIMI
419 est, Racine
543-5887

LAVAL
393 rue Cartier
663-4036
1292 rue Labelle
681-0506

LONGUEUIL
1999 Boul. Roland Therrien
670-7835
127 ouest, St-Charles
674-8563
1255 Curé Poirier
677-7212

CHAMBLY
2476 rue Bourgogne
658-7447

POINTE AUX TREMBLES
11871 est, Notre-Dame
645-5602

ST-JEAN
253 rue Richelieu
346-6464

MONTREAL
955 est, Fleury
381-0396
3940 rue Ontario
524-0618
4026 B Ste-Catherine ouest
937-7155
10787 Boul. Pie IX
327-2646
5817 Boul. Léger
327-1711

PLACE VERSAILLES
Montréal
351-9868

REÇU LE
3 MARS 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC